

ספר

קסת הסופר

והוא דיני כתיבת ס"ת תפילין ומזוזות ומגילת אסתר ותיקונייהם:

מלוקט ומחובר מאת

שלמה בן הרבני המנוח הירא ושלם מוה' יוסף

גאנצפריד זצ"ל

מק"ק אונגוואר

ואליו נצמדים דברים אחרים מפז נחמדים

מכבוד הרב הגאון האמיתי רשכב"ה הג משה סופר נ"י

אב"ד דק"ק פ"ב יצ"ו

Chapitre 1 - Qui est autorisé à écrire et à commercer des rouleaux de Torah, téfilines et mézouzot

1. Dans une *braïta* (*Erouvin* 13a), Rabbi Meir raconte être allé chez Rabbi Ismaël qui lui demanda: « *Mon fils, quel est ton métier ?* » Je lui ai répondu « *Je suis un scribe.* » Il me dit : « *Mon fils, sois méticuleux dans ton travail, car c'est l'œuvre du ciel, et si tu omets une seule lettre ou ajoutes une seule lettre, tu détruis le monde entier.* ». De cela, nous comprenons qu'un scribe doit être un homme craignant D.ieu à l'extrême, car s'il commet une erreur ou omet de faire une correction nécessaire, son âme périra, parce qu'il vole les populations et les fait pécher - sans pouvoir exécuter les commandements comme il se doit, et faire jour après jour des bénédictions en vain. De lui, il est écrit « *Un seul pécheur détruit beaucoup de bien* » (*Kohélet* 9:18), et « *Maudit soit celui qui fait l'œuvre de D.ieu par tromperie* » (*Jérémie* 48:10). Par conséquent, ceux qui ont le pouvoir de nommer des scribes devraient nommer des scribes dignes, des hommes de vérité qui détestent les pots-de-vin et connaissent la Torah, craignent Dieu et tremblent à ses paroles, tout comme nous nommons des bouchers *casher*. Tous ceux qui écrivent les *téfilines* aussi bien et convenablement que possible verront leur récompense doublée et doublée encore et seront sauvés de la Géhenne. (D'après les lois de l'écriture des *téfilines* par Rabbi Avraham Mazonshem et dans le *Lévouch*.)

תניא אמר ר' מאיר כשבאתי אצל ר' ישמעאל אמר לי בני מה מלאכתך אמרתי לו לבלר (פ' סופר) אני אמר לי בני הוי זהיר במלאכתך שמלאכתך מלאכת שמים היא שמא אתה מחסר אות אחת או מיתר אות אחת נמצא מחריב את כל העולם כולו (עירובין דף י"ג) מכאן יראה הסופר איך הוא צריך להיות ירא את ה' מאוד. שאם עשה איזה קלקול או שלא עשה איזה תיקון כפי הראוי מפסיד את נשמתו כי הוא נוזל את הרבים וגם מחטיאם ששרויים בלא מצות עשה ומברכים בכל יום ברכות לבטלה. ועליו הכתוב אומר וחוטא אחד יאבד טובה הרבה. ונאמר ארור עושה מלאכת ה' ברמיה. על כן הוא מן הראוי למי שיש כח בידו. למנות סופרים מהוגנים. אנשי אמת. שונאי בצע. בעלי תורה. יראי אלהים וחרידים על דברו. בכל עיר ועיר ובכל פלך ופלך כמו שממונים שוחטים ובודקים. וכל מי שכותב ס"ת. תפילין ומזוזות. טובים וכשרים כפי כל יכולתו. שכרו כפול ומכופל וניצול מדינה של גיהנם (בדני כתיבת תפילין מהר"א מזונשהיים ובלבוש):
2. Les rouleaux de Torah, téfilines et mézouzot écrits par un hérésiarque seront brûlés. S'ils ont été écrits par un non-juif, (un juif) qui rejette les commandements (voir le חה"מ Sm. 488), une femme, un sourd-muet, un handicapé mental ou un mineur sont invalides et seront enterrés, car il dit « *Liez-les... écrivez-les...* ». L'explication en est que tous ceux qui sont concernés sont enjoins à les écrire, et tous ceux qui n'y sont pas (non concernés par eux ou qui n'y croient pas) ne pourront pas les écrire. Puisque cela s'apprend de la Torah elle-même, nous exigeons que seul celui qui a définitivement atteint l'âge adulte, c'est-à-dire qui a produit deux poils et qui a dépassé l'âge de treize ans en est apte (*Magen Avraham*, et voir *Noda beYéhouda tinyana* section 1 et le responsa *Kéter kéhouna* - section 1), mais quelqu'un seulement présumé adulte est inapte à l'écriture jusqu'à l'âge de sa majorité, ou ait atteint l'âge de vingt ans sans devenir pubère.

ספר תורה תפילין ומזוזות שכתבן מין ישרפו. כתבן נכרי או מוסר (ע"י חה"מ ס"י שפ"ח) או אשה או חרש או שוטה או קטן פסולי' ויגזו שנא' וקשרתם וכתבתם ודרשין כל שיטתו בקשירה ישנו בכתיבה וכל שאינו בקשירה (שאינו מוזהר עלי' או שאינו מאמין בה) אינו בכתיבה. וכיון דילפ' לה מקרא בעינן שיהי' דוקא גדול ממש דהיינו שהביא ב' שערות לאחר שהוא בן י"ג שנה (מג"א וע' נוב"ת ס"י א' ושו"ת כתר כהונה ס"י א') אבל מספיקא פסול לכתוב עד שיעברו עליו רוב שנותיו או שגולדו בו סימני סריס לאחר שעברו עליו כ' שנה:

3. Quiconque est inapte à l'écriture l'est aussi pour tous travaux de correction (voir Sm. 21 - § 2), et les scribes et artisans doivent veiller à ce qu'aucun travail de ce type ne soit effectuée par des femmes ou des enfants.

כל שפסול לכתבן פסול בכל תיקון עשייתן (ע"ל סי' כ"א סעיף ב') וצריכין לזרז את הסופרים ולענשם שלא לעשות שום תיקון ע"י אשה או קטן:

4. Certains pensent qu'un rouleau de *Torah* écrit par un enfant illégitime est invalide.

ספר תורה שכתבו ממזר יש פוסלין:

5. Si l'on trouve un rouleau de *Torah* chez un hérésiarque sans qu'on sache qui l'a écrit, il sera enterré. S'il était propriété d'un idolâtre, certains disent qu'il est valide et d'autres qu'il devra également être enterré. Cependant, si les idolâtres sont présumés piller les livres des Juifs, nous supposerons qu'il provient d'un Juif et est valide. De même, dans les endroits où les idolâtres ne savent pas écrire, nous supposerons qu'ils proviennent d'un pillage. Les *téfilines* détenus par un idolâtre sont valides.

ס"ת שנמצא ביד מין ואין ידוע מי כתבו יגנו. נמצא ביד עכו"ם יש מכשירין ויש דג"כ יגנו. אלא אם הוחזקו שבזוז עכו"ם ספרי ישראל תולין שהוא מישראל וכשר. וה"ה במקומות שאין העכו"ם יודעים לכתוב אמרינן מסתמא בזוז אותן. נמצאו תפילין בידי עכו"ם כשרים.

6. Il ne faut pas acheter de rouleau de *Torah*, *téfilines* et *mézouzot* aux idolâtres pour plus de leur valeur afin de ne pas encourager le vol. On est cependant obligé de les acheter à leur juste valeur (même s'ils nécessitent ensuite une mise en *guéniza*), et si l'idolâtre en veut un prix élevée, il faut marchander et lui offrir un juste prix. S'il ne baisse pas son prix, on les lui laissera (TaZ). Il ne faut pas lui donner l'impression qu'elles valent nettement moins que leur vraie valeur, de peur qu'il ne s'en lasse et ne les jette.

אין לוקחין ס"ת תו"מ מן העכו"ם ביותר מכדי דמיהן כדי שלא להרגילן לגנוב ולגזל. אבל בכדי דמיהן חייבים לקנותן (אפי' במקום שצריכין גניזה) ואם העכו"ם רוצה הרבה צריך לעסוק לדבר עמו בדברי רצוי אולי ישתוה עמו בכדי דמיו. ואם אח"כ עומד בדעתו. אז מניח בידו (ט"ז) ואין לבקש מן העכו"ם שיתנם לו בזול יותר מדאי פן יכעוס וישלכם למקום אבוד:

Chapitre 2 - La peau sur laquelle on écrit

- Il est écrit «*Afin que la Torah de D.ieu soit dans ta bouche* » (Exode 13: 9), ce qui signifie que l'on ne peut écrire un rouleau de *Torah*, des *téfilines* et des *mézouzot* que sur des peaux d'animaux et d'oiseaux rituellement purs (les poils et les tendons ne conviennent également que s'ils proviennent de ces espèces) autorisés à la consommation. Ils sont aptes même s'ils n'ont pas été tués rituellement ou sont perforés ou mutilés, car quand on dit «*autorisés à la consommation*», cela s'entend en termes d'espèces, pour exclure les espèces impures. Bien que la peau de poisson soit rituellement pure, nous n'écrivons pas dessus, à cause de l'odeur qui s'en dégagera malgré le traitement. La peau d'un fœtus est considérée à cette fin comme de la peau, et il est permis d'écrire rouleaux de *Torah*, *téfilines* et *mézouzot* dessus. C'est le meilleur type de peau. Après cela viennent la peau d'oiseau, la peau d'animaux sauvages, la peau d'animaux domestiques et enfin celle d'animaux morts naturellement.

כתיב למען תהיה תורת ה' בפיך ודרשינן מיני שאין כותבין ס"ת תפילין ומזוזות אלא על עורות מבהמה חיה ועוף הטהורים (וכן השערות והגידין אינן כשרות אלא ממניים אלו) שהן מותרין לפיך ואפי' הן מנבלות וטרפות ואפי' מנחורות ועקורות כשרות דלא בעינן אלא ממין המותר לפיך לאפוקי בהמה חיה ועוף הטמאים ועל עור הדג אפי' הוא טהור אין כותבין עליו מפני הוזהמא שאינה פוסקת בעבודה עור השליל מקרי עור לענין זה וכותבין עליו ס"ת תו"מ והוא המובחר ואח"כ עור העוף ואח"כ עור החיה ואח"כ עור בהמה ואח"כ עור נבלה:
- Les peaux doivent être traitées rituellement, c'est-à-dire qu'au moment de les placer dans la chaux, qui correspond au début du processus, on devra dire: «*Je traite ces peaux pour en faire un rouleau de Torah et à cette fin je mets ces peaux dans de la chaux.*», et mettre immédiatement après les peaux dans la chaux. (voir ci-dessous, § 4). De la même manière que le début du processus a été effectué rituellement, les autres phases du traitement, comme le fractionnement et le raclage, doivent l'être aussi. Ainsi, il convient de répéter, à chacune des étapes ultérieures qu'on le fait rituellement (*Bné Yona*), et on doit également le rappeler dès le début lorsqu'on met les peaux dans l'eau, pour les ramollir et les préparer pour le traitement. (c'est le début du processus, bien que d'un point de vue légal il ne commence que lorsque les peaux sont mises dans la chaux). *Post facto*, aucun n'est absolument essentiel, si le début du processus a été sanctifié. Cependant, si dès le commencement le traitement ne l'a pas été (la mise dans la chaux), le terminer par une sanctification ne rend pas les peaux aptes à être utilisés. (*Melekhet aChamaïm*, au nom de certains décisionnaires, à l'exception du TaZ).

צריך שיהיו העורות מעובדין לשמה דהיינו שכשמניח אותן לתוך הסיד שהוא תחלת העיבוד יאמר עורות אלו אני מעבד לשם ס"ת (ע"ל סעי' ד') ולשם זה אני אשים אותם. לתוך הסיד. וישים אותם מיד לתוך הסיד. וכיון שהתחלת העיבוד הוא לשמה אזי גם המלאכות האחרות כמו חלקותן וגרידתן כולן בתר התחלת העיבוד גרירין. ומ"מ נכון שגם בכל מלאכה ממלאכות האחרות יאמר כן שהוא עושה לשמה (בני יונה) וכן בתחלה כשנותן את העורות לתוך המים שיתרככו ויוכשרו לעיבוד יאמר ג"כ שהוא נותן אותם לשמה. אבל בדיעבד כל זאת אינו מעכב כיון שתחלת העיבוד נעשה לשמה. אבל אם תחלת העיבוד (דהיינו הנתונה לתוך הסיד) לא נעשה לשמה אעפ"י שנמר העיבוד נעשה לשמה אין להתיר (מלאכת שמים בשם קצת פוסקים ודלא כט"ז):
- Il faut selon certains, exprimer à voix haute son intention de traiter rituellement la peau et on ne peut pas sanctifier simplement par la pensée. On doit verbaliser, car les paroles ont plus d'impact (*Birké Yossef* au nom du RadBaZ). *Post facto*, on pourra s'appuyer sur ceux qui soutiennent que la pensée seule suffit.

י"א דצריך דוקא להוציא בשפתיו שהוא מעבד לשמה וכן נכון לעשות לכתחלה כי אין הקדושה חלה במחשבה אלא בדיבור שהדיבור עושה רשום גדול (בר"י בשם הרדב"ז) אבל בדיעבד יש לסמוך על הפוסקים דגם במחשבה סגי:

4. Rouleaux de *Torah*, *téfilines* et *mézouzot* ont différents niveaux de sainteté. Le degré de sainteté d'un rouleau de *Torah* est le plus élevé, viennent ensuite les *téfilines*, puis les *mézouzot*. Sanctifier quelque chose de sainteté moindre n'est pas suffisant pour une chose de sainteté plus élevée - ainsi un parchemin tanné pour des *téfilines* ne pourra pas servir à écrire un rouleau de *Torah*. Mais pour y écrire une *mézouza* de sainteté moindre, pour certains c'est tout à fait correct, puisque quelque chose de sainteté élevée suffit pour quelque chose de moins sacré. Mais certains avis diffèrent et pensent que tout doit être fait pour un but unique. D'autres en doutent dans la mesure où nous ne pouvons pas rabaisser un degré de sainteté et doutent que cela puisse être fait de manière conditionnelle. Par conséquent, idéalement, on devrait traiter les peaux à des fins spécifiques - celle destinées à un rouleau de *Torah* "*pour un rouleau de Torah*", celle destinées aux *téfilines* "*pour des téfilines*", et celles destinées à des *mézouzot* "*pour la mézouza*". Cependant, en cas de force majeure et si cela n'est pas possible, on pourra s'appuyer sur ceux pour qui il suffit de dire au début du traitement, "*pour des rouleaux de Torah, des téfilines, des mézouzot et des boîtiers de téfilines*". Alternativement, on pourra utiliser une formule conditionnelle telle que : "*Je traite cela pour un rouleau de Torah, mais je stipule que si je souhaite changer en téfilines, mézouzot ou boîtiers de téfilines, je pourrais le faire.*" (voir § 1 sec. 28) (voir Sm. 25 §1 et 22).

5. Lors de la sanctification, il convient de veiller à ce que la plus grande partie du travail soit faite par des Juifs plutôt que par des non-juifs, même lorsque le travail du Juif est de moindre qualité (*Bné Yona*), afin de se conformer à l'opinion du Rambam et de ses sources qui invalident le travail d'un non-juif même s'il avait constamment sur le dos un Juif qui lui disait que le travail devait être sanctifié, cela n'ayant pas la même signification pour un non-juif qui ne peut véritablement le faire. Mais au cas où les tanneurs juifs se feraient rares, on pourra s'appuyer sur ceux qui permettent à un Juif de se tenir près de lui et lui dire : "*Traitez ces peaux pour moi afin que je puisse écrire un rouleau de Torah dessus*" - la

ס"ת. תפילין. ומזוזות. חלוקות בקדושתן. קדושת ס"ת גדולה מקדושת תפילין. וקדושת תפילין גדולה מקדושת מזוזת. ולשמה דקדושה קלה לא חשיב לשמה לקדושה חמורה. כגון קלף המעובד לשם תפילין אינו כשר לכתוב עליו ס"ת. אבל לענין מצוה קלה דהיינו לכתוב עליו מזוזת י"א דשפיר חשיב לשמה. דלשמה דקדושה חמורה עולה גם לשמה דקדושה קלה. אבל יש לפקפק בזה ולומר דכל קדושה צריכה דוקא לשמה ממשי. ועוד יש מפקפקים בזה משום חששא דאין מורידין מקדושה חמורה לקדושה קלה. וגם ע"י תנאי יש מפקפקים. לכן המובחר הוא לעבד את העורות בפרטית לשם קדושתן. את אשר לס"ת לשם קדושת ס"ת. ואשר לתפילין לתפילין. ואשר למזוזות למזוזות. אך אם אי אפשר לו לעשות כן. אזי בשעת הדחק יש לסמוך על האומרים דסגי כשאומר בתחלת העיבוד לשם קדושת ס"ת ולשם תפילין ולשם מזוזת ולשם עור לבתים. או שאומר בדרך תנאי עורות אלו אני מעבד לשם קדושת ס"ת ואני מתנה שאם ארצה לשנות לתפילין או למזוזת או לבתים יהיו הרשות בידי (ע' חקירה א' אות ל"ח) (וע"ל סימן כ"ה ס"א וס"ב):

נכון לדקדק בקדושת העיבוד לשמה כל מקום שאפשר למצוא ע"י ישראל ולא ע"י נכרי. ואעפ"י שהישראל אינו מעבדו ביופי כמו הנכרי (בני יונה) כדי לחוש לדעת הרמב"ם וסיעתו שפוסלין אם עיבדו עכו"ם אפי' ישראל עומד על גבו ואומר לו עבוד לשמה משום דנכרי אדעתא דנפשי קעביד. אבל במקום שאין עבדן ישראל שכיח יש לסמוך על הפוסקים שמכשירין אם ישראל עומד ע"ג ואומר לו עבוד לי עורות אלו לכתוב עליהם ס"ת וכו' ואמר' דנכרי מסתמא אדעתא דישאל קעביד. ודוקא אם מצוה כן לעכו"ם בפיו והוא שומע אבל מחשבת ישראל לא מהני לעכו"ם. וגם צריך להיות סמוך ברגע שהוא נותן את העורות לתוך הסיד ולא מהני מה שאומר לו קודם לכן (נוב"ת סי' קע"ה) ואם יש להעכו"ם פועל' ג"כ עכו"ם אזי צריכין גם הפועלים ההם לעמוד שם כשהוא מצוה לעבדן לשמה (בני"ו ומלא"ש) מיהו אם אפשר יסייע לו הישראל קצת בתחלת העיבוד כשנותנו לתוך הסיד ויאמר שהוא עושה לשם ס"ת וכו'. וכן נוהגין. ומה טוב אם יוכל הישראל לסייעו קצת בכל העבודות דהיינו במתיחתן וגרידתן וסחיטת המים וכדומה. ובדיעבד אפי' לא סייעו כלל כשר אם צוה לו מתחלה (אבל אם תחלת העיבוד לא היה לשמה גם בישראל לא מהני עוד לעשותו לשמה כמ"ש בסעיף ב'):

présomption étant que le non-juif s'exécute. Cela ne s'applique que s'il a spécifiquement instruit le non-juif et que ce dernier l'ait entendu. Si le Juif le suppose, cela ne sera pas suffisant. La sanctification doit se produire immédiatement après qu'il ait mis les peaux dans la chaux et il ne lui suffit pas de lui donner préalablement ces instructions (*Noda beYéhouda Ténina* Sm. 175). Si le non-juif a lui-même des subordonnés non-juifs, ils devront être également présents lorsque le Juif donne ses instructions pour un traitement sanctifié (*Bné Yona, Melekheth aChamaïm*). Cependant, le Juif devrait si possible, l'aider un peu au début du tannage, au moment du trempage dans la chaux, et dire qu'il le fait pour un rouleau de *Torah* etc. C'est la pratique. Ce serait une bonne chose pour le Juif d'être capable d'aider lors de toutes les phases du tannage - étirer, gratter, presser l'eau, etc. *Post facto*, même s'il n'a participé à rien, cela reste valide à condition qu'il en ait donné instructions dès le début (mais si le traitement n'a pas été sanctifié dès le début, cela ne sera pas valide même si un Juif termine le tannage avec sanctification. voir § 2).

6. Si quelqu'un sous-traite le tannage à un non-juif, il devra marquer ses peaux en utilisant un poinçon en forme de lettre. Il ne craindra pas que les peaux soient échangées et que les marques soient falsifiées, car le non-Juif sait que le Juif détectera la fraude ou verra que les marques sont trop récentes et donc falsifiées. Selon une opinion, on ne les percera pas à l'aide d'un poinçon mais on marquera des lettres sur la partie interne de la tête (*BarouH chéAmar*). Il faut également bien le surveiller après le traitement, car un non-juif peut ajouter parfois un ou plusieurs morceaux de peau [provenant d'une autre bête] pour combler un trou se trouvant sur la peau, et ce morceau ne provient généralement pas d'une peau traitée rituellement (ce morceau peut même provenir d'un animal impur). Il se détecte difficilement en tenant la peau à la lumière (*Marhatsit-aShekel* 32:11).
7. On tanne en utilisant un liquide à base de noix de galle [acide tannique], de la chaux ou tout autre substance similaire qui la resserre et la renforce. Il faut aussi prendre soin de laisser les peaux dans la chaux jusqu'à ce que les poils partent d'eux-mêmes - sans qu'il soit nécessaire de les gratter. Si l'on sort [les peaux de la chaux] avant, on ne pourra pas écrire dessus car c'est du *diftera* (*BarouH chéAmar*).
8. Il existe trois sortes de peaux: *gvil*, parchemin et *doutsostos*. La peau non séparée après traitement est appelée *gvil*. Autrefois, après que les poils se soient détachés et avant la suite du traitement, on avait l'habitude de séparer la peau en deux couches. L'une mince, côté poil, est le parchemin, l'autre épaisse, côté chair, s'appelle *doutsostos*. C'est une loi reçue par Moïse au Sinaï que d'écrire les rouleaux de *Torah* sur du *gvil* côté poil, les *téfilines* sur du parchemin côté chair et les *mézouzot* sur du *doutsostos* côté poil. Malgré qu'il s'agisse d'une loi reçue par Moïse au Sinaï,

כשמעבדין ע"י עכו"ם יסמן העורות בנקבים במרצע כעין אותיות ולא חיישינן אח"כ שמא החליפם וזייף את הסימנים משום דמירתת פן יכיר הישראל בטביעת עין שיש לו בסימנים או מפני שאלו הנקבים נעשו מחדש. ויש מי שאומר שלא יסמן במרצע אלא יחרוץ אותיות על הראש מבפנים (ברוך שאמר) עוד צריכין להשגיח מאוד לאחר העיבוד כי לפעמים העכו"ם מניח מטליתים על הנקבי' שהיו בעור ומטליתים אלו מסתמ' מעור שלא נעבד לשמה (ואולי גם מטמאים) ובקושי הם ניכרים לאחר העיבוד כ"א נגד השמש (מחה"ש סי' ל"ב ס"ק י"א):

צריך שיהיו מעובדים בעפצא או בסיד וכיוצא בו מדברים שמכוצים את העור ומחזיקין אותו. וצריך לזהר שניח את העור בסיד עד שיפלו השערות מעצמן לא ע"י גרידה ואם מוציאו קודם לכן לא יכתוב עליו משום דהוי דיפתרא (ברוך שאמר):

שלש עורות הן. גויל וקלף ודוכסוסטות. כיצד העור שלם לאחר עיבודו נקרא גויל. ובימים הקדמונים היו נוהגין שלאחר שהעבירו את השערות מן העור קודם עיבודו היו חולקין אותו בעוביו לשנים והיו לשני עורות. אחד דק והוא שממול השערות ונקרא קלף. ואחד עב והוא שממול הבשר ונקרא דוכסוסטות. הלכה למשה מסיני שיהיו כותבין ס"ת על הגויל במקום השערות ותפילין על הקלף במקום הבשר ומזוזה על דוכסוסטות במקום השערות. ואעפ"י שכך היא הל"מ אם כתב ס"ת על הקלף כשרה ולא נאמר גויל אלא למעט דוכסוסטות וכן אם כתב מזוזה על הקלף או על הגויל כשרה לא נאמר דוכסוסטות אלא למצוה:

לעילוי נשמתם של חנה בת קמונה ומכלוף בן שלום זייתון ז"ל

un rouleau de *Torah* écrit sur du parchemin est valide, le terme *gvil* étant utilisée en opposition au *doutsostos*. De même, si l'on écrit une *mézouza* sur du parchemin ou sur du *gvil*, elle est valide et si l'on parle de *doutsostos* c'est simplement vis-à-vis du commandement de la *Torah*.

9. Nos peaux que l'on ne sépare plus, sont considérées comme du parchemin sur lesquels on écrit côté chair. C'est en grattant la couche supérieure à l'endroit du pelage, qu'on effectue cette séparation comme partie du traitement - si la peau avait été scindée en deux, on devra malgré tout la gratter - et on retirera beaucoup du côté chair jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le parchemin. Ce parchemin est préférable au *gvil*, et on peut y écrire en tout état de cause un rouleau de *Torah*. De nos jours, on n'écrit plus sur du *gvil* et [le parchemin] est également valable pour les *mézouzot*. Certes il faut prendre soin de bien gratter le côté chair, afin qu'il ne reste plus de pelure mais qu'une fine couche sur laquelle écrire. La pelure est considérée comme du *doutsostos*, et si même une seule lettre était écrite dessus, que ce soit un rouleau de *Torah*, *téfilines* ou *mézouzot*, c'est invalide. On identifie le *doutsostos* de cette manière: tout ce qui peut être pelé et retiré à l'aide d'un grattoir même si cela n'a l'épaisseur que d'un cheveu, est du *doutsostos* (c'est ainsi que cela est défini au Sm. *Netia chel SimHa* et *Maon-Arayot*).

קלפים שלנו שאין חולקים אותם יש להם דין קלף וכותבים עליהם בצד הבשר. כי מה שמגרדין קליפתו העליונה שבמקום השערות אינו אלא כדי מה שצריכין לתקנו ולהחליקו ואפי' אם היו חולקין את העור לשנים היו צריכין לגרד ממנו כך ומצד הבשר גורדים הרבה עד שלא נשאר אלא הקלף. וקלף זה מובחר גם מגויל וכותבים עליו לכתחלה ס"ת ואין כותבין בזמנינו על הגויל. וכשר גם למזוזה. אמנם צריכים לזהר לגרוד היטב מצד הבשר שלא ישאר שם שום קליפה דקה במקום הכתיבה. דקליפה זו היא דוכסוסטות ואם כתב עליו אפי' רק אות אחת בין בס"ת בין בתפילין בין במזוזה פסול. והסימן הוא מה שיכול לקלוף ולהפריש במחט אפי' קליפה כחוט השערה זהו דוכסוסטות (כ"כ בס' נטיעה של שמחה ובס' מעון אריות):
10. Si quelqu'un change cette manière de faire et écrit sur ce parchemin côté poil, *téfilines*, rouleau de *Torah* ou *mézouzot* sont invalides (voir *Béour aGra*).

אם שינה וכתב על קלף זה במקום השערות. תפילין ס"ת או מזוזה פסולים (ע' ביאורי הגרא"ו):
11. Si l'on écrit une partie d'un rouleau de *Torah* sur du parchemin et une autre sur du *gvil*, c'est invalide, car cela est considéré comme deux livres distincts. Mais si on en a fait la moitié sur du *gvil* et l'autre sur du *tsvaïm* - peau d'un cerf ou d'un autre animal sauvage - même si ce n'est pas idéal, c'est valide.

כתב מקצת ס"ת על הגויל ומקצתו על הקלף פסול לפי שהוא כמו שני ספרים. אבל אם עשה חציו גויל וחציו צבאים פי' עור צבי או של שאר חיה אעפ"י שאינו מצוה מן המובחר כשר:
12. Une fois le traitement à la chaux terminé, certains scribes ont l'habitude de l'enduire de *laque*, qui rend le parchemin lisse et très blanc. Certains le permettent, d'autres l'interdisent parce qu'elle constitue une séparation entre l'écriture et le parchemin ; il convient d'être rigoureux sur ce point.

מה שנהגו קצת סופרים שאחר עיבוד הקלף בסיד מושחין אותו בצבע לבן שקורין לאג וע"י זה הוא חולק ובהיר בלבנותו מאוד יש מי שמכשיר ויש מי שפוסל משום דחייץ בין הכתב לקלף ונכון להחמיר:

Chapitre 3 - Encre, traits, plume, écriture de la main droite

1. C'est une loi reçue par Moïse au Sinai que d'écrire les rouleaux de *Torah*, *téfillines* et *mézouzot* uniquement avec de l'encre. Idéalement, il est bon de la faire ainsi: on mélange de la cendre de graisse, de poix, de cire ou autre (c'est-à-dire פלאמרוס ou קיהנרוס) avec de la résine d'arbre (gomme) qu'on humidifie avec un peu de miel, et on pile le tout jusqu'à ce qu'il durcisse et on le laisse sécher. Avant d'écrire, on le dilue dans du jus de noix de galle ou l'équivalent, et l'on écrit avec, de sorte que si on devait effacer, cela partirait. C'est l'encre idéale pour écrire rouleaux de *Torah*, *téfillines* et *mézouzot*. Si l'on a écrit l'un des trois avec du jus de noix de galle et de *kankantom* (sulfate de cuivre) qui ne s'efface pas, c'est valable, et c'est ainsi que l'encre est généralement fabriquée de nos jours - jus de noix de galle, gomme arabique, et *kankantom* - mais il faudra veiller à ce que le mélange soit bien noir dès l'origine (les encres à base de noix de galle ont tendance à foncer à l'air libre). La loi spécifia « *encre* » pour exclure l'utilisation de toute autre couleur - rouge, vert, etc. Si l'on écrivait ne serait-ce qu'une lettre dans une autre couleur ou en or, ce serait invalide. De même, on ne pourra pas écrire le *Tanakh* autrement qu'avec de l'encre. Pour certains, l'exigence d'encre est limitée aux rouleaux de *Torah*.

הלכה למשה מסיני שאין כותבין ס"ת תו"מ אלא בדיו. ולכתחלה טוב לעשותה בענין זה מקבצים עשן של שמנים או של זפת או של שעווה וכיוצא בהם (בל"א פלאמרוס או קיהנרוס) וגובלין אותו בשרף אילן (גומי) ובמעט דבש ולותתין אותו הרבה ודכין אותו עד שיעשה רקיין ומיבשין אותם וקודם הכתיבה שורהו במי עפצים וכיוצא בו וכותב בו שאם תמחקנו יהי נמחק. וזהו הדיו שמצוה מן המובחר לכתוב בו סתו"מ ואם כתב שלשתן במי עפצים וקנקנתום (קופפער וואססר) שהוא עומד ואינו נמחק כשרים וכן נוהגים עתה לעשות את הדיו אפי' לכתחלה במי עפצים וקומום (גומי) וקנקנתום רק צריכין להשגיח שתהא שחורה בתכלית השחור. א"כ מה מיעטה ההלכה שנאמרה למשה מסיני שיהיו כותבי בדיו למעט שאר מיני צבעונים כגון האדום והירוק וכיוצא בהם ואם כתב אפי' אות אחת בשאר מיני צבעונים או בזהב הרי אלו פסולים. וכן אסור לכתוב שום שם מתנ"ך שלא בדיו וי"א דלא בעינן דיו רק בס"ת:
2. Même si l'encre à l'origine était noire, mais qu'après un moment elle s'est altérée et est devenue rouge c'est aussi invalide (*Bné Yona* et le *Péri-Mégadim*, Sm 32, *Echel Avraham* Sf-k. 39) il faudra faire très attention à ce que (l'encre) reste valable.

אפי' כתב מתחלה בדיו שחור ואחר זמן נתקלקל הדיו ונעשה אדום נמי פסול (בני יונה ופרמ"ג סי' ל"ב א"א ס"ק ל"ט) וצריך להשגיח על זה במאוד כי שכיח טובא:
3. L'encre n'a pas à être sanctifiée (*Béer Essek*). Fabriquée à partir de vin manipulé par des non-juifs, elle reste apte à l'usage. Cependant, pour toute chose sainte comme l'écriture du Nom, il conviendra d'être saint soi-même et de n'utiliser que ce qui nous est permis, en se tenant à l'écart de ce qui nous répugne ou y ressemble. (Sm. 162 et 164).

דיו אין צריכין לעשות אותה לשמה (באר עשק) ואם נעשה מסתם יינם מצד הדין אין בו איסור אך מ"מ לדבר שבקדושה וכתובת כמה שמות נכון לקדש עצמינו במותר לנו ולהרחיק מן הכיעור ומן הדומה לו (רב"ש סי' קס"ב וסי' קס"ד):
4. Si l'on a saupoudré de l'or sur les lettres, on pourra l'ôter et l'écriture redeviendra valide (*OraH Hayim* Sm. 32 § 3; voir aussi *OraH Hayim* Sm. 8 Sf-k. 13), même pour les *téfillines* et *mézouzot* (*Péri-Mégadim*). Mais si la poussière s'est déposée sur une lettre du Nom, il n'y a rien qu'on puisse faire, le dépoussiérage constituant son effacement.

אם זרק עפרות זהב על האותיות מעביר את הזהב וישאר כתב התחתון וכשר (או"ח סי' ל"ב ס"ג וע' מ"ש א"י לקמן סי' ח' ס"ק י"ג) אפי' בתפילין ומזוזות (פרמ"ג) אבל אם זרק את הזהב על אות מאזכרה אין לו תקנה לפי שאסור להעביר את הזהב משום דהוי כמוחק את השם:

5. C'est une loi reçue par Moïse au Sinaï que les rouleaux de *Torah* et les *mézouzot* exigent des guides d'écriture, et si ceux-ci sont écrits sans guide, ils sont invalides. Les guides doivent être faites avec un outil de traçage qui strie (du verbe *strier*), et ne marque pas au plomb ou avec tout autre matériau colorant. Il convient de préciser que ces lignes sont sanctifiées. Si suite à une erreur on devait effacer un mot, et que la ligne le soit également, on devra la retracer à cet endroit (*Bné-Yona*). De même, si dans un rouleau de *Torah* on devait insérer un ou plusieurs mots en interligne, on devra y tracer une ligne (*Melekhet aChamaïm*, 25: 6). Les *téfilines* n'ont pas besoin de lignes-guide, sauf pour la plus haute - certains imposent des lignes en haut, en bas et sur les côtés, même si l'on est capable d'écrire droit. Celui qui en est incapable pourra tracer chaque ligne.
6. Une plume, même utilisée par un autre ne doit pas rendre l'écriture différente. Pour certains il faut écrire avec une plume (de volatile) pour d'autre spécifiquement en roseau. Mais ce n'est pas l'usage: on peut écrire avec tout type de plumes, même en métal. Certains doutent qu'on puisse écrire avec la plume d'un oiseau rituellement impur (פ"ד, fin du Sm. 164).
7. On doit écrire de sa main droite, et si l'on a écrit avec la gauche, c'est invalide. Si quelqu'un avait des *téfilines* écrits de la main gauche et ne pouvait en trouver d'autres écrits de la main droite, il les mettra sans faire de bénédiction (*Even aEzer* Sm. 124 Sf-k. 4). La main gauche d'un gaucher correspond à sa droite: s'il écrit de la main droite, c'est invalide. Un ambidextre doit écrire de la main droite, mais s'il écrit de la gauche, c'est valable (*Magen Avraham*). Si on écrit de la main droite mais que la gauche est dominante pour tout le reste, ou vice versa, on s'abstiendra de devenir scribe, mais si c'est la cas, on tombe dans la catégorie des ambidextres (*Péri-Mégadim*). Il est arrivé que quelqu'un sans mains écrive des *téfilines* en tenant la plume entre ses lèvres. Ils ont été déclarés invalides même s'il n'y en avait pas d'autres, car l'écriture ne se fait tout simplement pas avec les lèvres (*Rema mi'Fano*, Sm. 28).
- הלכה למשה מסיני שס"ת ומזוזה צריכין שרטוט ואם כתבם בלא שרטוט פסולין. וצריכין לשרטט בדבר שהוא חורץ ועושה שריטה (שזהו לשון שרטוט מלשון שריטה) ולא ישרטט בעופרת וכיוצא בו שצובע. ויש לדקדק לשרטט לשמה. אם כתב איזה טעות וגרר שם איזה תיבות ונמחק השרטוט ישרטט מחדש אותו המקום (בני"ו) וכן אם תולה תיבה או תיבות בס"ת בני שיטי צריך לשרטט שם (מלא"ש כלל כ"ה ס"ו) ובתפילין אינו צריך לשרטט כ"א שיטה העליונה וי"א שצריך למעלה ולמטה ומב' צדדים אעפ"י שידוע לכתוב בלא שרטוט. ואם אינו יודע לישר השיטות בלא שרטוט ישרטט כל השורות:
- הקולמס אעפ"י שלאחר שעשה בה מלאכתה אינה ניכרת כלל בכתב. מ"מ צריכין לדקדק שתהא קולמס נאה. יש אומרים שיש לכתוב בקולמס של קנה ולא בנוצה ואין נוהגין כן אלא כותבין בנוצה ואפ"י בקולמס של ברזל. ויש להסתפק אם מותרין לכתוב בנוצה של עוף טמא (דב"ש סוף סי' קס"ד):
- צריך שיכתוב אותן בימין ואם כתבן בשמאל פסולין. ואם אין לו רק תפילין שנכתבו בשמאל ואי אפשר לו למצוא אחרים הכתובים בימין יניח אלו בלא ברכה (ב"ש אהע"ז סי' קכ"ד סק"ד) ואיטר יד שמאל דידי' הוי ימין. ואם כתב בימין דעלמא פסולין ואם הוא שולט בשתי ידיו יכתוב בימין ואם כתב בשמאל כשרים (מג"א) ואם כותב בימין ושאר מלאכתו עושה בשמאל או שכותב בשמאל ושאר מלאכתו עושה בימין אין לקבלו לסופר ובדיעבד אם כתב כשר כמו שולט בשתי ידיו (פרמ"ג) מעשה היה באחד שהיה גדם ותפס את הקולמס בשפתיו וכתב ופסלו אפ"י באם אי אפשר למצוא אחרים מפני שאין דרך כתיבה כלל בפה (הרמ"ע סי' ל"ח):

Chapitre 4 - Nécessité d'écrire rituellement et autres lois d'écriture. Ne pas inverser une feuille

1. Rouleaux de *Torah*, *téfilines* et *mézouzot* doivent être écrits avec une grande concentration et rituellement, et cela doit être exprimé avant d'écrire. C'est-à-dire qu'avant de commencer à écrire, on doit dire: « *Ce livre, je l'écris pour la sainteté d'un rouleau de Torah.* ». Ceci est suffisant pour l'ensemble du rouleau (à l'exception des Noms Divins, qui doivent être sanctifiés séparément, Comme vu au Sm. 10), ainsi que pour les *téfilines* et de la *mézouza* pour lesquels on doit dire « *...pour la sainteté des téfilines.* » ou « *... de la mézouza* ». Et si l'on ne l'exprime pas et ne fait que d'y penser - pour certains c'est invalide même *post facto*, pour d'autre c'est acceptable, ce qui semble être l'avis général.

ס"ת תפילין ומזוזות צריכין לכתוב אותן בכוונה גדולה לשמה. וצריך שיאמר כן בפיו קודם שהוא מתחיל לכתוב. דהיינו קודם שמתחיל ס"ת צריך שיאמר ספר זה אני כותב לשם קדושת ספר תורה. ומספיק לו לכל הספר (מלבד השמות הקדושות שהוא צריך לחזור ולקדשן כדלקמן סי' י') וכן בתפילין ומזוזות יאמר לשם קדושת תפילין או מזוזת. ואם לא הוציא כן בשפתיו אלא שחשב כן בלבו יש פוסלין אפי' בדיעב' ויש מכשירין בדיעבד וכן נראה עיקר:
2. Si l'on commence à s'endormir, on ne devra pas écrire dans cet état, car on n'a alors aucune concentration (*Orah Hayim* Sm. 32 § 19). De même après avoir bu de l'alcool fort: on ne devra pas écrire car on ne pourra pas se concentrer convenablement.

כשבא לנמנם לא יכתוב אז משום דאינו כותב אז בכוונה (או"ח סי' ל"ב סי' י"ט) וכן אם שתה ממשקה המשכרת לא יכתוב אז משום דאינו יכול לכונן כראוי (מלא"ש סוף כלל כ"ה):
3. Chaque lettre doit être entièrement écrite rituellement, car si ce n'était pas la cas ne serait-ce que pour une petite partie et bien que la plus grande partie l'ait été, ce sera malgré tout invalide (*MaArD'H* 1:1). Cela est d'autant plus vrai si une petite partie de la lettre n'a pas du tout été faite par écrit, par exemple si une goutte d'encre tombait et qu'on l'ait transformée en une lettre, elle est invalide (voir § 1) (*Knesset aGédola* et *Péri-Mégadim* dans *Even aEzer* Sm. 125). Repasser ensuite la plume rituellement sur toute la lettre avec n'aurait aucun effet, la couche supérieure de l'écriture ne servirait pas.

כל אות ואות צריך להיות כלו נכתב לשמה שאפי' אם רק מיעוטו נכתב שלא לשמה ורובו לשמה פסול (מהרד"ך בית א' חדר א') ומכ"ש אם מקצתו נעשה שלא ע"י כתיבה כלל כגון שנפלה טפה דיו ועשה ממנה איזה אות שהוא פסול (עיין חקירה ב') (כנה"ג ופר"ח באהע"ז סי' קכ"ה) ואפי' אם אח"כ יעבור בקולמס על כל האות לשמה לא מהני דכתב העליון לא מהני (ע' גו"ר כלל ב' סי' י"א):
4. Avant de commencer à écrire, il faut tester sa plume et vérifier qu'il n'y a pas un excès d'encre qui pourrait abîmer.

קודם שיתחיל לכתוב טוב שינסה את הקולמס שלא יהי עלי' דיו יותר מדאי ויקלקל:

5. Quand on écrit un rouleau de *Torah*, on doit avoir devant soi un livre soigneusement vérifié duquel on copiera car il est interdit d'écrire ne serait-ce qu'une lettre sans se référer à une copie. Par conséquent, chaque scribe devra disposer d'un '*Houmach* soigneusement relu par un expert, à partir duquel copier. Mais il ne sera pas nécessaire de reprendre chaque lettre pour les recopier une à une, mais procéder comme tout scribe en reprenant deux ou trois mots à la fois voire plus, tels qu'ils apparaissent dans la *Torah* (*Bné-Yona*). Si l'on a écrit (un rouleau de *Torah*) sans se référer à une copie, certains en interdisent la lecture sauf cas extrêmes (RaNe au nom du *Yéroushalmi*), et d'autres pensent que *post facto* (ce rouleau de *Torah*) n'est pas invalide (aRav Rabbi ManouaH).
 6. Même si on transcrit à partir d'une copie, on doit également prononcer chaque mot à haute voix avant de l'écrire, afin de ne pas se tromper (RaChi et Tossefot, MénaHot 30), et aussi pour qu'à sa lecture le souffle saint de chaque mot sortant de sa bouche imprègne son écriture (BaH). Seuls les versets d'avertissement n'ont pas besoin d'être prononcés à haute voix (*Tossefot, MordeHai*).
 7. Il faut être rigoureux quant aux formes de mots *étendues* et *contractées*, car écrire un mot étendu sans certaines lettres ou un mot contracté avec des lettres supplémentaires est invalide. Un mot qui se prononce et s'écrit différemment, comme le mot écrit *ישגלנה* [il forniquera avec elle, *Deutéronome* 28:30] qui est prononcé *ישכבנה* [il couchera avec elle], ou le mot écrit *ובעפולים* [et avec des gonflements, *Deutéronome* 28:27], prononcé *ובטחורים* [et avec des hémorroïdes], et autres, doit être écrit selon la tradition lexicale, et si l'on change et écrit le mot comme il se prononce, il est invalide.
 8. *Téfilines* et *mézouzot* : si quelqu'un connaît très bien le texte, il pourra les écrire sans s'aider d'une copie, à condition de dire chaque mot à haute voix.
 9. Même en transcrivant à partir d'une copie, pour avoir le droit d'écrire il faudra savoir lire, car à défaut, même en connaissant les lettres, il est très probable de se tromper sans même s'en rendre compte.
- כשכותב ס"ת צריך שיהי' לפניו ספר אחר מוגה היטב שיעתיק ממנו שאסור לכתוב אפי' אות אחת שלא מן הכתב. לכן יזהר כל סופר שיהי' לו חומש מוגה היטב ע"י בעל מגיה מומחה שיעתיק ממנו. ומ"מ אינו צריך לראות כל תיבה בפני עצמה מתוך ההעתק אלא כדרך המעתיקים לוקחים שנים ושלושה תיבות בבת אחת או יותר כפי הרגלו בתורה (בני יונה) ואם כתב שלא מן הכתב יש אוסרין לקרות בו שלא בשעת הדחק (הר"ן בשם ירושלמי) וי"א דבדיעבד לא פסל (הר"ר מנוח):
- אעפ"י שהוא כותב מתוך הכתב צריך ג"כ שיקרא כל תיבה בפיו קודם שיכתוב כדי שלא ישעה (רש"י ותוס' במנחות דף ל') וגם כדי שתהא קדושת הבל קריאת כל תיבה ותיבה היוצא מפיו נמשכת על האותיות (ב"ח) רק דברי פורעניות אינו צריך לקרוא בפיו (תוס' ומרדכי):
- וידקדק בחסרות ויתרות שאם כתב המלא חסר או החסר מלא פסל. ותיבה שהיא קרי וכתוב כגון הא דכתי' ישגלנה וקרינין ישכבנה. כתיב ובעפולים וקרינין ובטחורים. וכיוצא בהן צריך לכתוב כפי הכתיב ואם שינה וכתב כפי הקרי פסל:
- תפילין ומזוזות אם שגורות הפרשיות בפיו מותר לכתוב שלא מן הכתב רק שיקרא כל תיבה בפיו:
- אפי' מתוך הכתב אינו רשאי לכתוב אלא מי שהוא יודע לקרות שאם אינו יודע לקרות אעפ"י שידע לכתוב את האותיות יכול לשעות בקל ואינו מרגיש:

10. Il est permis de prélever l'encre d'une lettre déjà écrite pour une autre partie, ou même au besoin pour s'en débarrasser afin d'accélérer le séchage et pouvoir rouler le parchemin mais il est interdit d'utiliser (cette encre) dans un but profane (*Sifté Cohen*). Il est interdit de prélever de l'encre du Nom divin, même pour écrire un autre Nom divin. Cependant, s'il en contient une quantité inappropriée, on fera preuve d'indulgence et même s'en débarrasser car lorsqu'on a commencé l'écriture on n'a sanctifié que ce dont on avait besoin que cet excès d'encre aurait gâchée (*Bné-Yona*) (voir ci-dessous au Sm. 10).

מותר ליטול דיו מן האות הכתוב כשהוא צריך לדיו לצורך הכתיבה או אפי' לזרקה לאיבוד אם הוא צריך כדי שתיבש מהר ויוכל לנלול את הספר אבל לכתוב בו דבר חול אסור (ש"ך) ומן השם אסור ליקח דיו אפי' אם רוצה לכתוב בה שם אחר. אך אם יש בו דיו יותר מן הראוי אז יש להקל ואפי' לאבדו משום דמתחלתו לא נתקדש אלא מה שצריך לו ומותרו מקלקל ל"י (בני יונה) (וע"ל סי' י" סע"י):

11. Ceux qui écrivent des rouleaux de *Torah*, *téfilines* et *mézouzot* et mettent leur feuille à sécher ne pourront pas mettre la face l'écriture en bas, même dans l'intention d'empêcher la poussière de s'y déposer: ce serait dégradant. Au contraire, le côté écriture doit être sur le dessus, et l'on devra le couvrir d'un vêtement ou d'une couverture (*Rambam*). En cas d'impossibilité, on pourra le retourner afin d'éviter une dégradation plus importante (*TaZ*).

כותבי ספרים תפילין ומזוזות שבאו להניח את היריעה כדי שתתיבש לא יהפכו הכתב למטה אעפ"י שהוא מתכוין כדי שלא יעלה אבק על הכתב מ"מ דרך בזיון הוא אלא יהי' פני הכתב למעלה ויפרוש עלי' בנדר או כופלה (רמב"ם) והיכי דלא אפשר יהפוך את הכתב דאי לא אפיך איכא בזיון טפי (ט"ז):

Chapitre 5 - Les formes des lettres et leur ornementation

צורות האותיות וזיונן. ובו ו' סעיפים

1. Idéalement, l'écriture devrait être esthétique et régulière, précise et complète, selon les formes de lettres décrites dans le *Talmud* et exposées par les premiers décisionnaires. Cependant, si on fait [les lettres] différemment, ce ne serait pas pour autant invalide à moins d'avoir déroger à leur caractéristiques, comme cela sera expliqué.

לכתחלה צריך לכתוב כתיבה נאה ומישרת תמה ושלמה בתמונות האותיות שלמדוהו מדברי התלמוד ומדרשים וקבלה מן הראשונים ז"ל. אבל אם שינה לא פסל אלא א"כ הפסיד צורת האות כמו שיתבאר:

2. Voici les formes des lettres.

Aleph : La pointe supérieure doit ressembler à un *youd*, avec idéalement, une petite pointe sur le dessus. La pointe touche le toit de l'aleph par le bas à droite, et s'il ne le fait pas, il est invalide, comme cela sera expliqué. Idéalement, la face de ce *youd* avec la pointe au dessus est légèrement tournée vers le haut. Le enseigne que ce *youd* doit rencontrer le toit juste en son milieu, et non à son extrémité. Idéalement, il y a une pointe orientée vers le haut à l'extrémité droite du toit. Celle-ci ne doit pas être trop recourbée. La pointe inférieure a parfois la forme d'un petit *dalet* à l'envers, et selon le Ari Zal, c'est ainsi qu'il faut le faire pour les *téfilines*. Parfois, la pointe inférieure a la forme d'un autre *youd* suspendu au toit, et devrait donc avoir une pointe en bas à droite. Le Zohar dit que cette pointe doit être parallèle à la pointe supérieur du *youd* du haut. (Si les *youd* de l'aleph touchaient le toit - c'est-à-dire la



ligne médiane - plus qu'ils ne le devraient, on se refermera au chapitre 8.) Si l'on écrit le *youd* supérieur à l'envers (voir ci-contre) on devra corriger dans la mesure du possible (Maamar MordeHaï Sm. 82, et Noda beYéhouda Tinyana Sm. 171).

Bet : Il faut veiller à ce que le talon dépasse à l'arrière et soit carré, afin de ne pas ressembler à un *caf*. Si elle ressemble à *caf*, c'est invalide, et en cas de doute, on la montrera à un enfant (comme expliqué au § 6). Idéalement, le côté droit du toit porte un picot pointant vers la droite et au côté gauche un autre pointant vers le haut. Selon la kabbale, la base doit être épaisse de sorte qu'elle ressemble à un *dalet* dans la gorge d'un *vav* ; et dans ce cas, son coin doit être carré en haut pour ressembler à un *dalet*, et avoir un talon substantiel en bas comme serait la tête du *vav*. Sa hauteur et sa largeur doivent toutes deux être de trois largeurs de plume, et l'espace au milieu doit être d'une largeur de plume (*Darké Moché*).

אלו הן תמונות האותיות.

א' צריכה להיות הנקודה העליונה עשויה כעין יו"ד וצ"ל בה עוקץ אחד למעלה לכתחלה ואחד למטה מימין הנוגע בנג האלוף ואם לאו פסולה כמשי"ת. ויו"ד זו צ"ל לכתחלה שתהא פניה עם העוקץ שלמעלה הפוך קצת כלפי מעלה. וקבלה מהחסיד שתהא רגל יו"ד זו נוגעת לכתחלה באמצע גנה ולא בקצהו. וסוף הגג של צד ימין צריך לכתחלה שיהא עקום קצת כלפי מעלה ולא יהא עקום הרבה. ונקודה התחתונה פעמים שתמונתה כדל"ת קטנה הפוכה עפ"י הסוד וכן צ"ל בתפילין עפ"י קבלת האר"י ז"ל. ופעמים שתמונתה ג"כ כיו"ד תלויה בנגה ולכן לכתחלה צריך שיהא לה עוקץ קטן לצד ימין למטה. ועפ"י הסוד צריך שיהא עוקץ זה מכיוון כנגד העוקץ העליון שעל היו"ד העליונה (אם יוד"י האל"ף נוגעין בנגה דהיינו בקו האמצעי יותר מן הראוי ע"ל סי' ח) אם כתב יו"ד העליונה הפוכה כזה [x] אם אפשר לתקן בנקל יתקן (תשו' מאמר מרדכי סי' פ"ב ונוב"ת סי' קע"א):

ב' צריך לזוהר בתג שלאחריה לרבעה שלא תהא נראית ככא"ף ואם נראית ככ' פסולה. ואם ספק מראין לתינוק (כמשי"ת בסי' ו') ולכתחלה צריך שיהא לה בנגה מצד ימין עוקץ קטן נוטה לצד ימין ועוקץ קטן מצד שמאל זקוף למעלה. ועפ"י הקבלה יהא לה עקב עב למטה כי תמונתה כמו דל"ת תוך גרון של וא"ו ע"כ צריך שיהא לה זוית למעלה שתהא כמו דל"ת ועקב טוב למטה שיהא במקום ראשה של וא"ו. ויהיה ארכה ורחבה כנ' קולמסים ורוחב חללה כעובי קולמס (דרכי משה):

Guimel : Sa tête doit être épaisse, et son jambage droit fin de préférence, descendant un peu plus bas que la jambage gauche. Le jambage gauche ne doit pas être courbé, mais droit et idéalement, légèrement relevée vers le *dalet*. Selon la Kabbale, le corps de *guimel* doit ressembler à un *zaïn* en cela que le jambage droit sort du milieu de la tête, et non de côté comme avec le *vav*. C'est le cas de toutes les lettres גַּי שַׁעֲטָנָז : elles ressemblent à un *zaïn* et le marqueur qu'elles portent est donc appelé *ziyouniïn*. Mais la tradition du Ari zal est différente, comme je vais l'expliquer. Le jambage gauche doit être court, de sorte qu'une autre lettre puisse être placée tout près de sa tête.

De même, le Ari écrit que si l'on devait écrire un *vav* à côté d'un *noun*, on l'écrira à l'intérieur de la courbure du *noun*, de sorte que leurs têtes soient proches l'une de l'autre (tout comme le *guimel*), et quand on écrira un *caf* final



à côté d'un *tsadi*, on devra plier le cou du *tsadi* un peu vers la droite, de sorte que le *caf* puisse être plus proche du *tsadi*. Mais sans ce besoin, on ne devra plier aucune lettre, car nos premiers décisionnaires nous ont appris que toutes les lettres doivent se tenir droites sans pencher à droite ni à gauche.

Dalet : Son toit doit être long et sa tête courte, car si son jambage était plus long que sa tête, il apparaîtrait comme un *caf* final, et ce serait invalide si un enfant ne le lisait pas correctement. La jambage doit être droit, légèrement incliné vers la droite et le toit doit avoir un picot sur le côté gauche. Il faut être prudent avec l'angle arrière et le faire bien carré afin que la lettre n'apparaisse pas comme *rech* et soit invalide si un enfant la lisait de manière incorrecte.

Selon leur tradition, certains ne se contentent pas simplement de faire un coin carré à l'arrière mais font idéalement un talon substantiel pour ressembler à deux *vav* imbriqués, ce talon correspondant à la tête du premier *vav*. On devra également faire un picot sortant de la face droite et pointant vers le haut, ce picot correspondant à la tête du deuxième *vav*.

Hé : idéalement on devrait faire un marqueur en haut du côté

ג' צריך שיהא ראשה עב ורגל ימין יהא דק לכתחלה ויורד למטה מעט יותר מירך שמאל וירך שמאל לא תהי עקומה אלא משיכה בשוה ומוגבהת קצת כלפי דל"ת לכתחלה. וקבלה בידי רבותינו הראשונים ז"ל שגוף הגימ"ל יהי כמו זי"ן שימשוך רגל ימין מאמצע הראש ולא מקצהו כמו בוא"ו. וכן כל ראשי שמאל שבאותיות שעטנ"ז גי"ן יהיו דומין לזי"ן וע"כ התנין שעליהן נקראו זיונין אבל קבלת האר"י ז"ל אינו כן כמשי"ת. וירך שמאל תהא נמוכה כדי להסמך אות אצל ראשה כי כן קבלה מהחסיד שכשיכתוב וא"ו אצל נו"ן כפופה יכתבנה בתוך כפיפת הנו"ן כדי להסמך ראשיתן זה אצל זה (וה"ה בגימ"ל) וכשיכתוב כא"ף פשוטה אצל צדי"ק כפופה טוב לעקם צואר הצדיק מעט לצד ימין כדי שיקרב קצת כא"ף הפשוטה לראש הצדיק. אבל בלי צורך לא יעקם שום אות כי כן קבלה מהראשונים שיהיו כולם בעמידה פשוטים ולא מוטים לא לימין ולא לשמאל:

du *tsadi* un peu vers la droite, de sorte que le *caf* puisse être plus proche du *tsadi*. Mais sans ce besoin, on ne devra plier aucune lettre, car nos premiers

ד' צריך שיהא גנה ארוך ורגלה קצר שאם יהי רגלה ארוך מננה תדמה לכא"ף פשוטה ותפסל כשלא יקראנה התינוק כראוי וצריך שיהי הרגל פשוט בשיפוע קצת לצד ימין ושיהא לה תג קטן בראש גנה מצד שמאל. וצריך לזהר בתג שלאחוריה לרבעה שלא תהא נראית כמו רי"ש ותפסול ע"י קריאת התינוק. ויש מי שקבלה בידו שלכתחלה אינו די במה שיהא לה זווית חד מלאחוריה אלא יהא לה שם עקב טוב לכתחלה כי תמונתה כמו ב' וזי"ן סגורים והעקב הוא נגד ראש וא"ו א'. ויעשה ג"כ עוקץ קטן לצד ימין בולט על פניה למעלה ועוקץ זה הוא כנגד ראש הוא"ו הב':

ה' צריך לעשות לה לכתחלה תג קטן למעלה לצד שמאל וגם באחוריה יעשה עוקץ קטן שתהא מרובעת כדל"ת ולא עגולה כרי"ש. והנקודה שבתוכה לא תהי רחוקה מגנה יותר מעובי קולמס ולא תהי סמוכה לגנה אלא יהא ביניהם חלק כל כך בכדי שאדם בינוני יכירנו היטב מעל ס"ת שעל גבי הבימה כשקורא בה. ואם ננעה ממש בגנה אפי' נגיעה דקה כחוט השערה פסולה. ולא תהא הנקודה נגד אמצע הגג אלא נגד סופו בצד שמאל ואם עשאה באמצע פסולה וצריך לתקנה. אלא א"כ אין תיקון מועיל אזי יש להכשיר אפי' לכתחלה (ע' מג"א סי' ל"ב ס"ק ל"ג ונ"ל דע"כ יש להבחין ע"י תינוק אם קוראה כראוי) ויש מי שקבלה בידו שהנקודה תהא דקה מלמעלה ועבה קצת מלמטה כעין יו"ד הפוכה כי תמונת הה"א היא דל"ת ויו"ד (בכל ההה"ן חוץ מהה"ן של שם הוי"ה ב"ה שיש בהן קבלה אחרת) ותהא הנקודה עקומה למטה לצד ימין ולא לצד שמאל פן תדמה לתי"ו:

gauche, et un picot à l'arrière pour qu'il soit carré comme un *dalet* et non arrondi comme un *rech*. La pointe à l'intérieur ne doit pas être plus éloigné ni trop près du toit qu'une largeur de plume, mais la division doit être clairement visible pour une personne ordinaire lorsqu'il lit la *Torah* sur un pupitre. Si la pointe touchait réellement le toit, même si cette jointure n'avait que l'épaisseur d'un cheveu, ce serait invalide. La pointe ne doit pas être sous le milieu du toit, mais sous son extrémité gauche et si on l'a fait au milieu, c'est invalide et on doit rectifier, à moins que la réparation soit impossible, auquel cas ce sera permis même en a priori (Magen Avraham 32:33, bien qu'il me semble que le test avec un enfant soit toujours nécessaire). Certains ont reçu la tradition de tracer une pointe fine en haut et un peu plus épaisse en bas, un peu comme un *youd* à l'envers, car le *hé* est composé d'un *dalet* et d'un *youd* (les *hé* du tétragramme ont une tradition différente). La pointe doit être penché un peu vers la droite et non vers la gauche, pour ne pas ressembler à un *tav*.

Vav : Sa tête doit être courte pour ne pas ressembler au *rech*, et son jambage long pour ne pas ressembler au *youd*, lors de la lecture par un enfant. Idéalement, sa tête est arrondie sur le côté droit, afin qu'elle ne ressemble pas à un *zaïn* et qu'un enfant ne les trompe pas et l'invalide même si la tête du *zaïn* dépasse des deux côtés. Le Zohar dit que sa jambage doit être droit et uniforme, et sa largeur doit diminuer progressivement jusqu'à se terminer en pointe. Le Ari zal dit qu'il devrait y avoir une pointe sur le côté gauche de la tête de chaque *vav* dans les *téfilines*, mais pas dans les rouleaux de *Torah*.

ו' צ"ל ראשה קצר שלא תדמה לר"י"ש ורגלה ארוך שלא תדמה ליו"ד ע"י קריאת התינוק. וטוב שתה"י עגולה לצד ימין בראשה שלא תדמה לזי"ן. ואעפ"י שראש הזי"ן עובר משני צדדין מ"מ יש לחוש שמא התינוק יקראנה זי"ן ותפסול. ועפ"י הסוד צ"ל רגלה פשוט בשוה ועוביו ? מתעט? מתמעט? והולך מעט מעט עד שתחא חדה למטה. ועפ"י קבלת האר"י ז"ל צריך להיות עוקץ קטן מצד שמאל בראש כל הווי"ן שבתפילין ולא בס"ת:

Zaïn : Il faudra veiller à ce que son jambage ne soit pas trop long, de peur qu'il ne ressemble à un *noun* final et soit invalidé en tant que tel par la lecture d'un enfant. Sa tête doit dépasser des deux côtés afin de ne pas ressembler à *vav*, et pour le Zohar la tête doit être carrée.

ז' צריך לזוהר שלא יהא רגלה ארוך שלא תדמה לנו"ן פשוטה ותפסול ע"י קריאת התינוק. וראשה צ"ל עובר מב' הצדדין שלא תדמה לוא"ו ויהי מרובע עפ"י הסוד:

Het : Idéalement on le fait à partir de deux *zaïn* (avec entre-eux une largeur de plume), la tête du premier *zaïn* étant arrondie à droite, avec une bosse [une forme de chapeau] sur le toit qui les rejoint et un marqueur sur la tête gauche. Le Ari zal dit que dans les *téfilines*, le jambage droite doit avoir la forme d'un *vav* et que le trait issu de la bosse au dessus de la jambe droite doit être épais, alors que celui au dessus de la jambe gauche doit être fin. Le toit ne peut pas du tout être rectiligne. Si quelqu'un l'a fait ainsi, de sorte que les deux *zaïn* éloignés l'un de l'autre sont réunis par un toit rectiligne, c'est invalide, car ce n'est pas une bosse - et dans les *téfilines* et *mézouzot* il n'y a aucun moyen d'y remédier. Cependant, si l'on fait un *het* comme Rachi, sans bosse (comme dans la calligraphie séfarades, appelée *Valich*), on pourra *post facto* le faire rectiligne et sera valide, même s'il n'est pas

ח' לכתחלה צ"ל שתי זיני"ן (ביניהן כעובי קולמס) והזיני"ן הראשונה יהיה ראשה עגול בצד ימין. וחטוטרות על גביהן המחברן וגם תג קטן בראש השמאלי ועפ"י קבלת האר"י ז"ל צ"ל רגל הימני כמו וא"ו בתפילין וכן החטוטרות שעל רגל הימין יהי עב ושעל רגל השמאל יהי דק ולא יאריך בנגה כלל. ואם האריך דהיינו שעשה ב' זיני"ן רחוקין וגם רחב פסולה משום דלא הוי חטוטרות ובתפילין ומזוזה אין לה תיקון. אבל אם עשאה כדעת רש"י בלא חטוטרות (כמו שהיא בכתב ספרדית הנקרא וועליש) אפילו האריך בה כשרה בדיעבד אעפ"י שאינה מרובעת (מג"א ס"י ל"ו סק"ג) וכן אם עשאה ד' זיני"ן וחטוטרות על גבה פסולה (ולענין ח"ת ושלא כסדרן ע"ל ס"י ח' סעיף י"א) ומ"מ אם נמצא כן בס"ת בשבת או בתמונת ב' ווי"ן וחטוטרות על גביהן אין להוציא אחרת (גוב"ק ס"י ע"ד):

au orthogonal (*Magen Avraham* § 36 Sf-k. 3). De même, si l'on fait un assemblage *dalet-zaïn* avec une bosse entre-eux, c'est invalide (voir les chapitre 8 à 11 concernant l'interdiction de sculpter et l'écriture non-chronologique), mais si l'on a trouvé un tel *'het* dans un rouleau de *Torah* le *chabbat*, ou un fait avec deux *vav* reliés par une bosse, on n'aura pas besoin de sortir un autre rouleau pour cela (*Noda-beYéhouda kama*, Sm. 74)

Tet : Sa tête droite devra être un peu allongée et arrondie, avec une pointe. Idéalement, cette tête doit être un peu repliée vers le bas mais pas trop. Elle doit également être arrondie en bas (*lgour*) (car sa forme ressemble à *caf* plus *zaïn*). Sa tête gauche est celle d'un *zaïn* (pour ceux qui exigent des *zaïn* dans toutes les lettres *שענ"ג* mais pour le Ari zal, dans les *téfilines* ce devrait être un *vav* droit) mais idéalement sa tête droite devrait être arrondie, comme nous l'avons dit, et il ne conviendra pas d'y placer les marqueurs. Car si la première tête, comme la deuxième, était plate et pouvait porter les marqueurs, nous ne pourrions pas l'ignorer et mettre le marqueur sur la deuxième, car il est dit: "On ne doit pas ignorer une occasion de faire des *mitsvot*". C'est pour cette raison que tous les *youd* d'un rouleau de *Torah* se trouvent du côté droit des *ain*, *tsadi* et *chin* et tous tournés vers le haut, de sorte qu'ils ne peuvent pas matériellement porter de marqueur.

Youd : Il doit avoir un petit jambage à droite et idéalement, un petit marqueur en haut sur le côté gauche. La tête devra être un peu inclinée du côté gauche, avec une sorte de picot pointant vers le bas, et ce picot doit être plus court que le jambage droit de peur de ressembler à un *rech* ou un *vav* et soit invalidé par la lecture d'un enfant. Idéalement, le jambage est juste d'un peu incurvé pour souligner sa forme. S'il lui manque son marqueur gauche – et a fortiori son jambage droit – c'est invalide (voir ci-dessus Sm. 9 § 5).

Caf normal : D'après la Kabbale, il doit être arrondi de tous côtés, et idéalement n'avoir aucun coin. Si l'arrière avait un coin en haut, il est valable à condition d'être arrondi en bas, mais s'il y avait un coin en bas, il serait comme un *bet* et invalide. Pour certains il est invalide qu'il y ait un coin en haut ou en bas. Ses tranches doivent être alignées en haut et en bas, et l'espace vide doit avoir la largeur d'une plume.

כ' כפופה קבלת החסיד שצריכה להיות עגולה מכל צד ולא יהא לה שום זווית לכתחל' ואם עשה לה זווית באחוריה מלמעלה כשרה אם היא עגולה מלמטה אבל אם עשה לה זווית מלמטה הרי זו דומה לבי"ת ופסולה. וי"א דכל שיש לה זווית למעלה או למטה פסולה. ותהי' פניה למעל' ולמטה שוים ורוחב חללה כעובי קולמס:

ט' צריך שיהא ראש ימין שלה קצת ארוך ועגול ועוקץ פני הראש הזה כפוף מעט למטה לכתחלה אבל לא יהא כפוף הרבה לכתחלה וגם למטה יעשנה עגולה (אגור) (כי תמונתה כמו כ"ף וזי"ן) וראש שמאל שלה יהי' כמו זי"ן (לדברי המצריכין כן בכל אותיות שענ"ג"ץ אבל לפי קבלת האר"י ז"ל תהי' כוא"ו ישרה בתפילין) אבל ראש ימין יהי' לכתחלה עגול כמו שאמרנו ולא יהא ראוי להושיב עליו כתרי התנין. שאם ראש הראשון הי' שוה וראוי לתנין כמו ראש השני לא היו מדלגין עליו להושיבם בראש השני דומה למה שאמרנו אין מעבירין על המצות. ומטעם זה כל היודי"ן שבצד ימין בעי"ן וצדי"ק ושי"ן שבס"ת כולם פניהם כלפי מעלה ואינן ראויין להושיב עליהן כתרי התנין:

י' צ"ל לה רגל קטן בימין ותנ קטן מלמעלה בצד שמאל לכתחלה. וצריך לעשו' ראשה כפוף בשמאלו למטה שיהי' כמו עוקץ קטן יורד למטה ויהי' עוקץ זה קצר מרגלה שבימינה פן תדמה לחי"ת. ויהי' הרגל קטן ולא גדול פן תדמה לרי"ש או לוא"ו ותפסל ע"י קריאת התינוק. ונכון שיהי' הרגל כפוף קצת לכתחלה להשיב צורתה. אם חסר עוקצה השמאלי ומכ"ש רגלה הימני פסולה (וע"ל סי' ט' סעיף ה):

כ' כפופה קבלת החסיד שצריכה להיות עגולה מכל צד ולא יהא לה שום זווית לכתחל' ואם עשה לה זווית באחוריה מלמעלה כשרה אם היא עגולה מלמטה אבל אם עשה לה זווית מלמטה הרי זו דומה לבי"ת ופסולה. וי"א דכל שיש לה זווית למעלה או למטה פסולה. ותהי' פניה למעל' ולמטה שוים ורוחב חללה כעובי קולמס:

Caf final : Son toit doit être court pour ne pas ressembler à un *rech*. En conséquence, on ne peut pas l'étendre en vue d'atteindre la fin d'une ligne. La plupart des lettres ne doivent pas être étendues mais restent valides si elles le sont, mais sont invalides si un enfant ne les lit pas correctement. Idéalement toutes les lettres finales doivent être suffisamment longues pour qu'une fois repliées, elles puissent former la lettre en version normale, et c'est pour cette raison que le coin supérieur droit du *caf* n'est pas carré mais arrondi comme pour le *rech*, de sorte qu'une fois plié il deviendrait un *caf* normal, la seule différence entre-eux étant la partie qui le rend plié ou droit. Si le coin du haut était comme celui d'un *dalet*, certains l'invalident et d'autres pas et on peut s'appuyer sur ce dernier avis *post facto* (David aEmet).

Lamed : Son cou doit être long comme un *vav*, et sa tête arrondie côté droit et carrée côté gauche, comme la tête d'un *vav*. La forme du *lamed* est un *caf* avec un *vav* dessus, et par conséquent sa queue doit être épaisse, bien recourbée vers l'avant et arrondie sur le côté droit, à l'arrière, comme pour un *caf* normal. Sur la gauche, là où le corps se joint au cou, il devrait y avoir un angle, là où l'extrémité du *vav* rejoint le *caf*. Tout cela dans l'idéal. Le Zohar dit qu'il devrait avoir deux marqueurs sur la tête, celui de droite légèrement allongé et celui de gauche plus court.

Mem normal: le *mem* ouvert et le *mem* fermé sont idéalement, exactement similaires pour ce qui est de leurs angles, hormis l'un d'eux qui est ouvert ou fermé. Par conséquent, le *mem* normal n'est pas arrondi sur le côté droit ni en haut ni en bas, car un tel *mem* final ressemblerait à un *sameH* pour un enfant (et de toute façon, les lettres doivent être reconnaissables instantanément, pas seulement par un examen). Idéalement on fera un angle en bas à droite, pourvu qu'on n'y fasse pas de talon comme pour le *bet*. Et en haut à droite, il sera idéalement arrondi de sorte que la lettre ressemble à l'association *caf-vav*. Voilà pourquoi le toit n'est pas arrondi mais prolongé uniformément jusqu'au niveau de la base pour ressembler au *caf* normal.

ך' פשוטה צ"ל גנה קצר שלא תדמה לר"י"ש. לכן לא ימושך אותה בסוף שיטה. ואעפ"י שכל האותיות אין למושכן מ"מ בדיעבד כשרות אבל זו פסולה אם התינוק אינו קוראה כהלכתה. ולכתחלה צ"ל כל הפשוטות ארוכות כשיעור שאם היו נכפלו היו כפופות ומטעם זה לא יעשה לכא"ף פשוטה זווית למעלה אלא תהא עגולה כמו ר"י"ש שאם היו כופפין אות' היתה כא"ף כפופה שאין חילוק ביניהם אלא שזו כפופה וזו פשוטה. ואם עשה לה זווית למעלה כמו דל"ת יש פוסלין ויש מכשירין. ויש לסמוך עליהם בדיעבד (לדוד אמת):

ל' צריך להיות צוארה ארוך כמו וא"ו וראשה עגול לצד ימין. ולצד שמאל זווית לראשה כמו ראש וא"ו. כי תמונת הלמ"ד היא כמו כא"ף כפופה ועל"י וא"ו. ומטעם זה יהי זנבה עב וכפוף היטב לפניה ותהי עגולה מאחוריה לצד ימין כמו כא"ף כפופה אבל לצד שמאל מקום חיבור הגוף עם הצואר יהי לה זווית בין סוף הווא"ו שיוורר בדקות לצורת כא"ף. וכ"ז לכתחלה. ועפ"י הסוד צ"ל לה ב' תנין על ראש צוארה הימיני גבוה מעט והשמאלי נמוך ממנו:

מ' פתוחה ומ"ם סתומה צריכין שיהיו שוים לכתחלי בכל היכולת שהרי שתייהן נקראות מ"ם אלא שזו פתוחה וזו סתומה. ולכן אין לעשות את המ"ם הפתוחה עגולה למעלה ולמטה בצד ימין. שאם הי' עושה כן במ"ם סתומה שמא היתה מתדמית לסמ"ך לתינוק (ועוד כי האותיות צ"ל ניכרות מיד כשרואין אותן בראיה קלה ולא עד שיסתכל בהן קצת) אלא צריך לעשות לה זווית למטה בצד ימין לכתחלי. ובלבד שלא יעשה לה שם עקב כמו לבי"ת. ולמעלה עושין אותה עגולה לכתחלה כדי שתהא תמונתה ככא"ף כפופה עם וא"ו. ומטעם זה אין עושין את הגג עגול אלא מאריכים אותו בשוה עד כנגד קצה המושב התחתון שע"כ דומה לכא"ף כפופה. והחרטום צריך שיגיע עד כנגד מושב התחתון כדי שתהא ראוי' לסתום. ותמונתה לכתחלה כמו וי"ו עומדת מוטה קצת ולא הרבה. ולכן לא יהי הפגם שבין הגג ובין ראש החרטום גדול כ"כ שיצטרך למשוך ממנה בעקמומית:

L'arc doit descendre jusqu'au niveau de la base et être apte à fermer [la lettre]. Idéalement, il a la forme d'un vav un peu incliné mais pas trop, et la rupture entre le toit et le haut de l'arc ne doit pas être trop grande, de sorte qu'il ne soit pas nécessaire d'incurver le vav vers l'avant.

Mem final : Nous avons déjà expliqué qu'il devra idéalement être arrondi en haut à droite mais pas en bas. Certains font un angle en haut à droite, mais la manière correcte est celle indiquée en premier. Le toit

doit dépasser le point de fermeture d'une largeur de plume car c'est jusqu'où va le *mem* normal, le *mem* final étant également fait d'un *caf* et

d'un vav mais juste fermé. Si le sommet a été étendu plus qu'il n'est approprié (voir ci-contre), on devra le réparer si on peut le faire facilement, mais si c'est dans un Nom Divin, on le laissera tel quel et il on le considérera valide (*Noda beYéhouda kama* 80, voir aussi ci-dessus la lettre *hé*. Il semble qu'ici aussi on devrait le tester avec un enfant).

Noun normal : Sa tête devrait être celle d'un *zain*, car elle devrait être celle d'un *noun* final dans la mesure du possible - c'est-à-dire qu'il s'agit de deux *noun* mais l'un est recourbée et l'autre droit (final), et le *noun* final doit être fait de telle sorte que s'il était plié, il formerait un *noun* normal, comme nous l'avons expliqué. La tête doit être étroite et la base sur laquelle elle repose bien large, s'étirant vers la gauche, au delà de la tête afin de ne pas ressembler au *bet*. Son cou doit être assez long, de sorte qu'une autre lettre puisse être placée près de la tête, comme nous l'avons expliqué ci-dessus, et son côté inférieur droit doit être arrondi. Ceci vaut pour toutes les lettres pliées: leurs côtés inférieurs droits doivent être arrondis, de sorte que si elles n'étaient pas pliées, elles correspondraient à leur formes en version *final*.

Noun final : Sa forme est celle d'un *zain*, en plus long, de sorte qu'il formerait un *noun* courbé s'il était plié, comme nous l'avons expliqué ci-dessus pour le *caf* final. Si on le fait plus court, il faut le montrer à un enfant et s'il y voit un *zain*, c'est invalide. De même, si on en fait un long vav, c'est pareillement invalide.

SameH : Idéalement, il devrait avoir un toit plat sur le dessus car il est formé de deux lettres: un *caf* recourbé avec un vav collé dessus. Il doit être arrondi aux trois angles, et avoir une base étroite. Idéalement son toit devrait s'étendre au-delà de la jonction autant que la largeur d'une plume, soit la taille de la tête d'un vav.

ם' סתומה כבר נתבאר שיש לעשותה למעלה עגולה בצד ימין לכתחלה אבל לא למטה. ויש שעושין אותה גם למעלה בצד ימין בזוית אבל העיקר כסברא הראשונה. וגנה יהי עובר מחוץ לסתימה כעובי קולמס כי זהו שיעור הנקודה של מ"ם פתוחה וגם הסתומה תמונתה כא"ף וי"ו אלא שהוי"ו סותמתה. ואם הרחיב צד העליון יותר מן הראוי כזה % אם אפשר לתקן בקל טוב. אבל אם היא בשם קודש תשאר כמו שהיא וכשר (גוב"ק סי' פ' ע"ש וע"ל באות ה"א דכותי". וגם הכא נראה דצריך הבחנת תינוק):

נ' יהא ראשה כמו זי"ן כי צריכה להיות שוה לנז"ן פשוטה בכל היכולת לכתחלה. שהרי שתיהן נקראות נז"ן אלא שזו כפופה וזו פשוטה. והפשוטה נ"כ צ"ל בענין שאם תכפפנה תהי' כפופה כמשי"ת. ויהי' הראש קצר ומושכה התחתון משוך לצד שמאל היטב יותר מן הראש שלא תדמה לבית. וצווארה קצת ארוך כדי להסמיך אות אצל ראשה כמ"ש למעלה ותהי' עגולה מלמטה לצד ימין. וכן כל האותיות הכפופות צ"ל לכתחלה עגולות למטה שאם תפשטנה תהי' פשוטה:

ן' פשוטה תואר צורתה כמו זי"ן אך שהיא ארוכה כשיעור שתהא ראויה להעשות נז"ן כפופה אם תכפפנה כמ"ש למעלה בכא"ף פשוטה. ואם היא קצרה מראין לתינוק ואם קוראה זי"ן פסולה. וכן אם עשאה כמין וא"ו ארוכה נ"כ פסולה:

ס' צריכה שתהא מלמעלה גנה שוה לכתחלה כי היא מחוברת משתי אותיות כ"ף כפופ' דבוקה עם וא"ו בסופה. וצריכה שתהי' עגולה בשלש זוויותיה. ומושבה קצר. וגנה למעלה יהא לכתחלה עובר חוץ לסתימה כעובי קולמס שהוא שיעור ראשה של וא"ו:

Aïn : Sa première tête [celle de droite] doit avoir la forme d'un *youd* incliné vers le haut, comme nous l'avons expliqué pour le *tet*. Son corps doit se tenir droit afin qu'une autre lettre puisse être ajustée à proximité, et sa deuxième tête a la forme d'un *zaïn* debout dessus, également comme expliqué ci-dessus. Cependant, selon le Ari zal, pour les *téfilines* on devrait faire pour les *aïn*, deux lignes verticales à la manière de deux *vav* droits.

Peh normal : Selon la Kabbale, l'angle supérieur droit doit être carré à l'intérieur et à l'extérieur, mais en bas, arrondi à l'extérieur comme dans toutes les lettres *normales*, qui idéalement le sont. Cependant, à l'intérieur, il doit être carré, de sorte que l'espace intérieur ait la forme d'un *bet*, conformément à la kabbale. On devrait faire un picot à gauche sur la tranche, picot qui s'étendra vers le bas jusqu'à la pointe intérieure, de sorte que le picot aligné à la pointe forme un *vav*, et en conséquence la pointe devra être arrondie en bas à gauche. Il faut veiller à ce que la pointe ne touche, même par la plus petite quantité, rien d'autre que le picot duquel il pend.

Peh final : idéalement il doit être arrondi en haut à droite, tout comme il l'est dans sa version *normale*. Mais selon la Kabbale, il devra être carré en haut comme il l'est dans sa version *normale*. idéalement il devrait être suffisamment long pour qu'un fois plié, il puisse former un *peh normal*. Il faut veiller à ce que la pointe ne se tourne pas vers l'extérieur, de peur qu'il ne ressemble au *tav* (*Bet Yossef* au nom de *RoCH*).

Tsadi normal : Sa première tête doit être légèrement orientée vers le haut, comme expliqué plus haut, et son jambage doit se rattacher au milieu du cou et non en bas, de peur de ressembler à un *aïn*. Sa deuxième tête correspond à celle d'un *zaïn*, comme expliqué ci-dessus; son cou doit être assez long pour y accoler une lettre à sa tête (comme dit plus haut à propos du *guimel*) et sa base doit bien s'étirer sur la gauche, car sa forme est celle d'un *noun* normal avec un *youd* sur le dos. Idéalement, il doit être arrondi en bas à droite, comme toutes les lettres *normal*. Si quelqu'un a fait le *youd* inversé (voir ci-contre), il devra y remédier s'il peut le faire



ע' יהי הראש הראשון כעין יו"ד שפניה מעט למעלה מטעם שנתבאר למעלה באות טי"ת. וגופה בעמידה כדי שיוכל להסמיך אות אצלה והראש השני יהי כמו זי"ן עומד בה מטעם שנתבאר למעלה שם. אבל עפ"י קבלת האר"י ז"ל יהיו ב' הקוין של העינין שבתפילין כמו שתי ויין ישרות:

פ' כפופה קבלה מהחסיד לעשות לה זווית לכתחלי למעלה בצד ימין מבפנים ומבחוץ. אבל למטה תהי עגולה מבחוץ כמו כל הכפופות שצריכות להיות עגולות למטה לכתחלה. אבל מבפנים שם תהא לה זווית כדי שיהא בלבן שבפנים צורת ב' כי כן קבלה מהחסיד. ויעשה לה עוקץ על פני' לצד שמאל. ועוקץ זה ירד למטה אל הנקודה שבתוכה. שהנקודה ומשך העוקץ יהי כתמונת וי"ו ולכן תהי הנקודה למטה לצד שמאל עגולה (ב"י בשם ב"ש) ויזהר שלא תיגע הנקודה אפי' בעוקץ דק בשום מקום חוץ מן העוקץ שהיא תלויה בו:

ף' פשוטה צריכה להיות עגולה למעלה לצד ימין לכתחלה כמו שהכפופה היא למטה. אבל קבלת החסיד לעשותה מרובעת למעלה כמו שהכפופה היא למעלה. וצ"ל ארוכה לכתחלה כשיעור שתהא ראויה להעשות פ"א כפופה אם תכפפנה. ויזהר בנקודה שבתוכה שלא תהי הפוכ' לצד חוץ פן תדמה לתי"ו (ב"י בשם הרא"ס):

צ' כפופה ראשה הראשון יהא כפוף קצת כלפי מעלה מטעם שנתבאר למעלה וירכה ידביק באמצע צוארה ולא למטה פן תדמה לעי"ן. וראשה הב' כמו זי"ן מטעם שנתבאר למעלה וצוארה קצת ארוך כדי להסמיך אות אצל ראשה (כמש"ל באות ג') ומושבה משוך לצד שמאל היטב כי תואר גופה היא כמו נו"ן כפופה וי"ד עליה. ותהי עגולה למטה בצד ימין לכתחלה כמו בכל הכפופות. אם כתב יוד העליונה הפוכה כזה % אם אפשר לתקן בנקל יתקן. ועפ"י קבלת האר"י ז"ל כל הצדיקין שבתפילין יהיו ראש ימין כמו יו"ד הפוכה ושמאל נון כפופה:

facilement. Le Ari zal dit que tous les *tsadi* des *téfilines* doivent avoir la tête de droite faite d'un *youd* inversé et la tête de gauche d'un *noun* incurvé.

Tsadi final : Ses têtes doivent être comme pour la forme *normale*. idéalement, son jambage doit s'étire vers le bas au-delà de la jointure de sorte que l'on puisse en faire une forme *normale*.

Kouf : Il doit avoir un petite marqueur sur le côté gauche de son toit, orienté vers le *rech*. Son jambage droit doit être bien incurvé vers le jambage gauche, et ce dernier ne doit toucher ni le jambage droit ni le toit; s'il touche c'est invalide. Il ne faut pas trop l'éloigner du toit à l'instar du *hé*. Certains le dessinent un peu incliné vers la droite. Si l'on étirait le toit trop loin, et que le jambage se retrouvait au milieu, la règle à appliquer serait la même que pour *hé* (*Péri-Mégadim*).

Rech : Il doit être nettement incurvé en haut, afin de ne pas ressembler au *dalet*, auquel cas la lecture d'un enfant [comme *dalet*] l'invaliderait. Son toit doit être long afin ne pas ressembler à un *vav*, et son jambage court, afin d ne pas ressembler au *caf* final et d'être invalidé par la lecture d'un enfant.

Chin : Sa première tête correspond à un *youd* incliné vers le haut, il en est de même pour la deuxième, comme nous l'avons expliqué. Sa première tête ressemble également à un *vav* qui s'étend en diagonale jusqu'à atteindre l'extrémité du troisième jambage. La deuxième tête correspond à un *youd*, avec un picot au dessus à gauche. La troisième tête correspond à un *zain*, comme nous l'avons expliqué. Pour le Ari zal, dans les *téfilines*, les traits des jambage sont tous être faits comme des *vav* droits. Il faut coller la tête du milieu, en bas côté gauche. En bas, l'assise est étroite, et idéalement pointue côté gauche, ainsi les trois têtes se tiendront sur un pied, identique à celui du *kouf* ou du *rech*.

Tav : Selon la tradition des premiers décisionnaires, son toit et son jambage droit ont la forme d'un *dalet*. Certains font du jambage gauche un *vav* inversé, d'autres un petit *dalet* inversé. Dans des cas comme celui-ci, où les deux options ont un mérite égal, on suivra la coutume locale - tout cela idéalement. Si l'on étend le toit du *tav* plus loin que de nécessaire et que la jambage se

ק' פשוטה תהינה ראשיה כמו של הכפופה. ורגלה תרד למטה מדיבוק הראשים לכתחלה בכדי שתהא ראויה לעשותה כפופה:

ק' צ"ל תג קטן על גנה בצד שמאל נוטה לצד הרי"ש. וירכה הימנית צ"ל עקומה היטב לצד רגל שמאל. ורגל שמאל לא יגע לא בירך ולא בגג ואם נגע פסול. ולא ירחיקו מן הגג הרבה אלא כמו נקודת הה"א. ויש למשוך אותו קצת באלכסון לצד ימין. אם משך את הגג יותר מן הראוי והרגל הוא באמצע דינה כמו בה"א (פרמ"ג):

ר' תהי עגולה ממש למעלה שלא תדמה לדל"ת ותפסול ע"י קריאת התינוק וגנה ארוך שלא תדמה לוי"ו. וירכה קצר שלא תדמה לכא"ף פשוטה ותפסול ע"י קריאת התינוק:

ש' ראשה הראשון כעין יו"ד שפניה למעלה וכן ראשה השני מטעם שנתבאר למעלה. הראשון עם גופו הוא כעין וי"ו נמשך בשיפוע עד קצה רגל השלישי. והראש האמצעי הוא כמו יו"ד. ועליו עוקץ משמאל. וראש השלישי כעין זי"ן מטעם שנתבאר שם (וצירופו זי"ן) ולפי קבלת האר"י ז"ל כל השיני"ן שבתפילין יהיו ג' קוין כמו ג' ווי"ן ישרות. וצריך לדבק ראש האמצעי לצד שמאלה למטה. ומושבה למטה לא יהי רחב אלא חד לצד שמאל לכתחלה ואז יהיו כל הג' ראשים עומדים למטה על רגל א' כמו הקו"ף והרי"ש:

ת' קבלה מהראשונים שיהי גנה עם רגל הימין כמו דל"ת. ורגל שמאל יש שעושין כעין וא"ו הפוכה ויש שעושין כמו דל"ת קטנה הפוכה. וכל מקום שההלכה רופפת בדרך הלך אחר המנהג. וכל זאת לכתחלה. אם משך גג התא"ו יותר מן הראוי והרגל באמצע דינה כמו בה"א וקו"ף (פרמ"ג):

retrouve au milieu, la règle est la même que pour le *hé* et le *kouf* (*Péri-Mégadim*).

3. Chaque lettre doit être un seul objet. Par exemple, le *youd* du *ain*, du *peh*, du *tsadi*, du *chin* et du *tav* doit toucher la lettre, et si l'un d'eux ne touche pas, la lettre est invalide, comme nous l'avons expliqué. De la même manière, le *mem* final et le *sameH* doivent être correctement joints et fermés; s'il y a une brèche ne serait-ce que de l'épaisseur d'un cheveu, elles sont invalides, et il en va de même pour toutes les autres lettres, à l'exception des jambages des *hé* et des *kouf*, qui ne doivent pas toucher et sont invalides si c'était le cas, comme expliqué. De même il faut faire attention à ce que toutes les lettres ne se touchent pas entre-elles, ne serait-ce en un point, hormis là où elles sont censées être jointes.

כל אות צריך להיות גולם אחד. כגון יוד"י הע"י והפ"א והצדיק והשי"ן ורגלי התא"ו צ"ל נוגעות באות ובאחת שאינה נוגעת פסולה כמשי"ת. וכן מ"ם סתימה וסמ"ך צ"ל מודבקות וסמוכות לגמרי ואפי' פירוד דק כחוט השערה פוסל בהן וכן בשאר אותיות חוץ מרגל הה"א והקו"ף שאין להם ליגע ואם נוגעין פסולין כמשי"ת. וכן יזהר בכל אות שלא יגע אפי' בעצמו ואפי' בעוקץ דק חוץ ממקום שצריך להיות שם מחובר:
4. Toutes les instances des lettres ש"ט ג"ץ, incluant le *noun* final et le *tsadi* final, doivent être surmontés de trois marqueurs, en forme de petits *zaïn* et aussi fins qu'un cheveu. Le marqueur doit toucher le corps de la lettre, et chacun d'eux doit être séparé de son semblable. S'ils ne touchent pas le corps de la lettre ou se touchent entre-eux, ils sont invalides, et doivent être réparés. Autant chaque marqueur devra toucher le corps de la lettre, Autant chacun d'eux doit être séparée des autres à l'endroit où ils rejoignent la lettre, afin d'être de petits *zaïn*, et non des *ain* ou des *chin*. On ne les placera pas à l'extrémité de la lettre mais au milieu. *Post facto*, [les lettres] sont valables si on n'a pas du tout ajouter de marqueurs. Certains pensent que les lettres sans marqueurs sont invalides et il faut prendre en compte cette opinion et faire preuve de rigueur quant à leur réparation sur un rouleau de *Torah*. On peut aussi les réparer sur des *téfilines* et *mézouzot*, sans risque de rompre la chronologie d'écriture puisque les lettres avaient déjà leur forme.

אותיות שעטנ"ז ג"ץ וה"ה נו"ן פשוטה וצדי"ק כפופה בכל מקום שהן צריכין לזיינן בג' תגין כעין זייני"ן קטנים ודקים כחוט השערה. וצריכין שיהיו התגים נוגעין בגוף האות וכל אחד נפרד מחברו ואם אינן נוגעין בגוף האות או שנוגעין זה בזה פסולים וצריכין לתקנם. גם צריכין שיהיו התגים כל אחד מגיע לגוף האות נפרד כל תג מחברו במקום דיבוקן באות שלא יהיו אלא זייני"ן לא עי"ן או שי"ן. ולא ידביקן בסוף האות כ"א באמצעותן. ובדיעבד אם לא עשה להם תגים כלל כשרים. ויש פוסלים אם לא תיגן שעטנ"ז ג"ץ ויש לחוש לדבריהם להחמיר בשל תורה ולתקנן. ואפי' בתו"מ מועיל תיקון ואין בזה משום שלא כסדרן כיון שגוף האות צורתו עלי'.
5. Les scribes ont coutume de faire des marqueurs en divers autres endroits, et on n'a pas à s'en soucier pourvu de faire extrêmement attention, lorsqu'on les trace sur les *youd* ou les *vav*, à les rendre très minces, afin de ne pas modifier la forme de la lettre.

נוהגין הסופרים לעשות עוד תגין בכמה מקומות ואין חשש בזה רק שיזהרו מאוד כשעושין על היו"ד או על הו"ו שיעשו אותן דקין שלא תתקלקל צורת האות:
6. Certain interdisent d'écrire des choses profanes en utilisant la calligraphie servant à écrire la *Torah*.

י"א שאין לכתוב דברים של חול בכתב אשורית שכותבין בו את התורה:

Chapitre 6 - Validation de la forme d'une lettre à l'aide d'un enfant

דיני הבחנה ע"י תינוק. ובו ד' סעיפים

1. Si on ne peut pas affirmer qu'une lettre a les proportions correctes, ou qu'on doute de sa forme et pense qu'elle peut être invalide, on la montre à un enfant qui n'est ni particulièrement intelligent ni particulièrement arriéré, et s'il la lit correctement, elle est valide. L'utilisation d'un enfant pour tester une lettre n'est applicable que lorsque la validité de la lettre n'est pas évidente. S'il nous apparaissait clairement que la lettre était invalide (si le *youd* d'un *aleph*, d'un *chin* ou d'un *ain* ou le jambage d'un *tav* s'était détaché, etc.), l'interprétation par un enfant n'aiderait pas parce que nous avons vu par nous-mêmes que la lettre n'est pas correctement écrite et est invalide.

כל אות שיש בה ספק שמא אין בה כשיעור הראוי בענין שהוא פסולה או שמא אין צורתה עלי' בענין שהיא פסולה. מראין אותה לתינוק שאינו לא חכם ולא טיפש אם יודע לקרותה כהלכתה כשרה. ודוקא כשאנו מסופקים מועיל הבחנת התינוק משום דאז לא הוי רק גילוי מילתא בעלמ'. אבל אם אנו רואים שאין האות כהלכתה. וכן אם נפסק ויוד"י האלו"ף מן האלו"ף או יוד"י העי"ן והשי"ן ורגלי התי"ו וכדומה אעפ"י שהתינוק קורא אותו מאחר שעינינו רואות שאין האות כתיקונה פסול:
2. Un enfant qui n'est ni particulièrement intelligent ni particulièrement arriéré est celui qui ne comprend pas le contexte mais connaît et reconnaît les lettres de manière fiable. Il n'est pas nécessaire de cacher les lettres qui suivent la lettre en question, mais il est d'usage de cacher les lettres qui précèdent.

תינוק שאינו לא חכם ולא טיפש היינו שאינו מבין את הענין אבל יודע ומבין את האותיות היטב. ואין צריכין לכסות בפניו את האותיות שלאחר האות שמסופקין בו אבל האותיות שלפניו נוהגין לכסות:
3. Si une lettre est interrompue par un trou de sorte qu'il ne soit pas clair si la partie restante a une taille suffisante pour être valide, il faudra demander son avis à un enfant et si une partie de la lettre restait sous le trou, il faudrait la couvrir, car sinon l'enfant lirait cette partie avec le reste de la lettre, et [son jugement en serait altéré] les parties ne pouvant pas être jointes (*Michna Béroura* Sm. 32 § 10). De même, si l'encre s'était écaillée d'une partie de la lettre ne laissant que son empreinte, lorsqu'on montre la partie non-écaillée à un enfant pour déterminer s'il en reste assez pour une lettre, il faudra couvrir l'empreinte afin que l'enfant ne la lise pas avec la lettre (*Péri-Mégadim*).

אות שנפסק בנקב ונשאר מקצתו גם מן הנקב ולמטה. אזי כשמראין אותו לתינוק לדעת אם נשאר בו שיעור אות צריכין לכסות את החלק שמתחת לנקב כי התינוק יצרפו ובאמת אין לו צירוף (ט"ז סי' ל"ב ס"ק י') וכן אם קפצה הדיו ממקצת אות ונשאר שם רושם. כשמראין לתינוק את הנשאר שהוא שחור להבחין אם בזה שהוא שחור יש בו שיעור אות צריכין לכסות את הרושם שלא יצרפו התינוק (פרמ"ג):
4. Lorsque plusieurs enfants ne sont pas d'accord, on suivra l'avis de la majorité (*David-Emet*).

אם התינוקות מחולקין הולכין אחר הרוב (לדוד אמת):

Chapitre 7 - Ecriture claire, espacement entre les lettres et les mots

שצריכה להיות כתיבה תמה וריח בין האותיות ובין התיבות. ובו ט"ס

1. Il est écrit « Et tu les écriras » וכתבתם d'où nous comprenons « *une écriture sans défaut* », כתב תם. Chaque lettre doit donc être clairement identifiable et par rapport à cela, aucune lettre ne doit être collée à une autre, même un tant soit peu et ne serait-ce que par son marqueur (voir chapitre 5 §4) et chaque lettre doit être complètement entourée de parchemin vierge. La ligature aleph-lamed (voir ci-contre) n'est pas un substitut valable pour les lettres *aleph* et *lamed*. Il faut laisser un cheveu entre chaque lettre, et elles ne doivent pas être trop éloignées l'une de l'autre de peur qu'un mot n'apparaisse comme deux. Il faut laisser l'espace d'une petite lettre entre chaque mot (c'est-à-dire un *youd* dans la taille de caractère que l'on utilise), et ne pas trop les rapprocher de peur que deux mots n'apparaissent comme un seul. Si un mot apparaissait comme deux à un enfant, ou deux mots comme un seul, ce serait invalide. S'il manquait une lettre au début ou à la fin d'un mot et qu'on l'ait placée en interlignes, c'est valable même si placée entre deux mots elle occuperait tout l'espace, car nous voyons bien qu'ils s'agit de deux mots distincts.



כתיב וכתבתם ודרשינן שתהא כתיבה תמה. דהיינו שכל אות תהא ניכרת היטב ובכלל זה שלא תדבק אות לחברתה ואפי' בעוקץ דק כל שהוא ואפי' בתגין שלהן לא יגעו (וע"ל סי' ה' סעי' ד') אלא תהא כל אות מוקפת גויל בכל רוחותיה. אם כתב אלו"ף למ"ד ביחד כזה [] אינו כשר: יניח ריוח בין אות לאות כחוש השערה. ולא יהיו מופרדות הרבה זו מזו כדי שלא תהא תיבה אחת נראית כשתיים ובין תיבה לתיבה יניח ריוח כמלא אות קטנה (דהיינו אות יו"ד מזה הכתב שהוא כותב עתה) ולא יקרבתם ביותר שלא תהינה שתי תיבות נראות כאחת. ואם שינה שהרחיק בין האותיות עד שהתיבה נראית כמו שתיים לתינוק הלא חכים ולא טיפש (ע"ל סי' ו') או שקירב שתי תיבות עד שנראות להתינוק כמו אחת פסול. אם נחסר איזה אות בסוף התיבה או בתחלתה ותלה אותה למעלה בין השורות אע"פ שאם נטיל את האות הזה בתוך השורה לא ישאר ריוח כלל בין שתי התיבות מ"מ כשר שהרי עכ"פ אנו רואים עתה שהן שתי תיבות:
2. Le parchemin doit être intact et sans trous. Mais si le trou est si petit que l'encre le comble, il est valide. Si après avoir écrit, on tient le parchemin à la lumière et que le trou est visible sur une lettre et la divise en deux, c'est invalide, mais si le trou est dans l'épaisseur d'un trait et que l'encre l'entoure de tous côtés, c'est valable (c'est ce qui ressort de la lecture précise du *Magen Avraham*) (et il me semble qu'il faudrait le rafistoler et remplissant le trou d'encre au verso). Il me semble que si le trou n'était pas entouré d'encre et malgré qu'il ne divise pas la lettre en deux - comme s'il était en bordure de lettre - la lettre ne serait pas entourée de parchemin vierge, et même si le trou n'est visible qu'à la lumière du soleil, il y a lieu être rigoureux [et de prononcer une invalidité].

הקלף צריך להיות שלם שלא יהיו בו נקבים. אך אם הוא נקב קטן כ"כ שהדיו עוברת עליו וסותמתו כשר. ואם גם לאחר הכתיבה נראה הנקב נגד השמש אם הוא בקו דק של האות שע"ז נחלק האות לשתיים פסול. אבל אם הוא במקום שהאות הוא עב והדיו מקיף את הנקב מכל צד כשר (כ"נ מדקדוק לשון המג"א) (וג"ל דיש לדבק קצת קלף מבחוץ ולמלא את הנקב בדיו) וג"ל דאם אין הדיו מקיף את כל הנקב אעפ"י שאין האות נחלק לשתיים כגון שהוא בקצה אחד מן האות דמחמת זה יש שם חסרון היקף גויל יש להחמיר אעפ"י שהנקב דק כ"כ עד שאינו ניכר רק נגד השמש:
3. Si le jambage d'un *caf* final - ou autre cas similaire - touchait l'extrémité du parchemin ou un trou au milieu, ou si un trou touchait un côté à l'intérieur ou à l'extérieur de la lettre, c'est invalide, car celle-ci n'est pas entourée de parchemin vierge au moment où de l'écriture (pour savoir comment résoudre ce problème, voir Enquête 4).

אם רגל הכא"ף הפשוטה וכיוצא בה מגיע לסוף הקלף בין לסוף היריעה בין שיש שם נקב בתוך היריעה ומשך את האות עד הנקב או שהנקב הוא מצד האות בין מבפנים בין מבחוץ פסול משום דמתחלת הכתיבה אינו מוקף גויל (ואופן התיקון עיין בחקירה ד'):

4. L'invalidité due à une rupture qui existait des l'origine ne s'applique qu'à une rupture visible. En présence d'une petite fissure dans le *gvil*, visible côté écriture uniquement lors d'un examen minutieux, ne transperçant pas et décelable que si on la pousse de l'arrière vers le haut avec son doigt, [le parchemin] reste valide (Magen Avraham ibid. note 21).

הא דפסלינן כשהי' ההפסק מתחלה היינו דוקא כשניכר ההפסק. אבל אם הי' בגויל סדק דק מאוד שאינו נראה רק ע"י הבטה דקה ואינו עובר מבחוץ רק מצד הכתב והוא מהודק ואינו ניכר אלא אם מגביהו באצבעו מאחורי הגויל כשר (מג"א שם ס"ק כ"א):

5. Si l'on a écrit une lettre d'une manière valide, et qu'un trou se forme ensuite sur le parchemin et la divise, cela reste valide à condition que ce qui reste d'un côté de la division ait encore les dimensions adéquates pour former la lettre (même si celle-ci ne se trouve plus entouré de parchemin vierge). Si ce n'est pas le cas, c'est invalide. En cas de doute - si par exemple un *vav* divisé en deux dont nous ne savons pas s'il en reste assez pour faire un *vav* ou s'il s'est transformé en *youd*, ou pour un *noun* final divisé dont nous ne savons pas si c'est encore un *noun* final ou un *zain*, etc. - on demandera à un enfant (comme expliqué au Sm. 6) et s'il le lit correctement c'est valide, sinon c'est invalide.

אם לאחר שנכתב האות בהכשר ניקב שם הקלף ונפסק האות אם נשאר שיעור אות עד ההפסק כשר (אעפ"י שעתה אינו מ"ג) ואם לאו פסול. ואם אנו מסופקין כגון שנפסק רגל הוא"ו ואנו מסופקין אם עדיין צורת וא"ו עלי' או צורת יו"ד וכן נז"ן פשוטה שנפסקה ואנו מסופקין אם עדיין צורת נז"ן עלי' או צורת ז' וכיוצא בזה מביאין תינוק דלא חכים ולא טיפש (כמבואר בס"י ו') אם קורא אותו כראוי כשר ואם לאו פסול:

6. Si un trou s'est formé sur le jambage gauche d'un *hé*, et qu'il en reste autant qu'un *youd* ou plus, c'est valide, sinon, non. De même, si un trou se formait sur le jambage droit d'un *hé*; s'il en reste un *youd* ou plus, il garde sa validité mais il faudra vérifier si le jambage gauche est réellement opposée à ce qui reste du jambage droit, car si ce n'est pas le cas, ce *hé* n'a manifestement plus sa forme (voir le *Péri-Mégadim*, *Echel Avraham* 32:33). Si un trou s'est formé dans la largeur d'une lettre, cela reste valable à condition qu'il reste du trait un fil, comme un *vav* très fin. Le cas d'un trou sur la pointe d'un *youd* sera discutée au § 4.

ניקב רגל השמאלי של הה"א אם נשתייר ממנו כשיעור יו"ד כשר ואם לאו פסול. וכן אם ניקב רגל הימיני של הה"א אם נשתייר ממנו כשיעור יו"ד כשר אך צריכין להשגיח אם הרגל השמאלי עומד כנגד מה שנשאר מן הימיני דאם אינו כן פשיטא שאין עלי' צורת ה"א (ע' פרמ"ג סי' ל"ב א"א ס"ק ל"ג) ואם נפסקו בעוביין אם נשתייר חוט דק כמו וא"ו דקה כשר. ואם נעשה נקב בקוצה של יו"ד יבואר אי"ה בחקירה ד':

7. Si un trou s'est formé à l'intérieur d'un *bet*, *hé*, etc., ou entre deux lettres, elles sont toujours valables même si le trou remplit tout l'espace, car elles étaient entourées de parchemin vierge lorsqu'elles ont été écrites. Certains l'invalident, et il faut donc si possible gratter un peu, afin que chaque lettre soit à nouveau entourées de parchemin vierges. (Voir § 4.)

אם ניקב חלל הב' או הה"א וכדומה אעפ"י שניקב כל החלל ואינו מוקף גויל כלל. וכן אם ניקב בין אות לאות ולא נשאר ביניהם שום קלף מ"מ כשר כיון שמתחלת הכתיבה היו מ"ג ויש פוסלין באלו ע"כ אם אפשר יש לגרוד שם קצת לעשותן מ"ג (ע' חקירה ד'):

8. Il faut faire attention à ne pas laisser la tête d'un *lamed* entrer dans l'espace vide d'une lettre de la ligne au-dessus, même si les deux lettres ne se touchent pas.

צריכין לזהר שלא יכנס ראש הלמ"ד שבשיטה זו לתוך חלל אות שבשיטה שלמעל' אפי' בלא נגיעה:

9. Si l'on a écrit מצות là où l'on aurait dû écrire מצת, qu'on efface le vav et rallonger la base du tsadi, on doit être strict, car si la lettre n'est pas également étendue en haut, cela ressemblera à deux mots. Cependant, si l'on avait initialement allongé la jambage inférieure et écrit la lettre

מצת מצת

suivante à

l'intérieur (voir ci-contre), c'est permis, car il s'agit définitivement d'un seul mot (*Magen Avraham*).

אם כתב מצות מלא ומחק את הוא"ו והאריך את הצדי"ק למטה יש להחמיר דכל עוד שאינו מאריך את האות גם למעלה נחשבת כשתי תיבות. אבל אם בתחלת הכתיבה ממשיך רגל התחתון וכותב את האות הסמוך בתוכו כזה [] מותר דהא הוי ממש תיבה אחת (מג"א):

Chapitre 8 - Graver une lettre l'invalid

פסול חק תוכות. ובו מ"ז סעיפים

1. Nous pouvons en outre apprendre du mot תוכות l'exigence particulière que chaque lettre soit écrite, et non obtenue par grattage - c'est-à-dire par un procédé de gravure. Par exemple, si l'on a gratté le milieu d'une lettre et ses côtés, et ce faisant, on a fait apparaître une lettre de forme correcte, celle-ci est invalide car *gravée*. Par conséquent, si quelqu'un se trompe et écrit un *dalet* au lieu d'un *rech*, un *bet* au lieu d'un *caf*, ou inversement, il ne pourra pas le réparer en grattant la saillie, ce serait *graver*.

2. Même s'il ne s'agissait que d'une partie de la lettre qui soit obtenue par gravure, c'est toute la lettre qui est invalide (voir § 2). Par conséquent, si l'on commençait par écrire une lettre, et qu'elle soit ensuite gâchée par erreur ou par une goutte d'encre qui la rendrait en partie défectueuse - même si la défectuosité ne portait que sur une toute petite pointe, et si sans cette pointe la lettre serait invalide - et qu'on ait gratté la partie défectueuse pour terminer la lettre, celle-ci serait toujours invalide. Car c'est la lettre entière qui est dès l'origine devenue invalide par ces dommages, et c'est en grattant qu'une partie a été restaurée. Cela s'appelle aussi *graver*, et c'est est invalide - on devra plutôt l'enlever entièrement et la réécrire correctement. Cependant, si la lettre est un composé de deux autres lettres, et qu'elle est devenue invalide du fait de la deuxième, il suffira de gratter cette partie qui a rendue la lettre invalide (voir au Chapitre 8 qui rappelle que certains sont plus exigeants à ce sujet) . Les scribes doivent être très consciencieux au sujet des lois de *gravure*. Nous en expliquerons quelques-unes ici, et le reste en découlera logiquement.

3. Si le *youd* supérieur de l'*aleph* s'est collé à sa diagonale, il existe différents cas. S'il a d'abord écrit le *youd* puis la diagonale, le *youd* est valide et il n'a qu'à gratter entièrement diagonale, car elle était invalide avant d'être terminée. Mais s'il a d'abord écrit la diagonale et qu'ensuite le *youd* s'y est collé, il grattera le *youd* et non la diagonale, car celle-ci a été faite correctement et le *youd* l'a rendue invalide. S'il n'a pas corrigé avant d'avoir fait le *youd* inférieur, il devra aussi gratter ce dernier. Si c'est le *youd* inférieur qui s'est collé, et non le supérieur, il suffira de le gratter et de l'écrire à nouveau.

עוד ילפינו מדכתיב וכתבתם דבעינין שיהיו האותיות נעשות דוקא בכתיבה ולא ע"י חקיקה והיינו ע"י חק תוכות. כגון שחקק תוך האות וצדדיו וע"י זה נמצא שנשאר אות בתמונתו זהו פסול משום חק תוכות. ולכן אם טעה וכתב דל"ת במקום רי"ש או בית במקום כ"ף וכן איפכא אין תקנה לגרוד את התג ולתקן בזה משום דהוי חק תוכות:

ואפילו לא נעשה רק מקצת האות בחק תוכות ג"כ פסול (ע' חקירה ב') לכן אם התחיל וכתב מקצת האות כראוי ונתקלקל ע"י שטעה או ע"י טפת דיו שנפלה עליו ומחסרת קצת מן האות אפי' אם אינה מחסרת ממנה אלא קוצה והוא קוץ שהאות נפסלת בחסרונו וגרד מן הקלקול ולמטה ואח"כ גמר את האות בכתיבה ג"כ פסול. דכיון שמתחלה נפסד כל האות ע"י הקלקול ורק ע"י הגרירה נשאר צורת מקצת האות הו"ל חק תוכות ופסול. אלא צריך לגרוד כולו ויכתוב את כל האות בהכשר. אך באות שהוא מורכב משתי כתיבות ונפסל בכתיבה שניה אינו צריך לגרוד אלא החלק שנפסל (וע"ל סעי' ח' שיש מחמירין גם בזה) וצריכין הסופרים ליזהר מאוד בדיני חק תוכות. ונבאר פה מקצתן ומהן תקיש על השאר:

אם נדבקה היו"ד העליונה של האלף בקו האמצעי ההולך באלכסון בזה יש חילוק. שאם כתב תחלה את היו"ד ואח"כ את הקו האמצעי הרי היו"ד נכתבה בהכשר ויגרוד רק את הקו האמצעי כולו מפני שהוא נפסל קודם שנגמר. אבל אם כתב תחלה את הקו האמצעי ואח"כ את היו"ד ונדבקה יגרוד את היו"ד ולא את הקו כי הקו נכתב בהכשר והיו"ד בפיסול. ואם לא תיקן עד לאחר שכתב גם את היו"ד התחתונה אזי צריך לגרוד גם אותה. כי זהו הכלל שכל מה שנכתב בפיסול צריך גרידה. ואם היו"ד התחתונה נדבקה ולא העליונה אינו צריך רק לגרוד אותה ולכתבה מחדש:

4. Et si tout l'*aleph* a été écrit correctement et qu'une goutte d'encre tombe ensuite dessus, même sur le youd supérieur, il suffira de le gratter et de réécrire correctement.

ואם נכתבה כל האלף בהכשר ואח"כ נפלה טפת דיו אפי' על היור העליונה די לגרוד אותה לבררה ולכתבה בהכשר:

5. Si une goutte d'encre - encore humide - tombait à l'intérieur d'un *bet* de telle sorte qu'il ressemble à un *peh*, ou qu'on ne puisse plus l'appeler *bet*, ou si elle tombait au milieu d'une autre lettre la rendant méconnaissable, la lettre est invalide, et il ne servira à rien de gratter la tache pour rendre la lettre correcte: on devra la gratter complètement. Et si l'on s'est trompé et écrit un *hé* au lieu d'un *dalet*, il sera tout autant inutile de ne gratter que le jambage pour laisser le *dalet* - mais il ne sera pas nécessaire de gratter toute la lettre. Après avoir gratté la tache, on ne grattera que le toit, pour que la forme du *dalet* soit annulée; on pourra alors terminer l'écriture de la lettre. Si l'on a écrit un *caf* final au lieu d'un hé, on devra d'abord gratter le jambage jusqu'à ce qu'il devienne un *dalet*, et on écrira ensuite le jambage de gauche (voir Sf-k. 10). Si l'on a écrit le jambage de gauche en premier, on ne pourra pas le réparer tant qu'on n'a pas gratté tout le jambage de droite. Si l'on s'est ainsi trompé dans un Nom divin - une réflexion plus approfondie sera nécessaire (*Péri-Mégadim*, 32, Echel-Avraham paragraphe 26).

אם נפלה טפת דיו אפי' היא לחה עדיין תוך חלל ב' ונראית כמו פ"א או שאין שם ב"ת עלי' או שנפלה לתוך אות אחרת ואינה ניכרת האות פסולה ואין לה תקנה לגרוד טפת הדיו שע"י כן תהי' האות כתיקונו אלא צריך לגרוד כל האות ואם טעה וכתב ה"א במקום דל"ת ג"כ אינו מועיל לגרוד הרגל וישאר דלת אבל מ"מ אינו צריך לגרוד כל האות אלא לאחר שגרד את הטפה יגרוד גם את הגג עד שיתבטל צורת דלת ויחזור וישלימה בכתב. אם כתב ד' פשוטה במקום ה"א ימחק תחלה מן הרגל עד שנעשה דלת ואח"כ יכתוב את הרגל השמאלי (ע' סק"י) ואם יכתוב תחלה את הרגל השמאלי אין לה תקנה עד שימחק כל הרגל. ואם אירע כה"ג בשם צ"ע (פרמ"ג סי' ל"ב א"א ס"ק כ"ו):

6. Si l'ouverture d'un *mem* se trouvait fermée, il ne servira à rien de gratter la jointure pour l'ouvrir. Que doit-on faire ? On doit gratter tout le nez [la partie en forme de *vav*] jusqu'à ce qui reste ressemble à un *caf* ou un *noun*, puis le terminer correctement. C'est la règle pour toutes les lettres composée de deux autres - si [la lettre finale] a été invalidée par l'une des lettres [la composant], il suffit de gratter cette dernière. Mais si l'on a fait un *rech* comme un *dalet* [au coin carré], il faut être rigoureux et ne pas se suffire de gratter uniquement le jambage avant de le réécrire en *rech*, car la lettre a été rendue invalide par le toit ainsi que le jambage, et il faut donc effacer les deux. Et si l'on a écrit un *rech* et ensuite, voyant qu'on s'est trompé, ajouté une pointe comme pour le *dalet*, il faudra effacer soit le toit soit le jambage avec la pointe, puis réécrire le *rech* - mais béni soit celui qui est rigoureux sur cela.

מ"ם פתוחה שנדבקה פתיחתה ונסתמה אינו מועיל לגרוד את הדבק ולפתחה ומאי תקנתה יגרוד כל החרטום שתשאר כמו כ' או נון כפופה ואח"כ ישלימה בהכשר. וה"ה בכל אות שנכתב בשתי כתיבות ונעשה פסול בכתיבה אחת אינו צריך לגרוד רק אותה. אבל ריש שעשאה כמין דל"ת יש להחמיר ולומר דלא סגי כשיגרוד את הירך לבד ויחזור ויכתבנו כמין ריש משום דבין הגג בין הירך נעשה בפסול הלכך צריך לגרוד שניהן ואם כתב מתחל' רי"ש ואח"כ טעה ועשה בו תג כעין דלת סגי ל' כשיגרוד את הגג או את הירך עם התג ויחזור ויכתבנו כמו רי"ש. והמחמיר גם בזה תע"ב:

7. Cas du *youd* dont la pointe gauche descend autant (ou plus) que le jambage droit et ressemble donc à *het*. La méthode de correction me semble être la suivante : si le scribe a d'abord écrit le *youd* avec le jambage droit et ensuite la pointe gauche qu'il a fait descendre trop bas, il suffira dans ce cas de gratter cette pointe ainsi que le jambage droit, puis réécrire la lettre correctement. Mais s'il a d'abord fait celle de gauche (comme c'est généralement l'habitude chez de nombreux scribes lorsqu'ils écrivent *youd* - ils tracent d'abord une ligne fine pour tracer le marqueur et la pointe gauche puis l'étendent jusqu'au corps du *youd*), il devra effacer le *youd* en entier et le réécrire. Dans les deux cas, s'il est capable de corriger avec de l'encre, ce sera bien (pour le *youd* au Nom Divin, voir Sm. 12, Sf 12).
8. Quelques grands érudits enseignent que même en cas de lettres composées de deux parties, tel le *mem* non fermé et autres, il ne suffira pas de gratter seulement la deuxième par laquelle la lettre est devenue invalide: on devra gratter toute la lettre et le réécrire. On devra idéalement faire preuve de cette rigueur chaque fois que cela est possible.
9. Si l'on a trop prolongé le toit du *caf* final au point qu'il ressemble au *rech*, on devra gratter le toit jusqu'à ce qu'il ne reste que la forme d'un *vav*. Si c'était dans le nom divin "אלהיך" - voir ci-dessous, Sm.12, Sf. 13.
10. Si on s'est trompé et écrit un *hé* au lieu d'un *het*, il sera préférable de gratter tout le *hé*. *Post facto*, pour réparer, il faudra le faire de cette manière : gratter le jambage et le toit jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une petite partie et le jambage droit jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un *vav* ou un *zain*, et ensuite écrire un *zain* à la gauche de celui-ci et les joindre par un chapeau; en procédant ainsi cela est valable. Et puisque *post facto* le *het* est valide sans bosse, si l'on a écrit le *dalet* du *hé* celui-ci n'est pas invalide, car il aurait pu être transformé en *het* [sans chapeau], et puisque le *dalet* n'est pas invalide, il n'est pas nécessaire de le gratter complètement, mais juste ce qui est nécessaire pour le réparer.
- י"ד שעוקץ השמאלי שלה ארוך כמו הרגל הימין (או יותר) ומתוך כך נראית כעין ח"ת. אופן תקנתה נראה לי כך. אם הסופר כתב תחלה את הי"ד עם הרגל הימני ואח"כ עשה את העוקץ השמאלי והאריכו יותר מדאי. אז די שיגרור רק את העוקץ הזה וגם את הרגל הימני ויחזור ויתקנם כראוי. אבל אם עשה את השמאלי תחלה (כאשר נוהגין הרבה סופרי' בכתיבת הי"ד שעושין תחלה קו דק שיהי' התג והעוקץ השמאלי וממנו מושכים גוף הי"ד) אזי צריך למחוק כל הי"ד ולכתבה מחדש. בין כך ובין כך אם יוכל לתקנה בדיו מה טוב (ובי"ד מן השם ע"ל סי' י"ב סעי' י"ב):
- יש מן הגדולים שהורו דגם אות שנכתב בשתי כתיבות כגון מ"ם פתוחה שנסתמ' וכדומה אין די לגרור החלק השני שנפסל לבדו אלא צריכין לגרור כל האות ולכתבו מחדש וכן יש להחמיר לכתחלה היכא דאפשר (ג"פ סי' קכ"ה ס"ק ל"ח. ושו"ת זכרון יוסף סי' ג'):
- אם משך גנה של כא"ף פשוטה עד שהיא דומה לרי"ש צריך לגרור את הגנ עד שלא תשאר רק צורת וא"ו ואם אירע כן בשם אלהיך ע"ל סי' י"ב סעי' י"ג:
- אם טעה וכתב ה"א במקום ח"ת יותר טוב לגרור כל הה"א. ובדיעבד אם תיקן באופן זה שגרר את הרגל שלה וגם את הגנ עד שלא נשאר ממנו רק מעט ורגל ימין כצורת וא"ו או ז"ן ואח"כ כתב מצד שמאל ז"ן וחברן בחטוטר ג"כ כשר דכיון שאנו מכשירין בדיעבד ח' בלא חטוטר א"כ כשנכתבה הדל"ת של הה"א לא נכתבה בפסול כי היתה ראוי' לעשות ממנה ח"ת פשוטה וכיון שלא נכתבה הדל"ת בפסול אין מן ההכרח לגרדה כולה אלא מה שצריכין לתקן:

11. Si quelqu'un a fait un 'het de cette manière : il trace un *dalet* et un *zaïn* puis il met dessus un chapeau – si l'extrémité droite du chapeau touchait la partie droite du *dalet*,

au dessus du jambage droit , cela peut être corrigé : il peut gratter le *dalet* jusqu'à ce qu'il ressemble à un *zaïn*, et cela autorisé pour les *téfilines* et les *mézouzot*, même s'il avait continué à écrire (sans craindre d'enfreindre la chronologie d'écriture puisque cette retouche n'est pas obligatoire). Mais si la bosse était jointe sur

le côté gauche du *dalet* , il doit tout gratter, depuis l'ouverture du chapeau ainsi que le toit du *dalet*, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'un d'un *zaïn*, et retracer ensuite le chapeau - dans le cas de *téfilines* ou de *mézouzot*, et s'il avait continué à écrire cela ne peut pas être réparé. Peu importe si le *dalet* ait été fait du côté droit et le *zaïn* du côté gauche ou l'inverse.

אם עשה ח"ת באופן זה. שכתב דל"ת וזי"ן וחטוטרת על גביהן. אם דבק את קצה הימין של החטוטרת בצד ימין

של הדל"ת דהיינו כנגד הרגל הימני כזה  יש תקנה לגרוד מן הדל"ת עד שתעשה זי"ן וכשר אף בתפילין ומזוזות אף לאחר שכתב להלן (ולא הוי משום זה שלא כסדרן כיון שאינו צריך לתקן ע"י כתיבה) אבל אם חבר את החטוטרת בצד השמאלי של הדל"ת כזה  צריכין לגרוד כולה או לכל הפחות החטוטרת והגג של הדל"ת עד שלא ישאר רק כמו זי"ן ואח"כ יעשה את החטוטרת. ובתפילין ומזוזות אם כתב להלן שוב אין לה תקנה ואין חילוק בכל זה בין שעשה את הדל"ת מצד ימין ואת הזי"ן מצד שמאל בין איפכא:

12. Si l'on avait écrit un *chin* à quatre têtes : même si un enfant le reconnaissait (comme un *chin*), on ne pourra pas le corriger en grattant l'un des *youd* pour qu'il n'en reste que trois. Au lieu de cela, on devra en annuler la forme et le terminer, sinon cela constituerait une *gravure*. Dans le cas de *téfilines* ou de *mézouzot*, si l'on avait continué à écrire, il ne sera pas possible de corriger sans enfreindre la chronologie d'écriture.

אם כתב שי"ן בד' ראשים אף שהתינוק יודע לקרותה מ"מ אין תקנה לגרוד יו"ד אחת שתשאר בנ' ראשים אלא צריך לבטל צורתה ולהשלימה דאל"כ הו"ל חק תוכות ובתו"מ אם כתב להלן אין לה תקנה משום שיהי' שלא כסדרן:

13. Dans tous les cas où une lettre est devenue invalide par gravure, il ne servira à rien de la repasser ensuite à l'encre.

בכל מקום שהאות נפסל משום חק תוכות אף אם יעבור עלי' אח"כ בקולמוס לא מהני:

14. Si de la cire ou de la graisse tombait sur des lettres et les assombrissaient, une fois la cire ou la graisse retirée, elle redeviendraient totalement valides (voir Sm. 11, Sf. 4), et [retirer cette grosse ou cette cire] n'est pas *graver*, car même avec de la cire ou la graisse dessus, [ces lettres] ne sont pas invalides, juste obscurcies.

אם נטף שעווה או חלב על אותיות אע"פ שאין האותיות נראין מ"מ לאחר שהסיר את השעווה והחלב כשר (וע"ל סי' י"א סעי' ד') ואין בזה משום ח"ת דהא גם כשהי' עליהן השעווה והחלב לא נתבטלו אלא שהיו מכוסים:

15. Cas d'une lettre collée à une autre sans qu'aucune des deux formes n'aient été altérées. Si la jointure s'est faite avant que la lettre ne soit complètement écrite, il est permis, dans des circonstances pressantes, de ne gratter que la jointure, comme dans le cas où cette lettre entrerait dans la composition d'un nom divin. Il me semble que ce soit aussi le cas pour les *téfilines* et *mézouzot* si l'on avait continué à écrire, et d'éviter ainsi la mise au rebut. Mais en dehors de circonstances exceptionnelles, on devra effacer entièrement la seconde lettre collée à la précédente. Cependant, si la jointure s'est produite après la fin de la deuxième lettre, comme lorsqu'on écrit un *vav* après *noun* et que le bas du *noun* touche le *vav*, on pourra gratter uniquement la jointure, sans que cela s'apparente à *graver*, parce que le *vav* avait sa forme définitive avant la jointure - Et que celui qui fait preuve de rigueur et efface tout le *vav* soit béni. (voir § 6).
16. Après qu'il ait fini écrire une lettre et levé sa plume, l'encre a malencontreusement coulé de la plume et joint deux lettres. Que cela se soit produit en haut ou en bas des lettres, il pourra gratter sans que cela ne prête à aucune conséquence. Cela dans le cas où les formes des lettres n'en ont pas été altérées, mais si les formes ont été modifiées par cette jointure entre la première et la deuxième lettre, le grattage se sert évidemment à rien, et on devra le rectifier comme expliqué ci-dessus.
- אם נדבק אות לאות ולא נתקלקלה צורתו אלא כל א' צורתו עלי'. אם נעשה הדיבוק קודם שנגמר האות אין להתיר לגרוד את הדיבוק לבדו אלא בשעת הדחק כגון באות מן השם. ונ"ל דה"ה בתפילין ומזוזות כשכתב להלן שלא להצריכן גניזה. אבל שלא בשעת הדחק צריכין לגרוד כל האות השני שנדבק לחברו. אבל אם נעשה הדיבוק לאחר שנגמר האות כגון שכתב וא"ו אצל נו"ן ונדבקה הוא"ו למטה אצל הנו"ן יכולין לגרוד את הדיבוק לבדו ואין בזה משום ח"ת כיון שצורת הוא"ו נגמרה קודם שנדבקה. והמחמיר גם בזה לגרוד כל הוא"ו תבא עליו ברכה (ע"ן חקירה ו'):
- ואם לאחר שכבר סלק ידו והגביה הקולמס מן האות אח"כ נדבקו. בין שהדיבוק הוא למטה בין שהוא למעלה גורד ואין בכך כלום. והוא שלא נתקלקלו צורות האותיות אבל אם נשתנה צורת האות ע"י הדיבוק בין אות הראשון בין אות השני פשיטא דלא מהני גרידה אלא צריכין לתקנו בדרך שנתבאר לעיל:

Chapitre 9 - Téfilines et mézouza: écriture chronologique

תפילין ומזוזות צריכין כתיבה כסדרן. ובו י"א סעיפים

1. *Téfilines et mézouzot* doivent être écrits dans l'ordre. Ecrits dans le désordre, qu'il s'agisse de paragraphes, de mots ou de lettres, ils sont invalides. Par conséquent, si l'on s'aperçoit qu'il a omis une lettre, on ne peut rien faire sinon effacer tous ce qui suit (s'il n'y a pas de Nom divin à la suite), ajouter la lettre manquante, et réécrire toute la partie précédemment effacée.

תפילין ומזוזות צריכין לכתוב אותן כסדרן ואם כתבן שלא כסדרן בין שהקדים וכתב פרשה המאוחרת להמוקדמת בין שכתב התיבות או האותיות שלא כסדרן פסולין. לכן אם נמצא שחסר אות אחת אין להם תקנה אלא א"כ יכול לגרוד ממטה למעלה עד מקום החסרון (אם אין שם שם) ויכתוב שם את החסרון ואח"כ יכתוב מה שגרד על מקום הגרד:

2. Une lettre surnuméraire au début ou à la fin d'un mot pourra être effacée mais pas si elle était placée au milieu du mot - son retrait ferait apparaître deux mots au lieu d'un - à moins de pouvoir prolonger la lettre précédente, comme par exemple si l'on avait écrit לאבותיו là où l'on aurait dû écrire לאבותי, on pourra effacer le *vav* et prolonger le *bet* pour remplir l'espace. On pourra également épaissir les lettres avant et après l'espace, car cela ne constitue pas un changement significatif dans la forme des lettres.

אבל אם יתר אות אחת יש לה תקנה ע"י שיגרוד אותה אם היא בסוף תיבה או בתחלתה אבל אם היא באמצע תיבה לא משום דכשיגרוד יהי נראה כשתי תיבות. ואם יוכל למשוך האות שלפניו כגון שכתב לאבותיך מלא וא"ו שיוכל למחוק את הו"ו ולמשוך את הבי"ת שפיר דמי. וכן אם יוכל להעבות אות שלפניו או שלאחריו ג"כ מהני שאין בזה משום שינוי האות:

3. Si une lettre n'a pas été écrite correctement, ou a été endommagée par la suite, de sorte qu'elle ait perdu sa forme, si par exemple le jambage inférieur ou supérieur touchait sa diagonale, ou si le jambage gauche d'un *hé* ou d'un *kouf* étaient joints aux corps de ces lettres, ces problèmes ne peuvent être résolus en séparant les parties collées. La forme de la lettre doit être annulée et réécrite, sinon ce serait considéré comme *sculpter*, comme expliqué au Sm. 8). Si une lettre a été divisée en deux parties (que ce soit pendant l'écriture ou par la suite) comme un *tsadi* divisé en un *youd* et un *noun*, un *chin* en *ain* et *youd*, un *mem* en *caf* et *vav*, un *lamed* en *caf* et *vav* (au dessus), ou un *het* au toit plat ou au jambage détachée et ressemblant à un *hé*, ou tout autre cas similaire où la division fait ressembler une lettre à une autre, la correction - si l'on avait écrit des lettres ultérieurement - constitue une écriture non chronologique, car ces lettres même lues correctement par un enfant sont invalides.

כל אות שהיא כתובה שלא כתיקונה או שנתקלקלה אח"כ ואין צורתה עלי' כגון נגע רגל האלו"ף בנג האלוף או פני האלוף בפניה בנג שתחתיו או שהי' רגל הה"א או הקו"ף נוגעים (שבכל אלו אין די בגרירה לבד אלא שצריכין לבטל צורת האות ולכתבו מחדש דלא ליהוי ח"ת כמ"ש בס"י ח') או שהיתה אות חלוקה לשתי אותיות בין מתחלת הכתיבה בין שנפסק אח"כ כגון צד"י שנעשית יו"ד נוי"ן או שיו"ן שנעשית עיו"ן יו"ד או מ"ם פתוחה שנעשית כא"ף וא"ו. וכן למ"ד שנפסק צוארה ונראית כמו כ"ף וי"ו. וכן ח"ת שבכתב ספרדית שהיא בלא חטוטרות אם רגל השמאלי נפסק קצת מן הנג ונדרמה לה"א וכל כיוצא בזה שע"י ההפסק נדמה לאות אחר אפי' התינוק קורא אותן כראוי אם לאחר שכתב להלן תקנם הוי שלא כסדרן ופסולים:

4. Cependant, si la forme de la lettre reste intacte malgré une légère rupture - si par exemple les *youd* du *aleph*, *chin* ou *ain*, ou le jambage du *tav* ne touchent pas le toit mais qu'un enfant les lise correctement (ou encore en présence d'un un étroit espace sur le toit d'un *bet* ou d'un *dalet*), ils sont invalides (comme expliqué au chapitre 5:3) mais peuvent néanmoins être corrigés malgré toute écriture ultérieure, car leur forme étant restée, leur réparation ne constitue pas une écriture non chronologique. Si la bosse de *'het* n'a pas joint les deux parties de la lettre mais que la rupture ne soit pas immédiatement visible, elle peut être corrigée malgré l'écriture ultérieure de lettres même si un enfant l'a lu comme deux *zaïn*, car les enfants n'ont pas l'habitude de voir ce type de *'het* (concernant un *'het* fait comme *dalet* et un *zaïn*, voir 8:11). Pour certains cela pourrait constituer une écriture irrecevable. Même s'il y a lieu d'être indulgent, on fera quand même faire très attention à son écriture afin de ne pas avoir besoin d'invoquer ces indulgences (*Melekhet aChamaïm*). Il me semble qu'en présence d'une rupture sur un *mem* final ou un *sameH*, ceux-ci ne peuvent être corrigés après que l'on ait écrit les lettres suivantes, malgré qu'un enfant les lisent correctement: cela irait à l'encontre de l'écriture chronologique.

5. Nous avons vu précédemment (au Sm. 5) que le *youd* doit avoir un marqueur en haut à gauche, une pointe en bas à gauche et un jambage à droite. S'il manque dans des *téfilines* ou des *mézouzes* le jambage droit, ce n'est plus un *youd* même si un enfant lit "*youd*", et le réparer après avoir continué à écrire constitue une écriture non-chronologique. Cependant, il reste un *youd* s'il lui manquait sa pointe, et elle pourra toujours être ajouté par la suite si nécessaire, mais le scribe doit prendre soin de la tracer avant de poursuivre l'écriture car certaines autorités rabbiniques pensent qu'un *youd* sans cette pointe est invalide, et son ajout ultérieur constituerait une écriture non-chronologique. Bien qu'étant habituellement indulgents, il faudra être prudent. C'est également la règle pour le marqueur en haut à gauche (*Melekhet aChamaïm*).

אבל אם צורת האות ניכרת אעפ"י שיש בהן קצת הפסק כגון שלא היו מקצת יוד"י האלפ"י"ן והשינ"י"ן והעינ"י"ן ורגלי התאו"י"ן נוגעין בגוף האות אבל תינוק מכירם וכן ב"ת או דל"ת שנפרדו כפירוד דק כזה מן הנג. אעפ"י שגם כל אלו פסולים קודם התיקון (כמ"ש בס"י ה' ס"ג) מ"מ יכול לתקנם גם לאחר שכתב להלן דכיון דצורת האות היתה ניכרת אין בו משום שלא כסדרן וה"ה אם חוטר דח"ת למעלה אין נוגעין זה לזה אך אין פרידתן ניכר להדיא אעפ"י שהתינוק קוראו שני זינ"ן מותר להדביקן גם לאחר שכתב להלן כי מה שהתינוק אינו קוראו ח"ת זהו מפני שאינו מורגל בח"ת כזה (ודין ח"ת שעשאה מד' וז' ע' ס"י ח' סעי' י"א) ויש חוששין גם בכל אלו משום שלכ"ס. ואף דאנן קיימ"ל להקל מ"מ הסופר ידקדק היטב בשעת כתיבתו שלא יצטרך לבא לידי קולא (כ"כ בס' מלא"ש) ונראה לי דאם מ"מ סתומה או סמ"ך נפרדו קצת אף שהתינוק קוראו כראוי אין להתיר להדביקן בתו"מ לאחר שכתב להלן משום חשש שלא כסדרן:

כבר כתבנו (בס"י ה') כי היו"ד צריכה להיות לה תג מלמעלה בצד שמא' וכן עוקץ מלמט' שם ורגל בצד ימין. ואם נמצא בתו"מ שחסר רגל הימין. אינו מועיל תיקון כי בלא רגל זה אין שם יו"ד עלי' כלל וא"כ בתיקונו הוי שלא כסדרן. אבל אם חסר עוקץ השמאלי מועיל תיקון משום דגם בלא עוקץ זה שם יו"ד עלי'. ומ"מ הסופר יזהר מאוד לעשו' גם עוקץ זה קודם שיכתוב האות שלאחריו. משום דיש מן הגדולים שאומרים דגם עוקץ זה מעכב ואין מועיל בו תיקון משום שלכ"ס. ואף דקימ"ל להקל. מ"מ לכתחלה יש ליזהר. וכן הדין בתג העליון (מלא"ש):

6. Nous avons déjà expliqué (voir Sm. 8 Sf. 16) que les lettres qui sont collées ensemble peuvent être séparées à condition que les formes des lettres n'aient pas été modifiées, et il me semble donc que si l'on trouve deux mots si proches l'un de l'autre qu'ils semblent n'en former qu'un seul – par exemple עלכן – qu'on pourra gratter – un peu du *lamed* et un peu du *caf* – de manière à faire apparaître plus clairement les deux mots.

7. Si l'on a écrit deux fois le même mot, on pourra l'effacer le dernier sans craindre de créer une section *fermée* (Rabbénou Tam soutenant qu'un espace de trois lettres constituent une telle fin). Au chapitre 11§9, nous expliquons qu'il devra effacer le deuxième mot. Cependant, s'il y a un *dalet*, un *rech*, un *bet* ou tout autre lettre pouvant être rallongée avant le premier mot, on devra alors effacer le premier mot et étendre la lettre afin d'être également en conformité avec l'opinion de Rabbénou Tam. Si l'effacement du mot supplémentaire laisse un espace de neuf lettres (de la taille de *youd*), ce qui selon toutes les opinions correspond à un saut de paragraphe, on devra dans la mesure du possible étendre la lettre précédente, même s'il s'agit d'un *hé* ou d'un *kouf*, où étendre le toit éloignerait le jambage de son extrémité est permis puisqu'il n'y a pas d'autre possibilité. (et au §5 Ot. 5 j'ai indiqué qu'il fallait le faire valider par un enfant). Car s'il fallait effacer le jambage pour le tracer en bout du toit, cela irait à l'encontre de la chronologie d'écriture.

8. Si quelqu'un a écrit deux fois le *heshmer*, il peut effacer le *vav* du premier et le *heshmer* du second, et prolonger le *rech* du premier au *vav* restant pour refaire le mot, et ainsi pour tout autre cas similaire, même si le second mot n'appartenait pas du tout au texte des *téfilines* ou *mézouzot*. Le principe est que toute lettre qui conserve sa forme, même invalide pour une autre raison, peut être rallongée pour rendre l'écriture valide, sans que cela aille à l'encontre de la chronologie d'écriture.

9. Si une lettre s'est estompée, on peut la repasser à l'encre à condition qu'elle soit toujours noire, sans que cela brise la chronologie d'écriture, car la lettre est toujours valide et rajouter de l'encre ne sert qu'à la clarifier et la renforcer afin d'éviter que cela n'empire. Cependant, si la lettre était devenue rouge ou d'une autre couleur que le noir, repasser de l'encre ne servirait à rien car cela enfreindrait la chronologie d'écriture. (voir Enquête 7).

אותיות הדבוקות כבר נתבאר (בסי' ח' סעי' ט"ז) דכל שלא נשתנה צורתן יכולין להפרידן (וע"ש) ונראה לי דכ"ש אם נמצאו שתי תיבות סמוכות זו לזו כמו תיבה אחת כגון עלכן אם יוכל לגרוד קצת מן הלמ"ד וקצת מן הכא"ף ושיהיו נראין לשתי תיבות שפיר דמי:

אם כתב תיבה אחת יתרה ימחקנה דאין לחוש לר"ת דס"ל דשיעור הפסק סתימה היא ג' אותיות. ובסימן י"א ס"ט יתבאר דיש למחוק תיבה שניה. ואמנם אם לפני התיבה הראשונה יש דל"ת או רי"ש או בי"ת וכדומה שיכול למושכו ימחק הראשונה כדי לחוש לר"ת. ואם כשימחק ישאר כשיעור ט' אותיות (יודי"ן) שהוא שיעור פרשה לכ"ע ויפסול ימשוך האות שלפניו אם יוכל ואפי' היא ה"א או קו"ף שאם ימשוך אותן לא יהי הרגל נגד סופן לית לן בה משום דאי אפשר בענין אחר (ובסי' ה' אות ה' כתבתי דיש להבחין ע"י תינוק) שאם ימחק את הרגל ויכתבהו בסוף תהי' שלא כסדרן. אבל במקום שאפשר אין להכשיר ה"א או קו"ף כזו כמ"ש בסי' ה':

אם כתב שתי פעמים תיבת השמרו מותר למחוק את הוא"ו מן השמרו הראשון והשמר השני והוא"ו תשאר וימשוך את הרי"ש אל הוא"ו שתהא תיבה אחת. וכן כל כיוצא בזה. ואפילו אם היתה התיבה השנייה תיבה שאינה מענין תפילין ומזוזה כלל מותר. כי הכלל הוא שכל שנשאר צורת האות אף שנפסל מצד אחר יכול למשוך כדי להכשיר ולא הוי משום זה שלא כסדרן:

אות שהוכחה קצת מראה הדיו שלה אם עדיין שחור כראוי מותר להעביר עלי' דיו מחדש ואין בזה משום שלא כסדרן כיון שגם עתה האות כשר ואינו מעביר עלי' את הדיו אלא להאירו ולקיימו שלא יתמחק יותר. אבל אם נתאדם האות או שנשתנה למראה אחר שאינו שחור לא מהני מה שיעביר עלי' דיו דהוי שלא כסדרן (עיין חקירה ז'):

10. Puisque les *téfilines* et les *mézouzot* doivent être écrites chronologiquement, on devra vérifier tout ce qui précède avant d'écrire le Nom (qui ne peut être effacé; voir Sm. 11) afin de ne pas le mettre au rebut. De même, il faut vérifier plusieurs fois et très attentivement chaque section de *téfilines* avant de passer à la suivante, car une erreur invaliderait tous les sections suivantes, ce qu'il faut éviter.

11. On ne superpose pas de mots dans les *téfilines* et les *mézouzot*, même s'ils sont écrits dans l'ordre. Par exemple, si quelqu'un avait besoin d'écrire מימים ימימה et réalisait qu'il n'allait pas avoir assez d'espace pour en faire une section *ouverte*, et donc superposait מימים, et terminait avec ימימה en interligne, ce serait invalide (voir Enquête 8).

כיון שתפילין ומזוזות צריכין לכתוב אותן כסדרן דוקא. לכן צריך ליזהר כשיגיע לכתוב שם קודש (שאסור במחיקה כמ"ש אי"ה בסי" י"א) שיקרא תחלה בדקדוק היטב כל מה שכתב עד כאן כדי שלא יבאו לידי גניזה. וכן כל פרשה שבתפילין אחר שיכתבנה יקראנה היטב בכוונה ודקדוק פעמים ושלוש. כי שמא יש בה פסול ויפסלו גם הפרשות שיכתוב אחריה. לכן צריך לדקדק היטב שלא יבא לידי כך:

אין תולין בתפילין ומזוזות אפי' באופן שתהא הכתיבה כסדרן. כגון שהי' צריך לכתוב תיבות מימים ימימה. וראה כי לא ישאר לו עוד שיעור פתוחה ע"כ תלה תיבת ימים למעלה בין השיטין ואח"כ כתב למטה בתוך השיטה תיבת ימימה פסול (ע' חקירה ח').

Chapitre 10 - Sainteté du Nom et comment l'écrire

קדושת השם וכתבתי י ובו י"ח סעיפים

1. Même après avoir déclaré qu'on écrivait pour la sainteté d'un rouleau de *Torah*, de *téfilines* ou de *mézouzot* (selon le Sm. 4), les grands et saints Noms qui ne peuvent être effacé (comme expliqué au chapitre suivant, Sf. 5) devront être préalablement sanctifiés. Cela s'applique aussi pour une petite partie du Nom, pour une lettre ou une partie de lettre endommagée - ne serait-ce que la pointe d'un *youd* sans laquelle il ne serait pas valide - qui aurait besoins d'être réparée, on devra sanctifier avant d'écrire.

אעפ"י שאמר בתחלת הכתיבה שהוא כותב לשם קדושת ס"ת או תפילין או מזוזות (כמ"ש בסי' ד') בכל פעם שהוא בא לכתוב שם מן השמות הקדושים והטהורי' שאינם נמחקין (שיתבארו אי"ה בסימן שאח"ז סעי' ה') צריך לקדשו קודם כתיבתו. ואפילו מקצת מן השם שהוא בא לכתוב כגון שנתקלקל איזה אות או מקצת אות ואפי' קוצה של יו"ד המעכב אם נתקלקל והוא בא לתקנו צריך לקדשו מתחלה:

2. Par conséquent, s'il manque une lettre au Nom et qu'à proximité se trouve une ou plusieurs lettres qui pourraient être transformées en la lettre manquante, même si ces lettres étaient auxiliaires (elles ne sont pas saintes en elles-mêmes): par exemple, si l'on avait besoin d'écrire אלקים et que se soit trompé, pensant qu'on devait écrire אלקינו, lorsque, se rendant compte de l'erreur, on veuille faire un *mem* fermé (final) en partant du נ"ו, il sera interdit de le faire, car le נ"ו n'avait pas lui-même été sanctifié (voir ci-dessous, Sm. 11- Sf-k. 16).

לכן אם נחסר איזה אות מן השם ובסמוך לו נמצא אות או אותיות שיוכל לעשות מהן אות לתשלום השם ואפי' היו אותיות אלו מן הנטפלין (שאינן קדושות מצד עצמן) כגון שהי' צריך לכתוב אלקים וטעה וחשב שצריך לכתוב אלקינו וכשנזכר מן הטעות רוצה לעשות מן הנ"ו מ"ם סתומה אסור לעשו' כן כיון שהנ"ו לא נתקדשו (ע"ל סי' י"א ס"ק ט"ז):

3. Comment sanctifie-t-on ? On dit avant d'écrire « *Voyez, j'écris ici pour la sainteté du Nom.* » Certains disent que penser qu'on écrit pour la sainteté du Nom, est suffisant et on pourra s'appuyer sur cet avis *post facto*.

כיצד מקדשו. אומר קודם כתיבתו הנני כותב לשם קדושת השם וי"א דסני במחשבה שיחשב במחשבתו שהוא כותב לשם קדושת השם ויש לסמוך על זה בדיעבד:

4. Mais si même en pensée on ne sanctifiait pas le Nom, ce serait invalide, et un fois invalide, il ne servira à rien par la suite de repasser la plume par dessus pour le sanctifier. Et s'il a oublié de sanctifier ne serait-ce qu'un nom sans savoir lequel, le rouleau tout entier est invalide.

אבל אם גם מחשבה לשם קדושה לא היתה הרי זה פסול. וכיון שנפסל לא מהני מה שיעבור עליו אהב בקולמס לקדשו. ואפי' שם אחד ששכח לקדשו ואינו יודע איזה הוא נפסל כל הס"ת (בל"י בשם הלכות קטנות וע' בס' מלאכת הקודש בסוף הספר):

5. Si quelqu'un entreprend d'écrire deux ou trois Noms, il doit sanctifier chaque Nom individuellement, car chacun d'eux est une entité nécessitant une concentration qui lui est sienne. *Post facto*, une seule sanctification suffit pour tous, à condition de ne pas s'interrompre entre leur écriture. (Bné Yona - voir § 12)

היה כותב ב' או ג' שמות לכתחלה יש לקדש כל שם בפני עצמו דכל חד שם שלם הוא וכוונה אחריתא היא. ובדיעבד די בקדושה אחת לכולן אם לא הפסיק ביניהם (בני יונה וע"ל סעי' י"ב):

6. Tout comme on se doit de sanctifier le Nom grand et glorieux, il est *a contrario* interdit de sanctifier un nom profane, conformément au verset : « *Tu n'auras pas d'autre D.ieu.* » [Ex. 20:2, Deut. 5: 6], cela s'applique même à un nom qui ne se réfère pas à l'idolâtrie, mais à autre chose, comme dans « *Leur dispute viendra devant D.ieu.* », dont l'explication est *devant les juges* [Ex. 22:8] de même qu'il est interdit de sanctifier un nom allusif qui n'est qu'un nom profane et dont il n'est pas permis de sanctifier – ce serait comme vouloir sacrifier des animaux présentant un défaut sur l'autel (voir BR"l Sm. 276, et s'il s'est trompé et l'a sanctifié – voir Sm. 11 Sf. 16).
7. Il existe de nombreux noms dans la *Torah* pour lesquels, il est difficile de dire s'ils sont saints ou profanes et il faudra s'appuyer sur l'interprétation de nos rabbins de mémoire bénie. Pour certains noms, nos rabbins eux-mêmes n'ont pu en déterminer leur caractère et sont restés dans le doute (comme expliqué ci-après dans la deuxième partie), et il faudra les sanctifier conditionnellement ainsi: « *Voyez, j'écris ici pour la sainteté du Nom, s'il est saint.* » (*Minḥat Shai*, fin du chapitre "*Véyatsa béChem*" au nom du RaM le scribe).
8. Si quelqu'un a commencé à écrire le Nom en sachant que c'était le Nom du Saint béni-soit-Il, mais a oublié de le sanctifier et s'en est souvenu, il me semble qu'il puisse encore le faire avant qu'il ait terminé et cela sera valide. Mais s'il a commencé à écrire sans se rendre compte qu'il s'agissait d'un Nom saint, il ne pourra pas le faire (voir § 9).
9. Si quelqu'un écrivait, et s'approchant du Nom, constatait que sa plume manque d'encre, voici comment il devra procéder. Il ne devra pas continuer jusqu'au Nom mais s'arrêter au moins une lettre avant, tremper sa plume, écrire cette lettre et ensuite le Nom. Il ne devra pas écrire le Nom immédiatement après avoir trempé la plume de peur que par un trop plein d'encre ou un cheveu l'écriture devienne irrégulière et aussi parce qu'il faut sanctifier l'encre avant d'écrire le Nom. S'il n'a pas laissé la moindre
- כשם שהוא מחוייב לקדש את השם הנכבד והנורא כך אסור לו לקדש שם שהוא חול כמו לא יהי לך אלהים אחרים. ואפי' שם שאינו מורה על העכו"ם רק על דבר אחר כמו עד האלהים יבא דבר שניהם שפירושו לפני הדיינים. וכן יש לאל ידי וכדומה אסור לקדשו לשמו ית"ש. דכיון שהוא חול ואינו ראוי לקודש הו"ל כמקדיש בעלי מומין למזבח (ע' בר"י סי' רע"ו. ואם עבר וקדשו ע"ל סי' י"א סעי' ט"ז):
- ויש הרבה שמות בתורה אשר לפי ההבנה הפשוטה יש להסתפק בהם אם המה קודש או חול. וצריכין לעשות כאשר הכריעו רבותינו ז"ל. ויש אשר גם רבותינו ז"ל לא הכריעו בהם ונשארו בספק (כאשר יבוארו אי"ה בחלק שני במקומותיהם) וצריכין לקדש אותן בתנאי דהיינו שיאמר הנני כותב לשם קדושת השם אם הוא קודש (מנחת שי סוף פ' ויצא בשם הר"מ הסופר):
- אם כותב את השם והוא יודע שזהו שמו של הקב"ה אלא ששכח לקדשו בתחלה ונזכר קודם שהשלימו נראה לי דיכול לקדשו קודם גמרו ושפיר דמי. אבל אם התחיל לכתוב בסתם שלא ידע כלל שזהו שם קודש תו לא מצי לקדשו (ע' חקירה ט'):
- כשהוא כותב ורואה שהוא קרוב אל השם והדיו כלה מן הקולמס באופן שיצטרך לטבול את הקולמס ולכתוב את השם. אל יכתוב עד השם אלא יניח לכל הפחות אות אחת קודם השם ויטבול את הקולמס ויכתוב זה האות ואח"כ יכתוב את השם. אבל לא יכתוב את השם מיד לאחר שטבל את הקולמס משום דחיישין שמא יהי' על"י ריבוי דיו או שער ולא יצא הכתב מיושר. וגם מפני שצריך לקדש את הדיו שעל הקולמס קודם שיכתוב את השם. ואם לא הניח אפי' אות אחת לפני השם וטבל את הקולמס יחפש אחר אות או תג שצריכה דיו וימלאנה ואח"כ יכתוב את השם אבל לכתוב מקודם אות אחרת של חול על איזה מקום אחר אסור דכיון שדיו זו מוכנת לשם אין לכתוב בה תחלה דבר של חול (ש"ך):

lettre avant de tremper sa plume et d'écrire le Nom, il cherchera une autre lettre ou un marqueur ayant besoin d'encre, recharger la plume et seulement ensuite écrire le Nom - sachant qu'écrire ailleurs une lettre ordinaire est interdit, l'encre ayant été sacrifiée pour le Nom, et qu'il ne faut pas a priori écrire avec une lettre ordinaire

10. Si sa plume manquait d'encre alors qu'il était en train d'écrire le Nom, il devra alors la tremper dans les lettres du Nom précédentes encore humides et terminer.

ואם באמצע כתיבת השם כלתה לו הדיו מן הקולמס יטבול באותיות שלפני השם שהם לחים עדיין וישלימו:

11. Avant d'écrire le Nom grand et glorieux, il faudra se concentrer. Si l'on avait besoin de cracher ou de se moucher, on devra le faire à l'avance, se laver les mains (*Séfer Hassidim* Sm. 1085), puis sanctifier le Nom et l'écrire sans s'arrêter avec une concentration absolue. Même si le roi d'Israël nous saluait, on ne devra pas répondre mais s'arrêter et répondre sans se déconcentrer est valide.

קודם שיכתוב את השם הנכבד והנורא יכין לבו. אם צריך לרוק או לנקות חוטמו יעשה זאת מקודם וינקה את ידיו (ס"ח ס"י תתפ"ה) ויקדש את השם ויכתבהו בכוונה זכה וצלולה ולא יפסיק בו. ואפי' מלך ישראל שואל בשלומו לא ישיבנו. ומ"מ בדיעבד אם הפסיק והשיב כל שלא הסיח דעתו מן הכוונה כשר:

12. Si l'on devait écrire deux ou trois fois le Noms, on pourra s'interrompre entre deux pour répondre à un salut (*Nimouké Yossef*), et en revenant à son écriture, il devra sanctifier à nouveau le Nom qu'on désire écrire. Mais on ne doit pas cracher, même entre deux noms (*Séfer Hassidim* ibid.).

היה כותב ב' או ג' שמות מותר להפסיק ביניהם ומשיב שלום לכל אדם (נימוקי יוסף) וכשיחזור לכתוב צריך לקדש מחדש את השם שהוא רוצה לכתוב. אבל לא ירוק אפי' בין שם לשם (ס"ח שם):

13. Les lettres du Nom doivent être écrites dans l'ordre, même pour un rouleau de *Torah*. Mais s'il arrivait, par exemple, que la première lettre soit endommagée et qu'il faille en écrire une autre à la place, il me semble que cela soit permis pour un rouleau de *Torah* (voir Enquête 10).

אותיות השם יש לדקדק גם בס"ת לכתבן כסדרן דוקא. אבל בדיעבד כגון שאירע קלקול באות הראשון שצריכין לכתוב אות אחר במקומו נראה לי ריש להתיר בס"ת (ע' חקירה י'):

14. Si l'on a oublié d'écrire le Nom en entier, on pourra l'insérer en interligne. Mais si une partie du nom est sur la ligne et une autre au-dessus, cela n'est pas valide. Les dérivés du nom sont *post facto* valides s'ils se trouvent au-dessus de la ligne (Ba'H , TaZ).

שכח לכתוב את השם כולו תולה אותו בין השיטין אבל מקצת השם בשיטה ומקצתו תלוי פסול. והנטפל לשם מאחריו יש להכשיר בדיעבד אם נמצא תלוי (ב"ח וט"ז):

15. On peut écrire le Nom sur quelque chose qui a été effacé (c'est-à-dire effacé alors que l'encre était encore humide, ou écrit et effacé avec de l'eau, etc.) et sur un endroit qui a été gratté (c'est-à-dire gratté une fois l'encre sèche) le grattage étant préférable à l'effacement (pour savoir si l'on peut écrire le Nom sur une pièce rapportée : voir 11:13).

מותר לכתוב את השם על מקום המחק (פי' שמחק כשהדיו היתה עדיין לחה או שנתיבשה ומוחקו במים וכדומה) ועל מקום הנגרד (פי' שנגרד כשהדיו נתיבש) וגורד עדיף ממוחק (אם לכתוב את השם על המטלית ע' סי' י"א סעי' י"ג):

16. Les lettres du nom et ses dérivés : idéalement, ils devraient tous être à l'intérieur de la page et ne pas dépasser sur la marge, mais *post facto*, cela reste valide

אותיות השם וגם הנטפלין לאחריו. לכתחלה צריכין שיהיו כולם בתוך הדף ולא יצא מהם כלל חוץ לדף ובדיעבד כשר:

17. Pour certains, il est plus préférable d'éviter d'écrire le Nom en bout de ligne (*Beit Yossef* au nom du Rambam), et si l'on peut l'éviter, on le devrait, mais pas en allongeant ou contractant les lettres pour y arriver : il vaudra mieux alors que le Nom soit en bout de ligne plutôt que ses lettres soient resserrées ou trop étirées (*Beit Aaron*).

יש אומרים שיש להדר שלא לכתוב את השם בסוף העמוד (ב"י בשם הגהמ"י) ואם נקל לו יעשה כן. אבל אין להאריך או לדחוק את האותיות בשביל זה. ושוב יותר שיהא השם בסוף מלדחוק או להרחיב את האותיות (בית אהרן):

18. Certains scribes zélés n'écrivent le Nom qu'en état de pureté, ce qui est une bonne chose. Parfois, dans ce but, ils écrivent une feuille complète et laissent des espaces vides à l'emplacement des Noms pour les écrire après avoir été au *mikvé*, et c'est bien aussi. Mais en procédant ainsi pour l'ensemble du rouleau de *Torah* risque de laisser l'écriture et les Noms plus récents auraient l'air de tache. On s'abstiendra donc d'agir ainsi (voir *Melekheth Chamaïm*, 9:32) .

יש סופרים זהירים שלא לכתוב שם קודש בלי טהרת הגוף ונכון הוא. ולפעמים משום זה כותבין יריעה שלמה ומניחין פנוי מקום השמות לכתבן אח"כ לכשיטבילו במקוה טהרה וגם זה נכון. אך לעשות כן בכל הס"ת יש לחוש מחמת שכל הכתב נתישן קצת והשמות יהיו בכתב חדש יהי נראה כמנומר. ואין לעשות כן (ע' בס' מלא"ש כלל ט' ס"ק ל"ב):

Chapitre 11 - L'interdit d'effacer le Nom

איסור מחיקת השם. ובו י"ח סעיפים

1. Il est écrit au sujet des adorateurs d'idoles (Deutéronome 12, 3) : « *Détruis leurs noms de ce lieu* », et par la suite « *Tu ne feras pas ainsi à l'Éternel, ton D.ieu* ». De là nos rabbins ont tiré l'interdiction d'effacer le Nom : si quelqu'un efface ne serait-ce qu'une seule lettre de l'un des Noms saints et purs par lesquels le Saint est appelé (ce qui sera exposé au paragraphe 5), il transgresse une interdiction de la *Torah*, et il est passible de coups de fouet. Si une partie du Nom s'effaçait, d'elle-même ou par un tiers délibérément, ou accidentellement, il sera toujours interdit d'effacer le reste (*Bné-Yona*).
 2. Un Nom qui a été écrit par erreur là où il n'aurait pas dû l'être; qui n'a pas été écrit pour la sainteté (voir Chapitre 13), qui a été fait par gravure (et donc non considéré comme écrit dans le contexte d'un rouleau de *Torah*, de *téfillines* ou de *mézouzot*); qui n'a pas été écrit en lettre hébraïque carrée mais dans une écriture étrangère; qui a été fait par couture ou tissage ou avec des couleurs - peu importe comment il est fait, sur quoi, ou à quel endroit et avec la volonté que ce soit le Nom - c'est-à-dire écrit ou fait en sachant que c'était un des Noms du Saint-Beni Soit-Il - quiconque en dégrade une lettre transgresse une interdiction et est passible de coups de fouet.
 3. Si l'on n'a pas abîmé complètement mais simplement coupé une lettre complète du Nom, c'est également considéré comme effacer, car le Nom en est diminué.
 4. il est interdit d'effacer quoi que ce soit du Nom, ne serait-ce qu'une petite pointe. Par conséquent, si un *noun* ou un *caf* final s'était collé à l'une de lettres du nom située en dessous, il faudra faire attention en grattant le jambage pour les séparer, que la lame ne touche pas le tout dernier point de contact - on devra en laisser quelque chose - pour s'assurer de ne pas gratter le Nom (*ReMa*). Si de la cire ou de la graisse avait coulé sur le Nom, on ne l'enlèvera pas avec son ongle, au cas où une partie du Nom s'en détacherait. Que devrait-on faire? On chauffera le parchemin au verso, à l'endroit de la goutte pour la détacher du Nom sans y toucher (*Chaaré Ephraïm*).
- כתיב בעכו"ם ואבדתם את שמם מן המקום ההוא וכתיב בתרי" לא תעשון כן לה' אלהיכם. אמרו רז"ל מכאן אזהרה למוחק את השם. שאם מוחק אפי' אות אחת מן השמות הקדושי' והטהורים שנקרא בהם הקב"ה (שיתבאר בסעי' ה') הרי הוא עובר בלאו מן התורה וחייב מלקות. אם נמחק מקצת השם מאליו או ע"י אדם שונג או מזיד אפי"ה אסור למחוק את הנשאר (בני יונה):
- אפי' שם שנכתב בטעות שכתבו במקום שאין מקומו. ואפי' כתבו שלא לשם קדושה (ע' חקירה י"ג) ואפי' נעשה ע"י חק תוכות דלא הוי כתב לענין ס"ת ת"ו. ואפי' אינו בכתב אשורית אלא בכתב נכרי. ואפי' נעשה ע"י תפירה או אריגה או במיני צבעונים. יהיה באיזה אופן שיהי ועל כל דבר שיהי בכל מקום שהוא. כל שנעשה בכוונת השם דהיינו שהכתבו או העושה אותו ידע שזהו שמו של הקב"ה כל המקלקל אות אחת ממנו עובר בלאו וחייב מלקות:
- אפילו אינו מקלקל את האות שבשם אלא שחותך אות א' שלם מן השם גם זאת בכלל מחיקה היא כיון שהשם נחסר ע"ז:
- אפילו נקודה אחת דקה כל שהוא אסור למחוק מן השם. לכן אם נון או כ"ף פשוטה רבוקה לאות אחת מן השם המכוון תחתיו. כשהוא גורד את הרגל להפרידם יזהר שלא יגע הסכין בנקודה האחרונה הדבוקה. אלא יניח משהו להתרחק מגרירת השם (הרמ"ע) ואם נטף שווה או חלב על השם אל יסירנהו בצפורן פן יתקלף קצת מן השם עמו. כיצד יעשה יחמם היטיב את הגויל מבחוץ נגד הנטיפה ויוסר בלי רבוק מן הכתב (שער אפרים):

- עשרה שמות הקדושות הן. שם ההויה. ושם אדנות. אל.
אלוה. אלהי. אלהים. שדי. צבאות. יה. אהיה. אבל שאר
הכינויין שמשבחין בהן את הקב"ה כגון הגדול הגבור
והנורא הנאמן האדיר וחזק האמיץ העיזו חנון ורחום קנא
ארך אפים ורב חסד הרי הן כשאר כתבי קודש ומותר
למחקר לצורך תיקון. שאינן משמותיו אלא על שם
פעולותיו:

8. Sectionner (c'est-à-dire couper) le Nom complet sur une feuille de parchemin - les premiers décisionnaires l'ont interdit, pour non respect du Nom. De nos jours, dans de nombreux pays, les scribes ont l'habitude lorsqu'ils écrivent un Nom en trop - qu'ils l'aient doublé ou l'aient écrit où il ne fallait pas - de le découper ainsi que quelques lettres, voire avec le verset entier, et de combler l'ouverture par une pièce de parchemin placée en dessous et d'écrire la partie manquante dessus (voir ci-dessous Sm. 18), et ils ont sur quoi s'appuyer pour procéder ainsi. Mais si le Nom n'était pas excédentaire, mais qu'il fallait le supprimer pour une autre raison, par exemple si l'on avait oublié des lettres entre deux Noms et qu'on veuille les insérer, et que cela ne soit pas possible sans découper les Noms situés à proximité, c'est très certainement interdit (*Yad Eliézer, Bné Yona*). Et dans un lieu où il n'est pas d'usage de découper des Noms même ceux en surnombre, on s'abstiendra de le faire.
9. On a écrit deux fois le Nom : là où il est possible de l'ôter, on ôte le second car le premier a été écrit à raison. La règle sera la même pour tout mot répété - le second est à effacer. Si on a agi différemment et ôté le premier, il me semble que cela reste valable.
10. Lorsque nous découpons un Nom, nous le stockons dans un endroit sûr, afin qu'il ne soit pas, Dieu nous en préserve, souillé. On peut le ranger dans un flacon, mais on ne peut pas faire comme ceux qui l'apposent aux portes de l'arche sainte, ce qui n'est pas du tout correct (*MaleHet Shlomo* au nom du RaCHba'CH).
11. Décoller le Nom est interdit partout, de crainte qu'il se déchire et D.ieu nous en préserve, être ainsi effacé, et cet interdit vaut même pour quelqu'un de très précautionneux, on ne pourra pas compter sur cette qualité car aucun savoir-faire, compréhension, ou conseil ne peut être mis en balance avec le risque d'effacer son Nom grand et glorieux. De plus, il arrive parfois que l'encre s'infiltre en profondeur dans le parchemin, et le Nom serait détruit de lui-même (TaCHbaTs). Et si l'on a transgressé et décollé le Nom mais que la couche inférieure de parchemin en porte encore la trace, on ne pourra pas écrire un autre mot à cet endroit, car le Nom a "acquis" le lieu, et la sainteté y est attachée pour toujours (*Tossefot, Ar'Hamin* page 6a "*Yagod-véYchamech*").
- לקדור (פי' לחתוך) את השם שלם עם הקלף מן היריעה גדולי הראשונים ז"ל אוסרין מפני שאין זאת כבוד השם. והורו בטעות יתרון שם לנגזז את כל היריעה. ועתה בהרבה מקומות נוהגין הסופרים בטעות יתרון שם בין שכתב את השם שני פעמים בין שכתב שם שאין כאן מקומו קודרין אותו מן היריעה עם איזה תיבות או עם כל הפסוק ומניחין מטלית תחתיו וכותבין על המטלית את החסרון (וע"ל סי' י"ח) ויש להם על מה שיסמוכו. אבל אם אין השם מיותר אלא שרוצין לקדור בשביל טעות אחר כגון ששכח שאר תיבות וצריך להכניסן בין השמות ואי אפשר להכניסן אם לא שיקדור את השמות השייכים שמה זהו ודאי אסור (יד אלי' ובני יונה) ובמקום שאין מנהג גם ביתרון שם אין להתיר:
- אם כתב את השם כפול. במקום שנוהגין לקדור כמ"ש. קודרין את השני כי הראשון כדין נכתב. וכן הדין בשאר תיבות כפולות שמוחקין את השני'. ואם עבר וקדר את הראשון נראה לי דכשר:
- כשקודרין את השם גונזין אותו במקום המשומר שלא יבא ח"ו לידי בזיון. ויש לנגזז בכלי צלוחית ולא כמו שעושין קצת שדובקין אותו בדלת ארון הקודש דזה אינו נכון כלל (מלא"ש בשם הרשב"ש ונ"ש):
- לקלוף את השם אסור בכל מקום משום דחיישינן פן יגע בו ח"ו ויבא לידי מחיקה ואעפ"י שהוא אומן זריז אסור לו לסמוך על זריזותו כי אין חכמה ואין תבונה ואין עצה לנגד ה' בחשש מחיקת שמו הנכבד והנורא. גם לפעמים הדיו מובלעת בעובי כל הקלף ונמצא פוגע בשם עצמו (תשב"ץ) ואם עבר וקלף את השם בענין שתחתית הקלף נשאר אסור לכתוב תיבה אחרת על מקומו משום דהשם קנה מקומו ותפס קדושתו מעבר לעבר (תוס' ערכין דף ו. ד"ה יגור):

12. Couper ou tailler quelques lettres du Nom ou de ses suffixes est évidemment interdit, puisque cela équivaut à *effacer*, comme nous l'avons expliqué plus haut au paragraphe 3.

לקדור או לקלוק קצת אותיות מן השם או מן הנטפלות לאחריו פשיטא דאסור דזה הוי כאלו מחקן כמש"ל סעיף ג:

13. On ne peut pas écrire le Nom sur une pièce rapportée, en raison de la possibilité qu'elle finisse par se détacher et tomber, et le Nom serait dégradé (D.ieu nous en préserve) - mais certains le permettent. Dans tous les cas, il faut faire très attention à ne pas écrire la moitié du Nom sur pièce rapportée et l'autre moitié sur le folio, même si cela serait permis avec d'autres mots, comme nous l'expliquerons au Sm. 18.

אין כותבין שם על המטלית משום דחיישנין שמא ברבות הימים יפרד ויפול המטלית ויבא השם לידי בזיון ח"ו. ויש מתירין. ועכ"פ צריכין ליוהר שלא לכתוב חצי השם על המטלית וחציו על היריעה אפי' בענין שמותר בשאר תיבות כמש"ל סי' י"ח:

14. On ne changera pas l'un des Noms saint en un équivalent profane. Exemple : on voulait écrire « *Yaakov dit à Yossef El Chaddai* ». On a oublié d'écrire les mots « à Yossef », et commencé d'écrire les Noms saints « *El Chaddai* ». Puis, après avoir écrit « *El* » désignant le Nom saint, on se rend compte qu'on avait sauté les deux mots « *El Yossef* », et l'on voudrait maintenant écrire « *Yossef* », en adaptant le mots « *El* » à cette fin (et l'écrire avec un *sékol* au lieu d'un *tzéré*) – c'est interdit.

שם קודש אסור לשנותו לחול. כגון שהיה צריך לכתוב ויאמר יעקב אל יוסף אל שדי. ושכח לכתוב שתי תיבות אל יוסף והתחיל לכתוב את השמות הקדושות אל שדי. ולאחר שכתב את השם אל לשם קדושה נזכר שדלג שתי תיבות אל יוסף. ורוצה לכתוב עתה תיבת יוסף והשם אל יקרא אל בסגול. אסור לעשות כן:

15. Il arriva qu'un scribe écrivit le verset: « *Et l'Eternel D.ieu dit au serpent...* », et oublia אלקים, et par la suite douta de son intention quand il écrivit « אל » - s'il voulait écrire « אל » ou « אלקי ». Ou peut-être avait-il eu l'intention d'écrire « אלקי » et avait écrit les deux premières lettres « אל », puis ayant oublié a écrit « le serpent ». Son maître lui aurait dit qu'il était inapproprié d'effacer « אל » au cas où il aurait été sanctifié, mais il n'était pas non plus approprié d'effacer « le serpent » et de terminer d'écrire le Nom avec ces lettres car elles n'auraient peut-être pas été sanctifiées. On devrait donc supprimer le mot « אל » et réécrire complètement le Nom divin.

מעשה בסופר שבפסוק ויאמר ה' אלקים אל הנחש דילג את השם אלקים ונסתפק אח"כ מה היתה כוונתו בכתבו תיבת אל אם היתה כוונתו רק לתיבת אל ואת השם אלקי שכח לגמרי. או אולי היתה כוונתו לכתוב את השם וכתב שתי האותיות אל ושכח וכתב הנחש. והורה המורה כי למחוק תיבת אל אינו רשאי שמא קדשו ולמחוק תיבת הנחש ולהשלים את השם לשתי אותיות אלו ג"כ אינו רשאי דשמא לא קדשו ע"כ יקדר תיבת אל ויכתוב מחדש את השם הקודש:

16. Nous avons déjà écrit (Sm. 10 - § 6) qu'il était interdit de sanctifier un Nom qui n'est pas saint. Si quelqu'un avait passé outre et sanctifié, que ce soit accidentellement ou délibérément, ce mot ne pourra plus être effacé, et il devra le découper de la feuille (voir Enquête 12 et 13, le cas où il faudrait lire « à leurs dieux », ce qui n'est pas saint, mais il se trouve qu'il est écrit « à D.ieu »).

כבר כתבנו (בסי' י' סעי' ו') דשם שאינו קודש אסור לקדשו. עבר וקדשו בין בשוגג בין במזיד אסור במחיקה וצריכין לקדרו מן היריעה (ע' חקירה י"ב וע"ע בחקירה י"ג אם במקום שצ"ל לאלהיהם חול נמצא כתוב לאלהים):

17. Il est interdit d'écrire intentionnellement le Nom en dehors d'un livre de peur qu'il ne soit dégradé, et l'on veillera également à ne pas écrire le Nom sur une lettre. Certains prennent aussi soin de ne pas terminer le mot « שלום », bien que la plupart des gens ne s'en préoccupent pas.

לכתחלה אסור לכתוב שם שלא בספר משום דיוכל לבא לידו בזיון. ולכן נזהרין שלא לכתוב שם באיגרת. ויש נזהרין אפי' בתיבת שלום שלא לגמור כתיבתו. אבל רוב העולם אין נזהרין בזה:

18. Si l'un des Noms était inscrit ou gravé sur ou dans un ustensile, on devra rompre la partie portant le Nom et la mettre en *guéniza*.

כלי שהיה כתוב עליו או חקוק בו שם קוצץ מקום השם וגונזו:

Chapitre 12 - Comment procéder en cas erreur sur le Nom, ou qu'on le dégrade d'une manière ou d'une autre

הטועה בשם או שאירע בו איזה קלקול איך לתקן. ובו י"ח סעיפים

1. Considérons le cas de quelqu'un devant écrire le Nom, mais dont l'intention était d'écrire יהודה, et qui ensuite a oublié d'inclure le *dalet*. Le Nom a été écrit mais pas sanctifié, et de ce fait il est invalide. Il me semble que dans un tel cas on ne puisse pas l'effacer et qu'il faudra le découper.
הרי שהיה צריך לכתוב את השם ונתכוין לכתוב יהודה וטעה ולא הטיל בו דלת. ונמצא השם כתוב אלא שלא לשם קדושה והרי הוא פסול נראה לי דאין למחקו אלא לקדרו:
2. Si quelqu'un était censé écrire et avait l'intention d'écrire יהודה, mais qu'accidentellement il omette le *dalet*, il devra mettre en interligne le *dalet* au-dessus du mot. De nos jours, nous n'opérons pas ainsi, car malgré ce *dalet* est en interligne, le lecteur pourrait lire le Nom au lieu de יהודה. Si quelqu'un se retrouve dans cette situation il devra, après avoir mis le *dalet* en interligne, supprimer le *hé* écrire le *dalet* et le *hé*, puis supprimer le *dalet* en interligne.
היה צריך לכתוב יהודה וגם נתכוין לכתוב יהודה ולא הטיל בו דל"ת יתלה את הדל"ת למעלה. ועכשיו שלא נהגו בתליה ויש לחוש פן גם כשתהא הדל"ת תלויה יקרא הקורא את השם כאשר הוא ע"כ לאחר שתלה את הדל"ת יגרוד את הה"א ויכתוב ד"ה ואח"כ יגרוד את הדל"ת התלויה:
3. Mais s'il avait l'intention d'écrire le Nom et l'a écrit là où il était censé écrire יהודה, il sera interdit de superposer un *dalet* (car en faisant cela, il efface le Nom). Même s'il s'était souvenu immédiatement après qu'il ait écrit *youd-hé* et voulait compléter avec *vav-dalet-hé*, il lui sera interdit de le faire car *youd-hé* ne peut pas non plus être effacé. Si quelqu'un a fait cela, post facto il ne peut pas le laisser, et devra le découper.
אבל אם נתכוין לכתוב את השם וכתבו במקום שהיה צריך לכתוב יהודה אמור לתלות את הדל"ת (כי בתליית הד' הרי הוא מוחק את השם) ואפי' אם נזכר מיד לאחר שכתב י"ה ורצה להשלי' עליו תיבת יהודה אסור לו לעשות כן. כיון דגם אותיות י"ה אינן נמחקין ואפי' בדיעבד אם עשה כן אסור לקיימו אלא צריך לקדרו:
4. S'il était censé écrire le Nom et le sanctifier, mais qu'il avait ensuite accidentellement écrit יהודה, il devra transformer le *dalet* en *hé* et effacer le *hé* à la fin. Certains insistent sur l'ordre: *d'abord* transformer le *dalet* en *hé* puis effacer le *hé* final (*Péra'H Chouchan - clal 2*, au nom du MaAraL), mais pour d'autres, cela ne fait aucune différence s'il efface d'abord le *hé* à la fin (*ReMa*) .
היה צריך לכתוב את השם וקדשו וטעה וכתב יהודה עושה מן הדל"ת ה"א ומוחק את הה"א האחרונה. יש אומרים דדוקא מתחלה יעשה מן הדל"ת ה"א ואח"כ ימחק הה"א האחרונה (פרח שושן כלל ב' בשם מהר"ל) וי"א דלא שנא אף אם ימחק תחלה ה"א האחרונה (הרמ"ע):

5. Si quelqu'un trouve dans un rouleau de *Torah* יהודה là où est supposé y avoir le Nom et que l'on ne puisse pas être certain que le scribe l'ait sanctifié ou non, devant ce doute on devra faire preuve de rigueur. Et l'on ne pourra pas réparer en faisant du *dalet* un *hé*, car le scribe ne l'a peut-être pas sanctifié et avait véritablement l'intention d'écrire יהודה (et dans ce cas, nous ne pourrions pas sanctifier rétroactivement comme nous l'avons dit plus haut au chapitre 10 - Enquête 8) et ici aussi, il devra le découper entièrement. On ne pourra pas non plus corriger au cas où il y aura eu sanctification, auquel cas le *youd-hé* ne peut pas être effacé, et donc la seule manière de réparer consistera à ôter la feuille entière ou à découper le mot (voir Enquête 13).
6. Et inversement : s'il était censé dire יהודה mais que dans les faits il avait écrit le Saint Nom (et que le scribe ne puisse témoigner), il me semble qu'il devra écrire le *dalet* au-dessus, ou effacer le *hé* et écrire *dalet-hé*. Mais si l'on trouve le Tétragramme à un endroit où il aurait dû se lire יהיה, il faudra être à mon avis rigoureux (voir Enquête précitée, où j'expliquerai aussi, si D.ieu le veut, ce qui se passe si, à un endroit où il devrait y avoir לאלהים qui est un mot profane, il y avait en fait לאלהים).
7. Si l'on s'est trompé et qu'on a ajouté une lettre au Nom; comme par exemple, si l'on a doublé le premier *hé* du Tétragramme, on pourra l'effacer ainsi les lettres qui suivent. Car dès qu'on écrit une lettre qui ne fait pas partie du Nom, la sainteté et l'interdiction d'effacer tombent pour elle ainsi que pour toutes celles qui suivent (*Bné Yona*). Si l'on a doublé une lettre en début du Nom, si par exemple on a écrit deux *youd*, on pourra effacer le premier et le Nom conservera sa sainteté (*RaMa*).
8. Si l'on trouve אדני orthographié avec un *vav*, on devra ôter le *vav* et étendre le *dalet* jusqu'au *noun* ; et cela ne compte pas comme effacer le Nom, parce que ce *vav* n'avait aucune sainteté puisque le Nom n'est que de quatre lettres (142:3 א, ר, ו, ה), citant א, גליון מג, il semble que ce soit la même idée que celle du *Atéret Zkenim* Sm. 143). On procédera de la même manière si l'on écrit le Tétragramme avec deux *vav*: on devra ôter le deuxième et allonger légèrement le premier et le *hé* final.
- ואם נמצא כן בס"ת במקום שצריך להיות השם כתוב יהודה ואין יכולין לעמוד על הבירור מפי הסופר אם קדשו או לא יש להחמיר מספיקא. ואין תקנה לעשות מן הדל"ת ה"א כי שמא לא קדשו הסופר אלא שבכוונה כתב תיבת יהודה (ולא אמרי' בכה"ג קידושו וגימורו באים כאחד כדלעיל סי' י" ס"ח) וגם לגרדו כלו אין תקנה כי שמא כוון לקדשו וא"כ י"ה אינן נמחקין. ולכן אין תקנה אלא לסלק את היריעה או לקדור את התיבה (ע' חקירה י"ג):
- ואם בהיפוך. במקום שצ"ל יהודה נמצא כתוב השם הו"ה ב"ה (ואין הסופר לפנינו) נ"ל לתלות את הדל"ת. או למחוק הה"א ולכתוב ד"ה. אבל אם במקום שצ"ל יהיה נמצא כתוב שם הו"ה ב"ה נ"ל להחמיר (ע' חקירה הנ"ל. ושם יבואר אי"ה ג"כ אם במקום שצ"ל לאלהים שהוא חול נמצא כתוב לאלהים):
- אם טעה והוסיף אות בשם. כגון שכתב בשם הו"ה הראשונה כפולה מותר למחוק את הכפולה וגם האותיות שלאחריה. כי מיד שניתוסף אות שאין לו שייכות להשם מופסקת הקדושה מכאן ולהלאה לענין איסור מחיקה (בני יונה) ואם הוסיף בראש השם כגון שכתב שני יודין מוחק את הראשונה והשם ישאר בקדושתו (הרמ"ע):
- אם נמצא שם אדני מלא וא"ו יגרוד את הוא"ו וימשיך את הדל"ת לקרבה אל הנ"ו ואין בזה משום מוחק את השם כי וא"ו זו לא נתקדשה כיון ששם זה אינו רק ד' אותיות (א"ר סי' קמ"ב סק"ג בשם גליון מג"א. וכפי הנראה כוונתו לדברי עטרת זקנים שבסי' קמ"ג) וה"ה אם כתב בשם הו"ה וא"ו כפולה יגרדנה ויעבה קצת את הוא"ו הראשונה ואת הה"א האחרונה:

9. De même, si l'on a omis une lettre du Nom les lettres suivantes n'ont aucune sainteté. Par exemple, si l'on a oublié le *youd* dans אלקים, on pourra effacer ם et écrire ים, car il n'y a aucun sens ou signification à mettre *mem* après le mot אלה, et le gratter vaut mieux que de l'ajouter au Nom (*Zikaron Yossef*, 16, 17) (et si on trouve cela dans un rouleau de *Torah* et que le scribe n'est pas disponible, voir Enquête 13). De même, si l'on s'est trompé et qu'on ait écrit אלהנו en oubliant le *youd*, on pourra gratter le נו et écrire ינו puisque נו n'a pas acquis de sainteté, le Nom n'étant pas complet sans le *youd* (MaAraM de Lublin, et la plupart des dernières décisionnaires); voir ci-dessus, 11:7.

10. Si l'on trouve אלה sans *vav*, on ne pourra pas corriger, et l'on devra mettre la feuille en *guéniza* ou le découper.

11. Si quelqu'un devait écrire אלקיכם et a oublié d'écrire le כ, pour qu'il se lise אלקים, il est interdit, à mon avis, d'effacer le ם et d'écrire כם.

12. Si le *youd* dans un Nom était plus grand qu'il ne devrait et ressemblait à un petit *rech* et qu'un enfant le lise comme *rech*, il me semble qu'on puisse l'effacer et le réécrire, à condition que lors du grattage, on fasse extrêmement attention à ce qu'à aucun moment il ne prenne la forme d'un *youd* (voir ci-dessous, paragraphe 16). Lorsqu'on le reformera en rajoutant de l'encre pour lui donner la forme d'un *youd*, on le fera en le sanctifiant, de sorte que tout le Nom soit sanctifié. De même si l'on trouvait un *youd* aux pointes si allongées qu'un enfant lise un *'het* (voir Sm. 8 Enquête 7) on le réparera dans la mesure du possible en rajoutant de l'encre. Si l'on doit le gratter, on grattera de manière à ce qu'il ne prenne jamais la forme de *youd* (si les *youd* d'un aleph touchaient le toit plus que de nécessaire, on se refera à l'Enquête 5).

13. Si le *caf* final dans אלקיך avait un toit plus long que nécessaire, idéalement on devrait étendre son jambage jusqu'à ce qu'il soit deux fois plus long que le toit. Si l'on ne peut pas, on devra réduire le toit - voir chapitre 8 - paragraphe 9 - et on prendra garde à ne pas réduire le toit par son extrémité mais par le point le plus proche du jambage. La raison en sera expliquée, si Dieu le veut, au paragraphe 17.

וכן אם חסר אות אחת מן השם אין עוד קדושה על מה שכתוב אח"כ. כגון ששכח את הו"ד משם אלקים מותר למחוק את המ"ם ולכתוב י"ם דהא אין פירוש ושייכות כלל להמ"ם אל מלת אלה וגרע טפי מהנשפלות לאחר השם (זכרון יוסף סי' ט"ז וסי' י"ז) (ואם נמצא כן בס"ת ואין הסופר בפנינו ע' בחקירה י"ג) וכן אם טעה וכתב אלהנו חסר יו"ד מותר למחוק אותיות נ"ו ולכתוב ינ"ו משום דלא חל על נ"ו קדושת השם כיון שעדיין לא היה השם שלם שהיה חסר יו"ד (מהר"ם לובלין ורוב האחרונים ז"ל) וע"ל סי' י"א ס"ז:

אם נמצא שם אלה חסר וא"ו אין לו תקנה (ט"ז) אלא לגנוזו היריעה או לקדור:

היה צריך לכתוב אלקיכם ושכח לכתוב את הכא"ף ונמצא כתוב שם אלקים נראה לי דאסור למחוק את המ"ם ולכתוב כ"ם:

אם נמצא יו"ד של השם גדולה יותר מן הראוי עד שנראית כמו רי"ש קטנה והתינוק קוראה רי"ש. נראה לי הן אם יגרוד אותה ויכתוב מחדש יו"ד. רק שיזהר נזהר בגרירתו שלא תהא בשום פעם צורת יו"ד עלי' (כמש"ל סעיף ט"ז) הן אם יתקן אותה בדיו לשם קדושת השם עד שתקבל צורת יו"ד שפיר דמי. וכל השם בקדושתו. וכן אם נמצאה יו"ד של השם אשר העוקצים שלה ארוכים והתינוק קוראה ח"ית (ע' סי' ח' סעי' ז') אם אפשר לתקנה בדיו יתקנה. ואם בא לגורדה צריך לגורדה באופן שבשום פעם לא יהיה עלי' צורת יו"ד (אם יודי האלפ"ן נוגעין בנג יותר מן הראוי ע' חקירה ה')):

אם הך' בשם אלקיך גנה רחב יותר מדאי אם יוכל למשוך את הרגל עד שיהי' כפלים כגנה שפיר דמי. ואם לאו יוכל לגרוד מן הגג כמ"ש בסי' ה' סעי' ט'. ויזהר שלא להתחיל את דגרידה מקצה הגג אלא ממקום הסמוך להרגל. מהטעם שיתבאר אי"ה לקמן סעי' י"ז:

14. Si de l'encre tombait sur une lettre du Nom, ou si elle devenait invalide d'une autre manière, et qu'il fallait en gratter une partie, ou ne pourra pas en gratter uniquement une partie parce que ce serait *sculpter* la lettre et on devrait donc la gratter complètement. Gratter ou effacer afin de fixer le Nom est permis: ce n'est pas effacer mais une corriger (voir ci-dessous, paragraphe 17, pour savoir comment gratter).
15. De même, si une lettre est collée à une autre, on pourra gratter entre elles (à condition de ne pas *sculpter* ; voir ci-dessus, Chapitre 8:15-16). On devra être extrêmement prudent et autant que possible, ne gratter que la jointure, et non la lettre elle-même (Malehet Shlomo/Chamaïm). On n'aura pas besoin ensuite de repasser le Nom à la plume pour le sanctifier (RoCH).
16. De même, si l'on trouvait un trou invalidant sur le côté d'une lettre du Nom (voir chapitre 7), on grattera un peu de la lettre, de sorte de entourer à nouveau de parchemin, puis on ajoutera une pièce au dos pour que le trou ne soit plus visible. Le peu que l'on grattera ne sera pas à considéré comme *effacer* mais comme *réparer*, puisqu'avant cela la lettre était invalide, et ce qu'on a fait l'a rendue valide (voir Enquête 14).
17. Cas de l'un des *hé* du Nom au jambage collé au toit. Si la jointure est évidente au point que n'importe qui lise un *'het*, qu'il ait été comme cela des l'origine ou qu'il le soit devenu après, pour rectifier, on effacera le jambage (RiaM), selon les explications de chapitre 8, car l'effacement de la jointure seule n'est pas suffisante: ce serait *sculpter*. Mais en grattant le jambage par le haut, la lettre prendra la forme d'un *hé* dès qu'on le détachera du toit, et il sera alors interdit d'en gratter davantage (et si un Nom a été obtenu en *sculptant*, il serait alors interdit de le gratter, comme expliqué au Sm. 11, Sf. 1), et il serait maintenant invalide du fait de l'avoir *sculpté*. Par conséquent, on prendra soin de gratter de bas en haut, et de le réécrire avec l'intention de le sanctifier (ReMa). Quand on aura besoin de gratter l'une des lettres du Nom, il faut toujours avoir cela en mémoire (et si beaucoup de *hé* se trouvent collés de cette façon, on consultera l'Enquête 15).
- דיו שנשטפה על אות מן השם או שנפסל האות בענין אחר שצריכין לגרוד קצתו או כשאינו די לגרוד מקצתו מפני שיהי' ח"ת וצריכין לגרוד כלו מותר לגרודו או למחקו כדי לתקן את השם דאין זאת דרך מחיקה אלא דרך תיקון (וע"ל סעי' י"ז איך לגרוד):
- וכן אם נדבקה אות לחברתה יכול לגרוד ביניהן (אם אין בו משום ח"ת ע"ל סי' ח' סעיף ט"ו ט"ז) ויזהר בכל מה דאפשר לגרוד רק הדיבוק ולא באות עצמו (מלא"ש) ואינו צריך אח"כ להעביר בקולמס על השם לקדשו (הרא"ש):
- וכן אם נמצא נקב בצד אות מן השם באופן שנפסל (ע"ל סי' ז') יגרוד מעט מן האות לעשותו מוקף גויל ואח"כ ידביק שלאי מאחורי הקלף שלא יתראה הנקב. ומה שהוא גורד מעט מן האות לא הוי כמוחק אלא מתקן כיון שעד עתה לא היה כשר ועתה הרי הוא מכשירו (ע' חקירה י"ד):
- ה"א של השם שכרעה נדבקה לגנה. אם הדיבוק הוא עב קצת בענין שניכר לכל שהיא ח"ת. בין שנעשה כן בשעת כתיבה בין שנעשה כן אח"כ מותר לגרוד את הרגל ולתקנו (הריא"ם) וכיון שנתבאר בסי' ה' שצריך לגרוד את כל הרגל ולא די בגרירת הדיבוק לבד משום דהוי ח"ת. א"כ אם יתחיל לגרוד את הרגל ממעלה למטה הרי מיד כשיפריד קצת תקבל צורת ה"א ושוב אסור לנגוע בה למחקו (דגם שם שנעשה ע"י ח"ת אסור למחקו בסי' י"א ס"א) ומ"מ עדיין פסול משום ח"ת. לכן צריך לזהר לגרוד ממטה למעלה ויכתוב אותו אח"כ מחדש לשם קדושת השם (הרמ"ע) וכן בכל מקום שצריך לגרוד מאות שבשם צריך לזהר בזה (ואם הרבה הה"ן דבוקות כך ע' חקירה ט"ו):

18. Si le jambage d'un *hé* n'était pas complètement collé mais touchait un peu le toit de sorte qu'il ressemble encore à un *hé* - il y aura alors deux cas possibles. Soit que cela se soit produit au moment de l'écriture, auquel cas il sera également permis de gratter, comme nous l'avons expliqué. Soit les deux parties étaient séparés au moment de l'écriture, et sont entrées en contact plus tard. Mais comme le Nom était à l'origine valide et que le *hé* ressemble toujours à un *hé*, il n'est pas évident qu'on puisse le gratter ou non (voir Enquête 15).
- ואם לא נדבק ממש אלא שנוגע רק מעט ועדיין נראית כמו ה"א. בזה יש חילוק. שאם נעשה כן בשעת כתיבת ג"כ מותר לגרדו בדרך הנזכר. אבל אם בשעת הכתיבה היה נפרד ואח"כ נדבק מעט. כיון שהיה השם כשר. וגם עתה עדיין נראית כמו ה"א יש להסתפק בו אם מותר לגרדו או לא (ע' חקירה ט"ו):

Chapitre 13 - Dimensions d'un rouleau de Torah - Lignes & Colonnes

מדת הס"ת ושיעור הדפין והשיטין. ובו ה' סעיפים

1. Un rouleau de Torah n'aura pas une hauteur supérieure à sa circonférence, ni une circonférence supérieure à sa hauteur. On fera en sorte qu'une ficelle entourant le rouleau (toutes les feuilles cousues et roulées) soit exactement de la même longueur que sa hauteur (*Nimouké Yossef*). Ceci est la résultante du commandement: "C'est mon D.ieu et je veux le glorifier" - זה - אלי ואנוהו - car trop haut ou trop large, il ne sera pas très beau. Quelle doit être sa hauteur ? Ecrit sur du *gvil*: six palmes, comme l'étaient les tables de pierre (*MordéHai*). C'est vingt-quatre pouces - la largeur moyenne du pouce étant de sept grains d'orge moyens placés l'un à côté de l'autre, ou deux placés bout à bout (*Rambam*). Ecrit sur du parchemin: un peu plus ou un peu moins pourvu que sa hauteur soit égale à sa circonférence. De plus, si sur *gvil* on le fait d'un peu moins de six palmes en écrivant plus petit, ou un peu plus de six palmes en écrivant plus grand, cela conviendra parfaitement. Certains disent que le support placé au milieu du rouleau compte dans la circonférence (*Tossefot, RoCH*) à condition qu'il soit de taille moyenne (*Chita Mékoubetset*), et certains disent qu'il ne doit pas être pris en compte (*Rambam*), ce qui apparaît être exact.

אין עושין ס"ת לא ארכו יתר על הקפו ולא הקפו יתר על ארכו. פירוש שצריך לכוין שיהא חוט המקיף יריעות כל הספר (כשהוא תפור וגלול) ארוך כשיעור אורך הספר. וזהו משום מצות זה אלי ואנוהו. שאם יהי ארוך יותר מדאי או עבה יותר מדאי לא יהיה נאה כל כך (נימוקי יוסף) וכמה הוא ארכו. בגויל ששה טפחים. כמו שהיו הלוחות (מרדכי) והם כ"ד אצבעות ברוחב אגודל בינוני והוא רחב שבעה שעורות בינוניות זו בצד זו בדוחק והן באורך שתי שעורות בריוח (רמב"ם) ובקלף או פחות או יותר והוא שיהי ארכו כהקפו. וכן אם עשה בגויל פחות מששה טפחים ומיעט את הכתב או יתר על ששה והרחיב את הכתב הרי זה כמצוה והעמוד שבתוך הספר י"א דמיצטרף להיקף (תוס' והרא"ש) וצריך שיהי בינוני (שטה מקובצת) וי"א דאינו מיצטרף (רמב"ם) וכן נראה עיקר:
2. La longueur de chaque ligne (hormis celles des Cantiques) est de trente lettres, ou assez pour écrire trois fois למשפחותיכם. On ne le fera pas moins que cela de peur que la colonne ne ressemble à une missive, et pas plus parce qu'alors cela troublerait la vue et il serait plus probable qu'on se trompe ensuite sur l'emplacement de la ligne suivante. Cela s'applique particulièrement dans le cas d'une écriture serrée; avec une écriture plus délayée, on fera au mieux, sans crainte de confusion car l'écriture est large (*Rabbénou Tam* au nom de *Rabbénou 'Hananel*), ainsi le veut l'usage.

אורך כל שיטה (חוץ מדפי השירות) שלשים אותיות כדי לכתוב למשפחותיכם ג' פעמים. ולא תהיה קצרה כדי שלא יהיה הדף נראה כאיגרת. ולא ארוכה יותר על זה כדי שלא יהיו עיניו משוטטות בכתב כשהשיטות ארוכות וטועה בראשי השיטות. והיינו דוקא בכתיבה דקה. אבל בכתיבה גסה הכל לפי הנוי ואין עיניו משוטטות כיון שהכתיבה גסה (הר"ת בשם הר"ח) וכן נוהגין:
3. Conformément à l'usage il n'y aura pas moins de 48 lignes par folio, représentant les voyages d'Israël, et pour certains pas moins de 42, en souvenir de ce que D.ieu a fait dans le désert du Sināi à Kadesh. Et il n'y aura pas plus de 60 lignes, pour les 60 myriades d'Israël qui ont reçues la Torah. Puisque la sainteté commence à 48 ou 42 (l'errance dans le désert) et se perpétue jusqu'à 60 (le don de la Torah), on fera de même (pour le nombre de lignes), mais faire différemment n'est pas invalide. Il est d'usage de tracer une ligne supplémentaire en bas qui ne servira pas à l'écriture, sans que ce soit critique quant à sa validité.

נהגו במנין השיטין לא פחות ממ"ח כנגד מסעות של ישראל וי"א לא פחות ממ"ב וסימן ה' ב"ם סיני בקודש. ולא יותר מן ס' כנגד ס' רבוא של ישראל. דהתחלת הקדושה היא ממ"ח או ממ"ב ונמשכת עד ס' (ט"ז) ואם שינה לא פסל. ונוהגין עוד לשרטט למטה שימה יתרה שאין כותבין בה כלל. וגם זאת אינה מעכבת:

4. Un folio n'aura pas moins de trois colonnes et pas plus de huit. Si l'on avait un folio composé de neuf colonnes, on ne le scindera pas en un folio de six et autre de trois, mais par soucis d'esthétique en un de quatre et un autre de cinq (TOuR). Ceci s'applique à tout folio du rouleau sauf le dernier. En fin du rouleau, même s'il n'y avait qu'un verset, on l'écrit sur une seule colonne et on le coud aux autres folios. Le dernier verset n'a pas autant de mots qu'il y a de lignes sur la feuille, on devra donc étirer verticalement les lettres d'un mot sur quatre ou cinq lignes, de façon à finir à la fin de la colonne. S'il y a plusieurs versets, on écrira un mot par ligne sur autant de lignes que nécessaire. Tout cela ne s'applique qu'en dernier recours.

5. La *Torah* doit arriver à sa conclusion au milieu de ligne, en bas de la colonne, afin que chacun sache qu'il s'agisse bien de la fin, ce qu'ils ne serait pas évident si on atteignait le bout de la ligne. Si l'on a atteint le bout de la ligne, pour certains le rouleau est invalide (*Béer Sheva*), et pour d'autres il l'est (*Panim Méorot*), ce qui semble être exact.

אין עושין יריעה פחות מג' דפין ולא יותר על ח'. נזדמנה לו יריעה בת ס' ט' דפין לא יחלקנה בענין שיהיו ג' דפין באחת וששה בשניה אלא שיהיו ד' באחת וחמשה בשניה דעיקר הנוי מד' וה' דפין (טור) במה דברים אמורים בכל היריעות שבספר חוץ מבאחרונה. אבל בסוף הספר אפילו פסוק אחד עושין אותו דף לבדו ותופרים אותו עם שאר היריעות. אעפ"י שאין בפסוק האחרון תיבות כמנין השיטות יעשה אותיות ארוכות ממעלה למטה כדי שתחזיק תיבה אחת ד' או ה' שיטין כדי שיסיים בסוף הדף. ואם יש הרבה פסוקים יכול לכתוב בכל שיטה תיבה אחת כמנין השיטין. וכל זה משום שאי אפשר בענין אחר:

כשיגמור את התורה צריך שיגמור באמצע שיטה שבסוף הדף. כדי שע"י זה ידעו הכל סיום התורה. משא"כ אם גמר השיטה. ואם סיים בסוף השיטה יש פוסלין הס"ת (באר שבע) ויש מכשירין (פנים מאירות) וכן נראה עיקר:

Chapitre 14 - Mesures relatives à un rouleau de Torah – les espaces vides

שיעור העליון והריוח שבין הדפין ובין השיטין ובין החומשים ובו ח' סעיפים

1. La marge inférieure mesure quatre pouces (voir ci-dessus, 13:1) et la supérieure trois (parce que la marge supérieure n'est pas aussi manipulée que la inférieure). L'espace entre colonnes en mesure deux, en conséquence il faudra laisser un pouce supplémentaire au début et à la fin de chaque folio pour permettre la couture, de sorte qu'une fois cousu, la distance entre colonnes sera de deux pouces uniformément dans tout le rouleau. Entre chaque ligne, il devra y avoir un espace d'une ligne de hauteur, et entre chacun des cinq livres, il devra y avoir quatre lignes vides, le livre suivant commençant au début de la cinquième ligne. Pour le début et en fin du rouleau, on laissera d'un côté suffisamment de parchemin pour recouvrir le rouleau et de l'autre deux pouces entre le support et le rouleau.
2. Laisser quatre lignes vides entre chacun des Cinq Livres, comme préconisé par les Sages est une très bonne chose, mais non essentielles à la validité – on pourra en diminuer ou en augmenter le nombre. Cependant, si l'on ne laisse aucun espace, le rouleau est invalide, et par conséquent, si l'on n'a même pas laissé assez d'espace pour en faire un paragraphe ouvert, le rouleau de *Torah* est invalide même *post facto*.
3. Selon certains, il faudra éviter de terminer un livre à la fin d'une colonne et d'en commencer un nouveau en haut de la colonne suivante, et cela malgré leur espacement de quatre lignes. Entre la fin d'un livre et le début du suivant, il y aura bien quatre lignes mais cela devra être sur une même colonne (R YitsHak b. Avraham dans Tossefot, Bava Batra 13b, citant le *Yéroushalmi*) et on fera attention à s'y tenir dans la mesure du possible. Cependant en cas d'impossibilité absolue, on pourra terminer un livre à la fin d'une colonne et en commencer un nouveau au début de la colonne suivante, à condition de respecter l'espace de quatre lignes. Peu importe que ces quatre lignes se situent toutes en fin ou en début de colonne ou a cheval sur les deux (Tossefot et TaCHbats, *ibid.*).

שיעור הגליון למטה ד' אצבעות באגודל (ע' ס"י י"ג ס"א) ולמעלה ג' (לפי שאין דרך משמוש יד למעלה כמו למטה). ובין כל דף ודף שנים. לפיכך צריך להניח בתחלת כל יריעה וסופה כרוחב אצבע וכדי תפירה. ונמצא כשתופר היריעות ביחד יהיה בין כל דף ודף בכל הספר רוחב שתי אצבעות. ובין שיטה לשיטה כמלא רוחב שיטה. ובין כל חומש וחומש ד' שיטין פנויות בלא כתב. ויתחיל החומש בתחלת שיטה חמישית. ויניח בתחלת הספר תורה ובסופו כדי לגלול על העמוד ועוד שתי אצבעות שישארו בין העמוד והדף:

ד' שיטין שבין חומש לחומש שהצריכו חכמים למצוה בלחוד הוא ולא לעיכוב. מיהו היינו אם הוסיף או גרע אבל אי לא שביק רוחא כלל מיפסל ס"ת בהכי דלא נפק בין כל חומש וחומש מכללא הפרשיות. הילכך אי לא שבק אפילו רוחא דפרשה פתוחה מוחשת מיפסל ס"ת אפי' בדיעבד:

יש אומרים דצריכין לזוהר שלא לסיים חומש א' בדף זה ולהתחיל חומש השני בדף שאחריו אפי' אם יניח פנוי ד' שיטין. אלא צריכין שיהיה סוף חומש זה והתחלת חומש שאחריו בדף א' וביניהם ריוח ד' שיטין (ריצב"א בתוס' ב"ב דף י"ג ע"ב בשם הירושלמי) וכן נכון לזוהר בזה היכא האפשר. אבל בשעת הדחק יכולין לכתוב חומש א' בדף זה וחומש ב' בדף שאחריו רק שיניח ביניהם ריוח ה' שיטין. ואין חילוק בין שיהיו הד' שיטין בסוף הדף או בתחלת הדף או קצתן בסופו וקצתן בתחלתו (תוס' שם ותשב"ץ שם):

4. On ne réduira pas la hauteur de son écriture pour respecter les espaces supérieur et inférieur. Donc, si l'on avait tracé toutes les lignes en omettant les trois pouces au-dessus de la ligne supérieure, mais qu'on ne pouvait pas supprimer de lignes, et qu'on voulait par conséquent réduire la hauteur de la ligne du haut afin que la marge supérieure ait la bonne taille - on ne devra pas le faire, car cela rendrait l'écriture inégale. Au contraire, puisqu'il est trop tard pour faire une marge de la bonne hauteur, on ne devra pas s'en inquiéter (TaZ). Il en va de même pour les interlignes - donc si deux lignes au milieu du folio trop rapprochées, on ne réduira pas la hauteur de son écriture pour laisser la largeur prescrite entre les lignes (Talmud, Rachi).
5. On ne doit pas diminuer la hauteur d'écriture pour respecter l'espacement entre paragraphes. Ainsi, dans une section ouverte avec un espace au milieu de la ligne et du texte de part et d'autre, on ne diminuera pas la hauteur pour pouvoir écrire en fin de ligne, mais on devra s'assurer dès le début qu'il aura suffisamment d'espace sans avoir à réduire la hauteur des lettres. Si cela arrive, l'usage est de faire de lettres minces - c'est-à-dire de même hauteur que les autres lettres, mais plus étroites. On ne doit pas affiner son trait de plume, mais garder la même largeur que pour les autres lettres. En procédant ainsi, l'écriture n'en sera pas trop modifiée.
6. En cas d'un mot de cinq lettres en fin de ligne, on n'écrira pas deux lettres dans la colonne et trois dans la marge, mais trois à l'intérieur et deux dans la marge. S'il n'y a pas suffisamment de place pour écrire trois lettres, il devra laisser l'espace vide. On peut même écrire deux lettres d'un mot de trois dans la marge, puisque la partie moindre se trouve à l'intérieur de la colonne. Cependant, on ne pourra pas écrire un mot de deux lettres dans la marge même si les deux lettres font partie d'un mot plus long mais qu'elles ont une signification en elles-mêmes. Certains le permettent (ChaH) (voir ci-dessus, Sm.10- § 15, pour savoir comment cela affecte les lettres du Nom).
7. Si l'on doit écrire un mot d'environ dix lettres et qu'il n'a pas assez de place pour l'écrire en entier, selon le Rambam, on écrira une moitié dans la colonne et l'autre dans la marge. Et d'après le RoCH, on ne devra pas écrire plus de deux lettres en dehors d'une ligne, et il conviendra d'être rigoureux sur ce
- לא ימעט את הכתב מפני ריוח שלמטה ולמעלה. פי' אם עשה שירטוטין בכל הדף ולא הניח משירטוט העליון ולמעלה כשיעור ג' אגודלין ואי אפשר לו לקלקל כל השירטוטין שעשה ע"כ הוא רוצה למעט בכך השורה העליונה כדי שישאר גליון כראוי. לא יעשה כן שלא יהא נראה ככתב מנומר אלא לא יקפיד על הגליון בדיעבד (ט"ז) ולא מפני ריוח שבין שיטה לשיטה. כגון אם שירטט באמצע הדף שני שיטין שאין ריוח כדי שיעור ביניהם לא ימעט הכתב מפני אותו ריוח (גמ' ופרש"י):
- ולא מפני ריוח שבין פרשה לפרשה. פי' כגון פ' סתומה שצ"ל פתוחה באמצע וכתובה מב' צדדין לא ימעט את הכתב כדי להתחיל בסוף. אלא יודרו הסופר וישגיח מתחלתו שיהי' לו ריוח כשיעור כלי שיצטרך לדחוק באותיות. ואם אירע לו כן נוהגין הסופרים לכתוב אותיות קטנות. דהיינו שארכן של אותיות מניחין כאורך שאר האותיות ואך רחבן ממעטין. וכן אין ממעטין עובי הקולמס שבקולמס שכותבין שאר האותיות כותבים גם אלו. ובזה חושבים שאינו נקרא שינוי כולא האי:
- נזדמנה לו בסוף השיטה תיבה בת ה' אותיות לא יכתוב שתיים בתוך הדף ושלוש חוץ לדף אלא ג' בתוך הדף וב' חוץ לדף. ואם אין מקום כדי לכתוב ג' בתוך הדף יניח המקום חלק. ואפילו תיבה בת ג' אותיות יכול לכתוב ממנה שתיים חוץ לדף כיון שעכ"פ מיעוטה בפנים. אבל אם אין בה אלא שתי אותיות לא יכתבנה חוץ לדף. ואפי' אם ב' אותיות הם מתיבה גדולה ונראין כמו תיבה בפני עצמה לא יכתבם חוץ לדף. ויש מתירין בזה (ש"ך) (ובדין אותיות השם ע"ל סי' י' סעיף ט"ז):
- נזדמנה לו תיבה בת עשר אותיות או פחות או יותר ולא נשאר מהשיטה כדי לכתוב את כולה בתוך הדף. להרמב"ם אם יכול לכתוב חציה בתוך הדף וחציה חוץ לדף כותב. ולהרא"ש גם בזה לא יכתוב יותר מב' אותיות חוץ לדף ויש להחמיר (ש"ך):

point (ChaH).

8. Sauf indication contraire, ces deux derniers chapitres décrivent la meilleure façon de le faire. Cependant, cela restera valable si on a fait différemment, même s'il ont écrit un mot entier en dehors de la ligne (l'espace entre le mot et la ligne étant comme l'espacement ordinaire entre les mots), ou même s'il en a écrit deux, à condition que cela ne remplisse pas complètement l'espace entre colonnes, car alors le lecteur ne saura pas si les mots supplémentaires appartiennent au début d'une ligne ou à la fin de la ligne de la colonne précédente. *Post facto*, tout est valable à condition que l'on sache clairement à quelle ligne appartient chaque mot (*Bné Yona*).
- כל אלו הדברים הנזכרים בשני הסימנים בסתם. אינם אלא למצוה מן המובחר. ואם שינה כשר אפי" כתב תיבה שלמה חוץ לדף בסמוך לכתב השיטה כפי ריחוק תיבה מתיבה. ואפי" ב' תיבות שכתבן בכח"ג כשר. רק שלא ימלא הכתב כל הגליון שבין דף לדף שאז לא ידע הקורא אם לקרות התוספות לתחלת שיטה שבדף השני או לסוף שיטה שבדף הראשון. אבל כל שניכר מקומה בין בתחלה בין בסוף כשר בדיעבד (בני יונה):

Chapitre 15 - Sections ouverte, fermée et *noun inversées*

דיני פתוחה וסתומה ונונין המנוזרות. ובו ח' סעיפים

1. Le Rambam et le RoCH diffèrent quant à la définition d'une section *ouverte* ou *fermée*. Celui qui craint D.ieu prendra soin de satisfaire les deux opinions. Autrement dit, pour une section *ouverte*, on termine la section précédente au milieu de la ligne en laissant à la fin un espace de neuf lettres - c'est-à-dire un espace suffisant pour écrire trois fois le mot אשר dans la forme de caractère utilisée pour l'écriture, ou neuf *youd* si les circonstances pressent - et l'on commence la section *ouverte* au début de la ligne suivante. Pour une section *fermée*, on termine la section précédente en début de ligne, on laisse un espace suffisant pour écrire neuf lettres, et on commence la section *fermée* sur cette ligne. Cette manière de faire est correcte selon le Rambam et le RoCH (voir Enquête 16).
2. Mais si on ne peut pas procéder de la sorte, on agira selon l'avis du Rambam. Il écrit que si l'on avait peu ou pas d'espace à la fin de la ligne avant la section *ouverte*, il fallait laisser la ligne suivante vierge et commencer la section *ouverte* au début de la troisième ligne. Ceci s'applique également si la section précédant la section *ouverte* devait se terminer sur l'avant-dernière ligne d'une colonne - on laisse la ligne du bas vierge. De plus, si section précédant la section *ouverte* se termine sur la dernière ligne d'une colonne - on laisse la première ligne de la colonne suivante vierge et commence à écrire sur la deuxième ligne de la colonne, de sorte qu'il y aura une ligne vide entre les section (selon le RoCH, toutes celles-ci correspondent à des sections *fermées*).

3. A propos d'une section *fermée* - Si en fin de la section précédente, il ne restait pas suffisamment de place pour l'espace réglementaire (de neuf caractères), on écrira le dernier mot en laissant le reste de la ligne vide et au début de la ligne suivante, on laissera un autre espace de sorte que la longueur combinée des deux s'élève aux neuf caractères d'une section fermée. Si la section précédente allait jusqu'à la fin de la ligne, on devra laisser l'espace requis au début de la deuxième ligne avant de commencer à écrire (selon le RoCH, cela

בצורות פתוחה וסתומה נחלקו הרמב"ם והרא"ש ז"ל. וירא שמים יש לו לדקדק לעשותן באופן שיהיו כשרין אליבא דכולא עלמא. דהיינו בפרשה פתוחה יסיים הפרשה שלפניה באמצע שיטה וישיר בסופה חלק כדי ט' אותיות דהיינו שיהי' שם מקום פנוי שהיו יכולין לכתוב שם ג"פ תיבת אש"ר מאותו הכתב שהוא כותב ובריע' סגי בשיעור ט' יוד"ן מאותו הכתב. ויתחיל לכתוב את הפרשה הפתוחה בתחלת שיטה שתחתיה. ובפרשה סתומה יסיים הפרשה שלפני בתחלת השיטה ויניח חלק כדי תשעה אותיות. ויתחיל לכתוב את הפרשה הסתומה בסוף שיטה עצמה. צורות אלו נכונות בין להרמב"ם בין להרא"ש (ע' חקירה ט"ז):

אבל אם לא יוכל לכיון בכך. לא יסור משיטת הרמב"ם ז"ל בזה. שהוא כתב שבפרשה פתוחה אם יסיים הפרשה שלפניה ולא נשאר לו אלא מעט או אם גמרה בסוף השיטה מניח השיטה השניה בלא כתב ומתחיל הפרשה הפתוחה מתחלת השיטה השלישית. וה"ה אם נזדמן לו כן בשיטה שלפני השיטה התחתונה שבדף מניח השיטה התחתונה חלק. וכן אם נזדמן לו כן בשיטה התחתונה מניח השיטה העלינה שבראש הדף חלק ומתחיל לכתוב בשניה (עט"ז) שנמצא פנוי ביניהן שיטה (ולהרא"ש כל אלו סתומות הן):

ובפרשה סתומה. אם בסיום הפרשה שלפני לא נשאר לו בשיטה כדי להניח את הריוח כשיעור ולכתוב בסוף השיטה תיבה אחת יניח הכל פנוי וגם בראש השיטה השניה יניח מעט ריוח ואם לא היה בסוף השיטה ריוח כשיעור ט' אותיות ישרים כאן בתחלת שיטה שני' כמה שחסר שם עד ריוח שיעור ט' אותיות ומיצטרפין יחד לשיעור סתומה. ואם גמר הפרשה שלפניה בסוף השיטה. מניח בתחלת השיטה השניה כשיעור כל הריוח ומתחיל לכתוב את הפרשה הסתומה באמצע שיטה (ולהרא"ש זוהי פתוחה) נמצאת אומר שפרשה פתוחה מתחלת תמיד בראש השיטה ופרשה סתומה מתחלת תמיד באמצע שיטה. זוהי שיטת הרמב"ם ועליו סמכו הפוסקים וכתבו שדבריו הם עיקר:

correspond en fait à une section *ouverte*). On peut donc dire qu'une section *ouverte* commence toujours au début d'une ligne et qu'une section *fermée* commence toujours au milieu d'une ligne. C'est l'approche du Rambam, et les décisionnaires la considèrent comme la bonne.

4. Si l'on s'est trompé et fait une section *fermée* là où on aurait dû en faire une *ouverte* ou une section *ouverte* là où on aurait dû faire une section *fermée*; ou si l'on a laissé un espace où il n'y a pas de saut de section; ou si après avoir écrit correctement on avait omis de laisser un espace là où il aurait dû être: il n'y aura pas d'autre remède que de remplacer toute la colonne, bien que certains disent que cela peut être corrigée comme n'importe quelle autre erreur. Ainsi les scribes ont pris l'habitude de gratter où cela est possible sans endommager le Nom. Mais on ne pourra pas découper le Nom et faire des trous dans le folio (voir chapitre 11:8). Le scribe doit être très prudent lorsqu'il réécrit, en faisant correspondre si possible le nouveau lettrage à l'ancien, de sorte que la réparation ne soit pas visible (TaZ). Si on a laissé un espace où il n'y a pas de saut de paragraphe parce qu'il n'était pas possible d'écrire à cet endroit, par exemple s'il y avait une couture ou une déchirure, ou même une tache si on considère que l'on ne peut pas écrire sur une tache, il est évident pour tous qu'on n'a pas laissé un espace dans le but de faire une séparation entre les paragraphes, et on pourra dans ce cas être indulgent.
5. Bien qu'on suive en règle générale le Rambam, si l'on trouvait un rouleau de *Torah* qui ne suive pas cet avis, il ne faudra pas le juger invalide pour autant. Que la typographie des sections *ouvertes* et sections *fermées* soient différentes ou que ses paragraphes eux-mêmes diffèrent de ceux du Rambam, *post facto* son utilisation est permise, car il existe dans certains endroits des autorités ayant des opinions différentes. En conséquence, même dans un lieu où personne n'est en désaccord avec le Rambam, on pourrait dire que ce rouleau de *Torah* a été écrit sous l'autorité de quelqu'un qui ne suivait pas son avis. Ainsi, un rouleau de *Torah* n'a pas été écrit conformément à l'opinion du Rambam, sera attribué à une autre autorité. Ceci pour une divergence d'opinion avec celle du Rambam mais si nous savons pertinemment qu'il s'agit d'une erreur de scribe et que personne ne soutient le contraire, le rouleau est probablement invalide même *post facto* (Char'H).

אם טעה בפרשיות ועשה במקום פתוחה סתומה או במקום סתומה פתוחה או שהפסיק והניח פנוי במקום שאין בו פרשה או שכתב כדרכו ולא הניח ריוח במקום שיש פרשה. הרי זה פסול. ואין לו תקנה אלא לסלק את כל הדף. וי"א דמותר לתקנו כמו בשאר טעיות. וכן נהגו הסופרים לתקנו אם אפשר לגרור שלא יפגע בשם. אבל אין לחתוך את השם ולעשות נקבים ביריעה (כמ"ש בס"י י"א ס"ח) ויש להסופר לכוין ביותר שאפשר כשהוא חוזר וכותב שיעשה האותיות כאותן שבס"ת דלא ליהוי כמנומר (ט"ז) אם הניח חלק באמצע מקום שאינו ראוי לכתיבה כגון שיש שם תפר או קרע. ואפי' יש שם מטלית תחתיו למי שאינו כותב על מטלית. שניכר שלא הניח המקום חלק בכוונה לעשותו פרשה. אפשר דיש להקל (בני יונה):

אעפ"י שאנו תופסים לעיקר שיטת הרמב"ם ז"ל בעניני הפרשות כמו שכתבנו. מ"מ אם נמצא ס"ת שאינה כתובה לפי שיטתו אין לנו לפסלה. בין שנמצא שינוי בצורות הפתוחות והסתומות או שנמצא שינוי במה שמנה הרמב"ם שצריך להיות שם פתוחה או סתומה ואינה פרשה כלל. בכל ענין אין לפסול בדיעבד. כיון שבקצת מקומות יש לגדולים סברות אחרות בזה. א"כ אפילו במקום שאין נמצא חולק על הרמב"ם י"ל שאותה ס"ת היתה כתובה עפ"י איזה גדול שהוא חולק על הרמב"ם. ומ"מ היינו דוקא כשנמצא ס"ת שאינה כתובה לפי דברי הרמב"ם. דיש לתלות ולומר שנכתבה עפ"י איזה גדול אחרי אבל אם ידוע שהוא טעות סופר שטעה ושינה מדברי הרמב"ם במקום שאין שום פוסק חולק עליו. נראה דפסולה היא אף בדיעבד (ש"ך):

6. Un autre commentaire concernant l'autorisation d'utiliser des formations de paragraphes qui ne sont pas conformes à l'opinion du Rambam : quelle que soit l'opinion que vous choisissiez, vous devez dire que toute la Torah a été écrite de cette façon, de sorte que les différentes versions ne fonctionnent pas. les uns contre les autres - donc si l'on change et fait une formation parfois une section *ouvertes* comme le Rambam et parfois une section *fermée* comme le RoCH, le rouleau de *Torah* est définitivement invalide (Bné Yona).
7. Dans le verset « ויהי בנסוע הארון », on doit faire deux *noun* spéciaux. Et les décisionnaires sont divisés sur la manière de faire. Concrètement, l'important est de les placer dans les espaces se trouvant entre les sections. Pour que l'espace entre les paragraphes soit d'une taille adéquate, voici comment procéder. Après la conclusion de « מן המחנה » - le paragraphe précédant « ויהי בנסוע באמצע » -, on laissera un espace de neuf caractères; on écrira le *noun* spéciale; on laissera un espace de deux ou trois caractères; on commencera à écrire « ויהי בנסוע » sur cette ligne, comme pour une section *fermée*; après avoir conclu par « אלפי ישראל », on laissera un autre espace de deux ou trois caractères ; on écrira le *noun* spécial; on laissera un espace de neuf caractères sur cette ligne ; et l'on commencera « ויהי העם » au début de la ligne suivante. Cela couvre toutes les possibilités (*Noda be-Yehuda Kama Sm. 74*, également *Bné Yona & Min'Hat 'Haï* écrivent que l'idée n'est pas d'inverser le *noun* de « בנסוע » et de « כמתאוננים » comme le dit le Mahar'Hal).
8. Forme de ces *noun*. Certains disent qu'il s'agit d'un *noun* classique dont la jambage est orienté vers l'arrière - voir ci-contre , et d'autre le font reculer vers l'arrière - voir ci-contre (ces deux constructions sont introduites dans l'Or Torah, et il préconise la seconde, et le *Noda be-Yehouda* la deuxième). Si l'on n'a rien fait à ces *noun*, le rouleau de *Torah* est déclaré valide post facto (Responsa du Maharam de Lublin et des Bné Yona - pas comme le Mahar'Hal) (Voir Enquête 17).
- הא דמכשירינין צורות הפרשיות שלא נכתבו לפי דעת הרמב"ם. מ"מ צ"ל שכל התורה תהא כתובה כך. שלא תהינה הצורות סותרות זו את זו. דהיינו שיקח צורח אחת פעמים לפתוחה כרמב"ם ופעמים לסתומה כרא"ש. דבזה ודאי פסול הס"ת (בני"ו):
- בפסקא של ויהי בנסוע הארון צריכין לעשות שתי נונין מנוזרות. ונחלקו הפוסקים בענינם. והעיקר הוא להלכה ולמעשה שיש לעשותן בריוח שבין הפרשיות ואי משום שממעטין בשיעור ריוח הפרשה. יש להניח אחרי כלות מן המחנה שהיא לפני ויהי בנסוע באמצע השיטה ריוח כדי ט' אותיות. ואח"כ הנון המנוזרת. ואח"כ שוב ריוח ב' או ג' אותיות ואח"כ יתחיל ויהי בנסוע באותה שיטה כדין סתומה. ואחר כלות אלפי ישראל יניח ג"כ ריוח כמו ב' או ג' אותיות. ואהב נון מנוזרת ואח"כ ריוח ט' אותיות באותה שיטה ובראש השיטה השני יתחיל פרשת ויהי העם וגו'. ובזה יוצא מירי כל החששות (גוב"ק סי' ע"ד וכ"כ בבני"ו ובמנחת שי דלא כמ"ש מהרש"ל להפוך הנון של בנסוע והנון של כמתאוננים):
- צורת הנונין האלו. יש שמניחין הנון כמות שהיא רק שמהפכים רגלה לאחר כזה. ויש שמהפכין כל הנון לאחר כזה (שתי הצורות הביא באור תורה והוא הסכים לצורה השני אבל בבני"ו הסכים לצורה הראשונה) ואם לא עשה כלל הני נונין יש להכשיר את הס"ת בדיעבד (תשו' מהר"ם לובלין. ובני"ו. דלא כמהרש"ל) (ע' חקירה י"ז):

Chapitre 16 - La mise en page des odes et d'autres problèmes

צורות השירות ושאר דקדוקים. ובו ז' סעיפים

1. On laisse une ligne blanche entière avant la שירת הים. Elle-même est écrite sur trente lignes. La première ligne est écrite normalement. Pour le reste, chaque ligne est divisée en trois parties dont deux espaces, ceux-ci combinés ayant la longueur d'un espace *fermé*. La suivante présente un espace *fermé* au milieu. Cet espace est aligné avec le texte, et le texte est aligné avec l'espace. Une ligne complètement vierge est également laissée à la fin. La coutume est d'écrire le folio contenant la שירת הים comme ceci: d'abord les cinq premières lignes, celles commençant par (1) « ביבשה » (2) הבאים (3) « (4) Tétragramme (5) « במצרים » et (5) « מת » et enfin les cinq dernières lignes commençant par : « ותקח ». Tout ceci dans l'idéal, mais un non-respect n'invalide pas.

שירת הים מניחין לפניו שיטה שלמה פנויה. ואח"כ כותבין את השירה בשלשים שיטות. שיטה ראשונה כדרכה. ושאר השיטות אחת מניחין בה ריוח בב' מקומות ונמצאה השיטה חלוקה לשלש ושני הרוחים ביחד יהיו שיעור סתומה ואחת מניחין באמצעה ריוח כשיעור סתומה. והיא ריוח כנגד הכתב וכתב נגד הריוח. ולאחריה מניחין ג"כ שיטה שלמה פנויה. ונוהגין שבתחלת הדף שכותבין עליו שירה זאת כותבין חמש שיטין. שיטה הראשונה בראש הדף מתחלת הבאים. שיטה שני' ביבשה. שיטה ג' ה'. שיטה ד' מת. שיטה ה' במצרים. וכן למטה מהשירה ה' שיטין. והתחלתן. ותקח. אחריה. סוס. ויצאו. ויבאו. וזהו רק למצוה ולא לעיכוב:
2. La שירת האזינו a également une ligne vierge avant et après. On l'écrit sur soixante-dix lignes, chaque ligne étant divisée en deux par un espace *fermé*. Avant la שירת האזינו il est d'usage d'écrire les six premières lignes en haut de colonne : « קהל, להכעיסו, באחרית, הדרך, אחרי, ואעידה » et de conclure avec les cinq lignes commençant par « אשר, הזאת, אשר, » « לדבר, ויבא ». C'est aussi le moyen idéal et son omission n'invalide pas.

שירת האזינו מניחין ג"כ לפניו ולאחריה שיטה שלמה פנויה. וכותבין את השירה בשבעים שיטין כל שיטה חלוקה לשתיים בשיעור סתומה. ונוהגין שבתחלת הדף כותבין ששה שיטין. והתחלתן. ואעידה. אחרי. הדרך. באחרית. להכעיסו. קהל. ולמטה ה' שיטין והתחלתן. ויבא. לדבר. אשר. הזאת. אשר. וגם זהו רק למצוה ולא לעיכוב:
3. Si l'on a écrit la שירה comme un texte ordinaire, ou un texte ordinaire comme la שירה, c'est invalide. On parle du cas où l'on l'écrivait comme n'importe quel autre texte, sans qu'il soit scindé. Si l'on a changé l'emplacement des divisions ce n'est pas invalide, à condition que la שירת הים ait ses blocs de texte alignés aux espaces vides et que la שירת האזינו ait des blocs de texte alignés les uns aux autres.

כתב השירה כשאר הכתב או שכתב פרשה אחת כשירה פסול. ודוקא שכתב השירה כשאר כתב בלא פיזור. אבל אם שינה בפיזור ממה שנהגו לא פסל. ובלבד שתהא שירת הים אריח ע"ג לבינה. ושירת האזינו אריח ע"ג אריח:
4. Il existe différentes traditions transmises de scribe à scribe concernant les grandes et petites lettres, les pointes et les lettres altérées. Idéalement on les respecte mais leur omission n'invalide pas. Il faut veiller à ce que les pointes ne ressemblent pas à des *youd* ou à d'autres formes de lettres (responsa du RamaH - Sm. 38).

יש עוד דברים שנהגו בהם הסופרים כמו שהעתיקו איש מפי איש כמו באותיות הגדולות והקטנות והנקודות והמשונות. וכל אלו למצוה ואם שינה לא פסל. ויזהר בנקודות שלא תהא בהן צורת יו"ד או אחד משאר גלמי אותיות (תשו' הרמ"ע סי' ל"ח):

5. Certains scribes prennent soin de toujours commencer les colonnes par l'une des lettres ב, י, ה, ש, מ, ו. C'est-à-dire ב de *Béréchit*, י de *Yéhouda ata*, ה de *Habaïm a'Haréhem* (Dans la section *Béchalá'H* avant la *chira*); ש de *Chemar lékha* (dans la section *Ki tissa*) – certains disent de *Chné aseïrim goralot* (dans la section *Arharé Mot* 16:8) et certains disent de *Chemor véChamata* (Section *Rééh*); מ de *Ma tovou*, et certains disent de *Motsa ChéTsatékha* (section *Ki tetsé*) et ו de *Véa-irah bam*. Post facto, si on ne l'a pas écrit de cette façon, ce n'est pas invalide. Certains ont l'habitude de commencer chaque colonne par un vav - l'appelant "vavé ha-amoudim" - et cette manière de faire devrait être abandonnée, car pour y parvenir, les lettres sont tellement écrasées et étirées qu'elles finissent par être écrites de manière incorrecte et déformées. Même si l'on peut le faire sans écraser et étirer indûment les lettres, on s'en abstiendra car d'autres pensant pouvoir le faire, même s'ils ne peuvent pas espacer leur écriture correctement, et ils réduiront ou étireront les lettres juste pour y arriver (*Bné Yona*).

יש סופרים מדקדקין לכתוב ב"ה שמ"ו בראש העמוד. פירוש ב' דבראשית יו"ד יהודה אתה. ה' הבאים אחריהם (בפ' בשלח קודם השירה) ש' שמר לך (בפ' כי תשא) וי"א שני השעירים גרלות (אחרי מות ט"ז ח') וי"א שמר ושמעת (בפ' ראה) מ' מה טבו. וי"א מוצא שפתיך (בפ' תצא) ו' ואעירה בם. ובדיעבד אם לא כתבן כן אינו מעכב. אבל מה שנהגו קצת לכתוב בראש כל עמוד וי"ו וקורין אותו ווי העמודים יש לבטל שלא לעשות כן. כי מתוך כך באים לידי קלקול שמרחיבים ומקצרים אותיות שלא כרת. ואפילו מי שיוכל לכיון שלא יצטרך להרחיב ולקצר באותיות יש לו למנוע מלעשות כן. מפני שממנו ילמדו אחרים לעשות ג"כ כמוהו והם לא יוכלו לכיון וירחיבו וירחקו באותיות כאות נפשם (בני יונה):

6. Un rouleau de *Torah* ponctué dès l'origine de voyelles est invalide. Car il doit être tel que nous l'avons reçu et conforme à la tradition, l'ajout de voyelles n'étant qu'un moyen d'en faciliter la lecture. Il sera toujours invalide même après que les voyelles aient été supprimées, car elles prouvaient que le scribe voulait en faire un texte à lire et non un écrit respectant la tradition calligraphique, il manque donc d'authenticité (TaZ). Cependant, si le rouleau de *Torah* a été écrit correctement et qu'on a ajouté par la suite les voyelles ou la cantillation, celles-ci pourront être effacées comme n'importe quelles autres erreurs (B.L.I. et *Noda be-Yehuda ténina* Sm. 172). Un rouleau de *Torah* dont les divisions en versets sont marquées à l'encre est également invalide. Pour certains on pourrait y remédier en les grattant même si elle avait été écrite dès l'origine, d'autres soutiennent que ce n'est pas possible (*Bné Yona*).

ס"ת המנוקד פסול. משום דקימ"ל יש אם למסורה וכיון שמנוקד אין כאן אלא מקרא. ואפי"ה הסירו ממנו הניקוד מ"מ פסול. כיון שנראה כונת הסופר שלא היה חושש למסורה אלא למקרא ולשם זה כתבו והיו כמוזיף מתוכו (ט"ז) אבל אם היה הס"ת כבר כתוב בהכשר ואח"כ עשו בו נקודות או סימני טעמים מהני בהן גרידה כמו בשאר טעיות (בל"י ונוב"ת סי' קע"ב) וכן ס"ת שיש בו פיסוק פסוקים בדיו פסול. מיהו י"א דבזה יש תקנה לגרור אף אם נעשה מתחלה כך (ט"ז) וי"א דגם בזה אין תקנה (בני יונה):

7. On ne devra pas laisser un intervalle entre les versets plus large que celui entre les mots, même s'il n'y a rien d'écrit dedans. Cependant, *post facto*, c'est valide, à condition que l'espace ne soit pas assez grand pour être confondu avec un saut de section. Ceux qui laissent un espace un peu plus large ne devront pas être réprimandés car ils ont le soutien de certaines autorités (*Bné Yona*) - mais dans tous les cas, l'espace ne doit pas être plus large que deux caractères (car pour Rabbénou Tam il correspondrait alors à un d'un saut de section - voir le *Beit Yosef* Sm. 275) (*Melekheth aChamaïm*).

ולכתחלה אין להניח הפסק בין פסוק לפסוק יותר מבין תיבה לתיבה אפי"ה אויר חלק בלא דיו. אך בדיעבד כל שאין בו כשיעור פרשה כשרה. ויש שמניחין הפסק מעט אף לכתחלה ואין לגעור בהם כי יש להם על מה שיסמכו (בני"ו) ומ"מ יזהרו שלא להניח ריוח כמו שתי אותיות (כי לדעת הר"ת זהו שיעור סתומה ע"י ב"י סי'. ער"ה) (מלא"ש):

Chapitre 17 - Coudre un rouleau de Torah

דין תפירת ס"ת. ובו ז' סעיפים

1. On doit coudre les folios d'un rouleau de Torah les uns aux autres. Selon une loi reçue par Moïse au Sinaï, elles seront cousues uniquement avec de tendon d'animal rituellement pur. Si les tendons provenaient d'une espèce impure, la couture serait invalide jusqu'à ce qu'elle soit retirée et refaite correctement. Il ne faut pas acheter de tendons à des non-juifs car ils peuvent provenir d'espèces impures. L'usage du nerf sciatique n'est pas clairement validé, car celui-ci ne peut pas être consommé (*Bné Yona*); il me semble que la rigueur est de mise.
 2. On utilise les tendons des talons des bovins et des animaux sauvages, car ils sont blancs. S'ils sont durs, on les ramollit à l'aide de pierres jusqu'à ce qu'ils ressemblent à du lin. Ensuite, ils sont filés et torsadés, et sont utilisés pour coudre les *téfilines* et les folios de rouleau de Torah (Rambam). Les tendons de boeuf sont les meilleurs pour les coutures.
 3. Lors de la couture de folios, on ne coudra pas tout de haut en bas, mais on laissera un espace non cousu à chaque extrémité afin que la folio ne se déchire pas par le milieu lors de l'enroulement. Le reste est cousu, la couture étant à l'extérieur. Post facto, il est valide si les extrémités n'ont pas été laissées décousues (RaNe).
 4. L'usage est de coller des bandes de parchemin sur les coutures en haut et en bas pour les renforcer, mais certains remettent cela en question. Dans tous les cas, il faudra veiller à ne pas coller les bandes de parchemin jusqu'au bord ; il devra y avoir un espace en haut et en bas sans couture ni bandes. Il n'est pas nécessaire d'utiliser de la colle *casher* pour ces bandes de parchemin, car leur rôle n'est que de renforcer: elles ne sont donc pas essentielles. Mais idéalement, on utilisera tout de même une colle autorisée (*Bné Yona* citant le *Imré Noam*).
 5. Un support est attaché à chaque extrémité du rouleau de Torah, de longues marges à chaque extrémité sont enroulées autour de ces supports et maintenues en place par du tendon. Le support doit être plus long que le
- תופרין יריעות הס"ת זו בזו. והלכה למשה מסיני שאין תופרין אותן אלא בגידים של בהמה או חיה טהורה. ואם תפרן שלא בגידין או בגידי טמאה פסולה עד שיתירה ויחזור ויתפור כהלכה. אין לקנות גידין מעכו"ם משום דאיכא למיחוש שמא מבהמה טמאה הם. וצ"ע אם מותר לתפור בגיד הנשה מפני שאינו מותר בפיד (בני יונה) ונ"ל להחמיר:
- לוקחין הגידין שהן בעקב בהמה וחיה שהם לבנים. ואם הם קשים מרככין באבנים עד שיעשו כפשתן וטוין אותן ושזורין אותן ובהם תופרין התפילין ויריעות ס"ת (רמב"ם) וטוב לתפור בגידי שור:
- כשתופרין את היריעות אין תופרין אותן מתחלתן ועד סופן אלא מניח מעט מלמעלה ומעט מלמטה בלא תפירה כדי שלא תקרע היריעה באמצעה כשיגלול אותה. וכל השאר יהיה תפור. והתפירות מבחוץ. ובדיעבד אם לא שייר הקצוות בלי תפירה כשר (הר"ן):
- יש נוהגין לדבק מטליתים מאחורי התפר למעלה ולמטה כדי לחזק יותר ויש מפקפק בזה. ועכ"פ יזהרו שלא ידביקו אותן בקצוות של היריעות ממש אלא ישאר למעלה ולמטה שיור בלי תפירה ובלי מטלית. ואין צריכין לאלו המטליתים דבק כשר כיון שאינם אלא לתוספות חיזוק. ומ"מ לכתחלה יש לדקדק גם בהן ליקח דבק כשר (בני"ו בשם אמרי נועם):
- מחברים להס"ת שני עמודים אחד בראשו ואחד בסופו והגליון ששייר בראשו ובסופו יכרוך על העמודים ויתפרנו ג"כ בגידין דוקא. וישאר בין העמוד להדף שתי אצבעות. ואסור לדבק את היריעות בדבק סביב העמודים. כי לאחר ימים רבים יתיבש הדבק ויתפרדו העמודים (בני"ו בשם אמרי נועם):

folio de deux pouces à chaque extrémité. Il est interdit de coller les folio autour des supports car la colle finira par sécher et les rouleaux se détacheront (*Bné Yona* citant *Imré Noam*).

6. Cas d'une couture se déchirant entre folios
- On pourra recoudre ce rouleau de *Torah* sans aucune restriction. Mais pas si la couture s'était déchirée sur plus de sa moitié. Et dans ce cas, même si on l'avait déjà sorti [de l'arche] on devra l'y remettre et en sortir un autre. S'il n'y en avait aucun autre et que la déchirure se trouvait dans le livre qu'on voulait lire, on le pourra à condition qu'il reste au moins cinq points de couture. Cependant, si la déchirure se trouvait dans un autre livre, on pourra le lire même s'il ne tenait que par deux points.

אם נקרעה התפירה בין שתי יריעות. אם נשאר הרוב תפור קורין בו אפי' לכתחלה. ואם לאו אין קורין בו. ואפי' אם כבר הוציאוהו מחזירין אותו ומוציאין ס"ת אחר. ואם אין ס"ת אחר. אם הקרע הוא בזה החומש שצריכין לקרות בו אין קורין אלא א"כ נשארו לכה"פ חמשה תפירות. אבל אם הקרע הוא בחומש אחר קורין בו אעפ"י שלא נשארו רק שתי תפירות:

7. Si un folio n'était pas cousu, le rouleau de *Torah* ne pourrait pas être lu, même si ce folio avait été placée avec le rouleau.

אם יריעה אחת אינה תפורה עם הס"ת אפי' מונחת עמו אין קורין בו:

Chapitre 18 - Si une feuille se déchire

דין נקרעה היריעה עצמה. ובו ט' סעיפים

1. Si la couture un folio d'un rouleau de *Torah* se déchirait par le haut ou le bas, et que l'ouverture se limite à la marge sans arriver au niveau de texte, on pourra s'en servir comme s'il n'avait pas été déchiré, même si l'on ne l'a pas réparé; bien qu'idéalement on se devrait de faire. Si la partie décousue avait atteint le lettrage, ne serait-ce que pour une seule ligne, on ne pourra s'en servir qu'après l'avoir réparé - ceci s'applique également pour deux lignes. Mais si la déchirure s'étendait sur trois lignes ou plus, il ne pourra pas être simplement recousue, c'est le folio entier qu'on devra remplacer. Quand cela s'applique-t-il ? Quand le rouleau est ancien et qu'il ne peut pas être réparé sans que cela se remarque. Mais si la peau est récente, il pourra être recousu, même si la déchirure s'étendait sur trois lignes. Les rouleaux de *Torah* que nous utilisons de nos jours peuvent être recousus même s'ils sont vieux et que la déchirure s'étend sur trois lignes, car le parchemin étant blanc et le tendon aussi et la couture ne sera pas vraiment visible.

ספר תורה שנקרעה בו יריעה למעלה או למטה. אם נקרע רק הגליון ולא הגיע הקרע עד לכתב מותר לקרות בו לכתחלה אעפ"י שלא תפרו. ומ"מ לכתחלה יש לתקנו. ואם הקרע הולך בין האותיות אפי" של שיטה אחת אסור לקרות בו עד שיתפרהו. וגם אם נכנס לתוך שתי שיטין מהני לי" תפירה. אבל אם נכנס לתוך ג' שיטות לא מהני תפירה אלא צריכין להחליף את היריעה. במה דברים אמורים בישן שאין עיפוצו ניכר ומגניא בכך אבל אם ניכר הגניול שהוא מעופץ תופר אפי" קרע שבתוך ג' שיטות. ובס"ת דידן אפי" בישן תופר אפי" קרע שבתוך שלש שיטות דכיון שהקלפי לבנים וגם הנירים לבנים אין התפירות ניכרות כ"כ:
2. Si la déchirure s'étend sur plus de trois lignes, la couture ne pourra en aucun cas être reprise et le folio doit être remplacé. Il ne pourra pas non plus être recousu même si la déchirure se situait entre les colonnes, et s'étendait sur plus de trois lignes d'écriture.

ואם הקרע הוא ביותר משלש שיטות לעולם אין תופרין אלא מחליפין את היריעה. ואפי" אם הקרע רק בין דף לדף אלא שאם היה כן בכתב היה נכנס ליותר מג' שיטין אין תופרין:
3. Ce genre de couture doit être exécutée exclusivement avec du tendon, et n'est valide que si elle n'abîme aucune lettre. Dans le cas contraire, elle ne servirait à rien, il faudra donc se garder de piquer de son aiguille l'écriture, et la planter en dehors.

כל התפירות הנזכרות צריכות להיות דוקא בנידין. והא דמהני תפירה דוקא בשלא נתקלקל אות אבל אם נתקלקל או נחלק איזה אות לא מהני תפירה. וצריכין ליזהר כשתופרין שלא לתחוב את המחט לתוך הכתב אלא חוץ לכתב:
4. Pour certains, on pourrait utiliser une pièce rapportée pour réparer toute déchirure apte à être recousue (à condition que la colle soit obtenue à partir d'animaux purs), d'autre plus indulgents encore autorisent l'utilisation d'une pièce rapportée même là où la couture était interdite. On pourra donc s'appuyer sur la deuxième opinion dans des circonstances pressantes. Lors du rapiéçage, il faudra également veiller à n'endommager aucune lettre, car dans ce cas, coller quelque chose derrière n'aidera pas.

י"א דבכל מקום שמותרין לתפור את הקרעים מותרין ג"כ לדבקן ע"י מטלית קלף. וצריך לזה דבק כשר (דהיינו שנעשה מבהמה חיה ועוף הטהור) ויש מקילין עוד יותר שאפי" במקום שאסור לתפור מהני דיבוק מטלית. ויש לסמוך על זה בשעת הדחק. וגם בדיבוק מטלית צריכין ליזהר אם לא נתחלק איזה אות שאם נחלק איזה אות לא מהני מה שמדבקו מאחוריו:

5. L'usage veut qu'en cas de trou ou d'erreur sur le parchemin, que les scribes coupent la partie défectueuse la remplace proprement par une pièce rapportée, et ensuite écrivent dessus ce qui manque. Certains l'interdisent. Etre exigeant avec son propre rouleau de *Torah*, c'est extrêmement louable, mais l'usage est de le permettre, et cette pratique a de nombreux appui parmi les décisionnaires.

ונוהגין עוד הסופרים שאם יש נקבים בקלף או לעת הצורך שחותכין מן היריעה איזה טעות ונשאר נקב מדבקין שם מטלית מבחוץ ומתקנין אותו יפה יפה וכותבין על המטלית מה שחסר. ויש אוסרין. והמחמיר לעצמו בס"ת שלו הרי זה משובח ותבא עליו ברכה. אבל המנהג פשוט להתיר ויש להם על מה שיסמוכו:

6. Ceci n'est possible que si toute la lettre peut être écrite sur cette pièce rapportée ; si l'on écrit une partie d'une lettre dessus et le reste sur le folio c'est invalide. Ce sera de plus invalide même si la lettre entière est écrite sur le folio mais qu'on veuille ensuite l'étendre très légèrement sur cette pièce rapportée, car celle-ci n'est pas prise en considération pour l'entourage de parchemin vierge de la lettre en question ; la lettre doit être entourée du parchemin appartenant au folio et non à la pièce rapportée. Et inversement, une lettre écrite sur une pièce rapportée doit être entourée du parchemin vierge appartenant à celle-ci, et non au folio.

ובלבד שיכתוב כל האות על הטל"א. אבל אם כתב מקצת אות על היריעה ומקצתו על הטל"א פסול. ולא עוד אלא אפי"א אם כתב כל האות כולו על היריעה אלא שמקצת הדיו מצד האחד של האות עובר גם על הטל"א לא מהני הקפת הגויל שבטל"א להאות שנכתב על היריעה אלא צריך להיות מוקף גויל ביריעה עצמה בלא טל"א. והאות הנכתב על הטל"א צריך להיות מוקף גויל בטל"א עצמו בלא היריעה:

7. Il faut aussi prendre grand soin à bien coller la pièce rapportée avant d'écrire dessus ; on n'écrira pas d'abord dessus pour la coller ensuite. De même l'on avait écrit dessus et qu'elle se soit détaché, il ne servirait à rien de la recoller (voir ci-dessus, 11:13).

גם צריכין לזהר מאוד לדבק תחלה את המטלית היטב ואהב לכתוב עליו ולא לכתוב עליו תחלה ואח"כ לדבקו. וכן אם היה כתוב עליו ונפרד לא מהני לדבקו עם הכתוב עליו (וע"ל סי' י"א סעיף י"ג):

8. Pour réparer un rouleau de *Torah* avec une pièce rapportée, il n'est pas interdit d'utiliser un morceau de parchemin du rouleau, même si celui-ci fait de *gvil* (voir ci-dessous, 25: 3, pour savoir si l'on peut couper une partie des marges afin de procéder à la réparation).

כשצריכין לתקן ס"ת בדיבוק מטלית אעפ"י שהס"ת מגוילין אין איסור לתקנה מבחוץ בקלף (ואם מותר לחתוך מן הגליונות כדי לתקנו ע"ל סי' כ"ה ס"ג):

9. Si l'on veut remplacer des folios usés, on devra en remplacer trois, même si seuls un ou deux en ont réellement besoin, car les nouveaux n'auront pas la même apparence que les anciens, et n'en remplacer moins que trois donnerait au rouleau de *Torah* un aspect dépareillé. Cela s'applique uniquement lorsque le rouleau de *Torah* est ancien et que le remplacement d'un nouveau folio serait très voyant. Mais si un folio devait être remplacé au moment de la rédaction, la mise en place d'un nouveau passerait inaperçue, on n'aura donc qu'à remplacer l'invalid (Béour Morde'Hai, à la fin). Le nouveau folio devra

ס"ת שכלו ממנה יריעות ובא להחליפם. אעפ"י שלא בלו ממנה אלא אחת או שתיים צריך להחליף שלש. לפי שאי אפשר שיהיו אותן שהוא מחליף דומות לגמרי לכן צריכין שיהיו לפחות שלש דומות. ודוקא ביריעה שבלתה שכל הספר הוא ישן ואם תהיה יריעה אחת חדשה הו"ל מגומר. אבל אם בתחלת כתיבה נפסלה יריעה אחת או שתיים אין כאן מגומר ואינו צריך לסלק רק אותה שנפסלה (ביאור מרדכי בסופו) ומה שהוא מחזיר ידא כמדת כתב הראשון. וטוב שהסופר הראשון יכתבם אם אפשר (ש"ך):

avoir les mêmes dimensions que l'original, et le scribe devra l'écrire si possible dans le même style que l'original (Cha'H).

Chapitre 19 - Interdiction de laisser traîner un rouleau de *Torah* sans le réparer et questions connexes

שאסור להשהות ס"ת שאינו מוגה ודיני הנהגה. ובו ו' סעיפים

1. On ne peut pas laisser un rouleau de *Torah* (ou tout autre livre) endommagé plus de trente jours, comme il est dit : "*Que le mal n'habite pas dans ta tente*" (Job 11:14). Il doit être réparé ou mis en *guéniza*. On n'y mettra aucun livre parce qu'on a simplement un doute mais lorsqu'il est clairement prouvé qu'il contient une erreur.
 2. Un rouleau de *Torah* avec trois erreurs ne peut plus être utilisé avant ce qu'il ait été vérifié, car il est supposé être déficient. Si une erreur est trouvée et corrigée, et que deux ou trois autres sont trouvées et corrigées entre-temps, l'ensemble du rouleau de *Torah* n'aura pas besoin d'être totalement vérifié à moins d'y avoir trouvé trois erreurs simultanément, ainsi le veut l'usage (Bné Yona au nom du *Sifré Zouta*). Cependant, s'il on y trouvait un grand nombre d'erreurs - jusqu'à 85 - même si elles ont été corrigées au fur et à mesure, il sera sans doute préférable de vérifier le rouleau en entier (ibid.). Si l'on sait qu'il a été vérifié par un correcteur expert, les erreurs ultérieures peuvent être corrigées au fur et à mesure de leurs découvertes et l'ensemble du rouleau n'aura pas besoin d'être vérifié à nouveau, ainsi le veut l'usage (ibid., en bref).
 3. Même avec trois erreurs par colonne, un rouleau de *Torah* pourra être réparé. Au delà, il devra être enterré. Si la plupart des lettres étaient conformes et malgré la présence de quatre erreurs et plus par colonne, si l'on en trouvait une dépourvue d'erreur, le reste du rouleau pourra être corrigé. Cela ne s'applique que s'il a été écrit sans erreur à l'origine. On ne pourra pas remplacer un folio par un autre sans erreur afin de permettre au reste du rouleau d'être corrigé (Tossafot, RoCH).
 4. Tout cela s'applique en cas de lettres manquantes, car superposer les lettres manquantes dégraderait le rouleau de *Torah*. En cas de lettres surnuméraires, celle-ci pourraient être effacées même en grand nombre sur chaque colonne, car effacer n'est pas aussi dégradant que le tassement. Lorsqu'on efface, on devra élargir les lettres précédentes et suivantes afin que l'espace ne divise pas le mot en deux. Voir ci-dessus, 11:9, sur l'effacement du deuxième mot dans une répétition.
- ספר תורה (וה"ה שאר ספרים) שאינו מוגה אסור להשהותו יותר משלשים יום. משום שנאמר אל תשכן באהלך עולה. אלא יתקן או יגנוז. ואין להגיה שום ספר עפ"י הסברא כ"א ברא"י ברורה שיש בו טעות:
- ס"ת שנמצא בו ג' טעויות אסור לקרות בו עד שיגיהנו. כי היא מוחזקת במוטעה ואם נמצא טעות א' והגיה וכן שני ושלישי והוגה בינתיים עד שלא היו ג' טעויות יחד אין צריכין להגיה כולו וכן נוהגין (בני"ו עפ"י ספרי זוטא) מיהו אם נמצאו טעויות הרבה עד שהן פ"ה אעפ"י שהוגהה בינתיים אפשר שנכון להגיה כולו (שם) י"א שאם נודע שהגיה אותה מגיה מומחה אפי' נמצאו אהב כמה טעויות א"צ עוד להגיה אלא מתקן מה שנמצא והכי נהוג (שם בקצור):
- ס"ת שיש בו ג' טעויות בכל דף ודף יתקן. אבל אם היו ד' יגנוז. ואם היה רוב אותיות הספר מוגה והשאר יש בו ד' טעויות בכל דף. ונשאר אפי' רק דף אחד מאותו השאר המשובש בלא ד' טעויות הרי זה יתקן. ודוקא אם מתחלה נכתבה כך בלא ד' טעויות אבל אם נכתבה בד' טעויות והוא רוצה להחליף יריעה אחת שיהא דף אחד שבה מציל לתקן על ידו כל הדפים לא מהני (תוס' והרא"ש):
- במה דברים אמורים שכתב את המלא חסר לפי שהוא גנאי לתלות כל כך ביני שיטי. אבל אם כתב את החסר מלא אפי' יש בכל דף ודף כמה טעויות יתקן. לפי שאין הגרידה גנאי כמו התליה. וכשגורד ירחיב קצת האות שלפניו והאות שלאחריו שלא ירא מקום הגרד הפסק בתיבה שתהא נראית כשתים. וע"ל סי' י"א סעי' ט' דכשגורדין את היתרון גורדין את השני:

5. Si l'on a accidentellement omis un mot ou plus, on pourra le ou les écrire en interligne, mais on ne pourra pas les mettre dans l'inter-colonne.

טעה ודילג תיבה או יותר יכול לתלותה בין השיטין אבל לא בריוח שבין דף לדף:

6. Si l'on a accidentellement omis deux ou trois lignes, il est d'usage de corriger en effaçant plusieurs lignes et en resserrant l'écriture afin d'y faire tenir la partie manquante (voir ci-dessus, Sm. 14 : Sf-k. 4). Mais si l'on en a oublié plus de trois, on ne devrait pas procéder ainsi car ce sera visible; on devra alors remplacer le folio. Si on a passé outre et fait quand même, on ne pourra pas dire que un rouleau de *Torah* est invalide (*Chaat Binyamin* et autres décisionnaires).

אם דילג שתי שיטין או שלש נהגו הסופרי' לתקן אף לכתחלה לגרור כמה שיטין וגם למעט הכתב כדי להכניס הדילוג (וע"ל סי' י"ד סק"ד) אבל יותר משלש אסור לכתחלה לתקן משום דמחזי כמנומר רק יסלק את היריעה. אך בדיעבד אם עבר ותיקן אין בדינו לפסול ס"ת (משאת בנימין ועוד פוסקים):

Chapitre 20 - Écrire les *téfilines*

דיני כתיבת תפילין. ובו ה' סעיפים

1. Pour des *téfilines*, le commandement d'écrire les quatre sections, qui sont « *Kadech-li col béhor* » jusqu'à « *lémoada mi-yamim yamima* » (Exode 13:1-10); « *Véaya ki yéviakha* » jusqu'à « *Ki bé'Hozek yad otsianou aChem mi-Mitsraïm* » (Exode 13:11-17) ; le *Chema* jusqu'à « *ouvi-chaarékhá* » ([Deutéronome 6:4-9); et « *Véaya im chamao* » à « *al aaretz* » (Deutéronome 11:13-22). Nous avons déjà expliqué au chapitre 9 qu'elles doivent être écrites dans l'ordre. Chaque section du boîtier de tête est écrite sur un parchemin distinct, et les quatre sections du boîtier de bras sont écrites sur un même parchemin. Si on les a écrites séparément sur quatre parchemin cela reste valable mais la coutume voudra qu'on les colle ensemble afin qu'ils n'en fassent qu'un seul. Il faut prendre soin d'utiliser de la colle autorisée.
2. Selon la tradition, le nombre de lignes pour le boîtier de bras est de sept lignes pour chaque section, et pour le boîtier de tête, quatre lignes par section. Si on fait différemment, ce n'est pas pour autant invalide. Il faut bien veiller à ce que les lignes soient équilibrées, afin qu'elles soient justifiées.
3. Des scribes minutieux fabriquaient trois types de parchemin : le plus épais pour écrire le *Chema* qui est court, un légèrement plus fin pour écrire « *Véaya ki yéviakha* » qui est un plus long, et « *Kadech* » et « *Véaya im chamao* », qui sont longs, sont écrits sur un parchemin très fin. Ainsi que chaque compartiment sera rempli de manière égale, ce qui est la meilleure façon de faire les *téfilines*. Certains scribes utilisent des bandes de parchemin qui ont toutes la même épaisseur et la même taille, mais laissent de grandes marges à la fin des portions plus courtes (ainsi procède le *Lévouch*. Mais à notre époque cela ne se fait pas non plus, et il ne faut pas y attacher une préoccupation particulière).
4. Il faut laisser un espace en entête aussi haut que la partie supérieure du *lamed*, et en dessous un autre équivalent au jambage d'un *caf* ou d'un *tsadi* final de sorte toujours les entourer de parchemin vierge. Dans le boîtier de bras, où les quatre sections sont écrites sur le même parchemin, on laisse un espace entre chaque sections de la taille de

מצות תפילין שיכתוב ארבע פרשות שהן קדש לי כל בכור עד למועדה. והיה כי יבאך עד כי בחזק יד הוציאנו ה' ממצרים. שמע עד ובשעריך. והיה אם שמע עד על הארץ. וכבר נתבאר בסי' ט' שצריכין לכתוב אותן דוקא כסדרן. של ראש כותבין כל פרשה בקלף מיוחד ושל יד כותבין כל הארבע פרשיות בקלף אחד. ואם כתבן על ארבעה קלפים כשר. והמנהג לדבוק בדבק שיהא הכל בקלף אחד. ויזהרו שיהא דבק כשר:

נהגו כמנחם השיטין עפ"י הקבלה. בשל יד שבע בכל פרשה ובשל ראש ארבע בכל פרשה ואם שינה לא פסל. ויזהר מאוד לעשות את השורות שוות שלא תהא אחת נכנסת ואחת יוצאת:

הסופרים הקדמונים הזריזים היו עושין ג' מיני קלפים לשל ראש. העב היותר לכתוב בו פ' שמע שהיא הקטנה. והדק ממנו לפ' והיה כי יבאך שהיא יותר גדולה. ולפ' קדש ולפ' והיה אם שמע שהן ארוכות עושים קלף דק מאוד. ובזה יתמלאו הבתים בשוה וזהו נוי תפילין. וקצת סופרים אעפ"י שעושין את הקלף בעובי אחת מתקנים זאת בענין זה שעושין כל הקלפים של הפרשיות מדה אחת ארכן ומניחין גליונות בסוף הפרשיות הקצרות (כ"כ הלבוש. אבל בזמנינו כמדומה שגם זאת אינם עושים ולית מאן דחש לה):

צריך להניח חלק למעלה כדי גנה של למ"ד ולמטה כשיעור כא"ף וצדי"ק פשוטה ושיהיו גם הן מוקפות גויל. וכשל יד שכותבין הארבע פרשיות בקלף אחד. יהיה ריוח גליון בין פרשה לפרשה כמו כ' טתין או פ' וט' מאותו כתב (ב"ש) ובתחלה וסוף אינו צריך להניח רק משהו הקפת גויל לאותיות. אך הכופרים נהגו להניח קצת יותר למצוה. וי"א שצריך בתחלה כדי לגול היקף. וכן י"א האם יש לו כ"כ קלף צריך ליזהר שיניח גם בסוף כדי לגול היקף:

deux hauteur de *tet* ou *vav-peh* de la même taille d'écriture que le reste du texte (*Baroukh Chéamar*). Au début et à la fin, il suffit d'en laisser assez pour que les lettres soient entourées de parchemin vierges, mais les scribes en laissent généralement un peu plus, car c'est plus esthétique. Selon certains, il faudrait en laisser suffisamment au début pour recouvrir le texte une fois roulé, et d'autres ajoutent que si l'on a suffisamment de parchemin, on en laissera également autant à la fin.

5. Idéalement, on écrit des caractères assez gras. Le trait lui-même ne devra pas être trop fins mais plus épais afin de retarder son usure. De même, il sera de bon ton que [les *téphillines*] soient beaux même à l'intérieur, tout comme le Temple était recouvert d'or aussi à l'intérieur. Selon la kabbale, il dalet de « *E'Had* » devra être aussi grand que quatre petits *dalet*.

לכתחלה יכתוב כתיבה גסה קצת. וגם הקוין הדקין שבאותיות אל יעשה אותן דק ביותר אלא יעבה אותן קצת שלא יהיו נחקקים מהרה. וכן מצוה ליפותן מבפנים שהרי הבהמ"ק הי' מצופה זהב מבפנים. עפ"י הקבלה צריך לעשות דל"ת דאחד גדולה כמו ד' דלתי"ן קטנות:

6. Leurs sections sont toutes *ouvertes* sauf celle écrite en dernier dans la *Torah*: « *Véaya im chamoá* ». qui est *fermée*. Ainsi, dans certains endroits, on a coutume de démarrer « *Kadech li...* », « *Véaya ki...* » et « *Chéma* » en début de ligne. Et à la fin « *Kadech li...* » et de « *Véaya ki...* » on laisse un espace de neuf caractères et aucun espace après le « *Chéma* », ou dans le cas contraire, moins de neuf caractères. « *Véaya im...* » commence au milieu de la ligne supérieure, avec devant un espace de neuf caractères. Les trois sections *ouvertes* sont donc *ouverte* selon le Rambam et le RoCH, et la dernière sections est *fermé* en accord avec l'avis du Rambam. Pour certains cela restent valables si toutes les sections sont *ouvertes*, et en conséquence il est de coutume dans certains endroits de mettre « *Véaya im* » en début de ligne comme les autres.

יעשה פרשיותיהן פתוחות חוץ מפרשה אחרונה הכתובה בתורה שהיא והיה אם שמע שיעשנה סתומה. ולכן נהגו בקצת מקומות שפרשת קדש לי. והכ"י. ופ' שמע מתחילין בראש שיטה. ובסוף קדש לי ובסוף והכ"י מניחים חלק כדי לכתוב ט' אותיות. ובסוף שמע אין מניחין חלק. ואם מניחין הוא פחות מכדי לכתוב ט' אותיות. ופ' והיה אם שמע מתחילין באמצע שיטה עליונה ומניחין לפני חלק כדי לכתוב ט' אותיות. ונמצא כי שלש פרשיות הן פתוחות בין להרמב"ם בין להרא"ש ופרשה האחרונה היא סתומה לדעת הרמב"ם. ויש מכשירין בכולן פתוחות. ולכן נהגו בקצת מקומות אף פרשת והיה אם שמע בראש שיטה כשאר פרשיות:

7. Certains écrivent « *Véaya im...* » en format *fermé* selon toutes les opinions, en laissant cependant un espace de quelques lettres (*youd*) à la fin de la section du « *Chéma* », et un autre espace de moins de neuf lettres (*youd*) au début de la section « *Véaya im* », de sorte que les deux espaces combinés équivalent à neuf caractères (*youd*). Cela caractérise un format *fermé* aussi bien pour le Rambam que pour le RoCH. C'est notre coutume, et de grands décisionnaires légifèrent ainsi. En tout cas, dans un lieu où la coutume est de suivre que l'avis de l'un d'entre-eux, on ne fera pas autrement, afin de ne pas y apporter le discrédit.

ויש שעושין פ' והא"ש סתומה אליבא דכ"ע דהיינו שמניחים סוף פ' שמע חלק פחות מט' אותיות (יודי"ן) וכן בתחלת פ' והא"ש פחות מט' אותיות (יודי"ן) ובצירוף יהיו יחד שיעור ט' אותיות (יודי"ן) והיו סתומה לכ"ע בין להרמב"ם בין להרא"ש. וכן הוא מנהגנו והסכימו לזה גדולי הפוסקים ז"ל. ומ"מ אם באיזה מקום המנהג קבוע כאחת מדעות הראשונות שכתבנו אין לשנות בזה שום מנהג שלא להוציא לעז על הראשונות:

8. Certains disent qu'idéalement on devrait écrire le boîtier de bras avant le boîtier de tête, parce que la *Torah* a parlé de celui-ci en premier. Pour d'autres, le boîtier de tête avant le boîtier de bras parce qu'il a une plus grande sainteté. Le Ari z'l a écrit dans *Séfer aKavanot* qu'il commence par écrire le boîtier de tête, et mettait les deux ensemble pour les peindre en noir, et seulement ensuite écrivait le boîtier du bras. on s'assurera si possible, d'écrire toutes les sections, pour le boîtier de tête et le boîtier de bras, l'une après l'autre, sans s'interrompre pour quoi que ce soit.

ו"א דלכתחלה יכתוב של יד קודם לשל ראש משום דאקדמי' קרא. וי"א דשל ראש יכתוב קודם משום דקדושתו חמורה משל יד וכ"כ האר"י ז"ל בס' הכוונות שיכתוב של ראש ויתקנו לגמרי וישחרהו ואח"כ יכתוב של יד. אם אפשר יש ליזהר לכתוב כל הד' פרשיות של ראש וכן של יד רצופין ולא יפסיק ביניהן בשום דיבור כלל:

Chapitre 21 - Fabrication des boîtiers

עשיית הבתים. ובו י"ד סעיפים

1. Le cuir des boîtiers, tout comme celui les parchemins doit provenir d'un animal, d'un oiseau ou d'une bête rituellement pure. Il est permis de les fabriquer à partir de parchemin, il sera alors préférable de mettre celui-ci dans une solution à base de coquilles de noix de galle, utilisée pour le tannage. Il doit être dans la mesure du possible, tanné rituellement mais dans des circonstances pressantes, on peut faire les boîtiers à partir de peaux non traitée ou de cuir non tanné rituellement, et l'on pourra les utiliser en faisant la bénédiction (voir Enquête 1, sec . 25).

עור הבתים צריך ג"כ להיות מבהמה חיה ועוף השמימי כמו הפרשיות. ורשאי לעשותן גם מקלף. רק שלכתחלה יש להשים את הקלף במי קליפת עצים (שנקרא בל"א לוח) שמעבדין בו העורות. וצריך שיהא מעובד לשמה היכא דאפשר. אבל בשעת הדחק יכול לעשות את הבתים גם מעור שאינו מעובד כלל או שהוא מעובד ואינו מעובד לשמה. ויכולין ג"כ לברך עליהן (ע' חקירה א' אות כ"ה):
2. Les personnes inaptes à l'écriture de rouleaux de *Torah*, *téfilines* et *mézouzot* parce que dispensées de la mise des *téfilines* (comme indiqué au Sm. 1 - Sf. 2) sont également inaptes à la fabrication des boîtiers de *téfilines*.

כל הפסולים לכתוב סתו"מ משום שאינן בקשירה (כמ"ש בס"א סעי' ב') פסולי לעשות את הבתים ולתפרן:
3. Pour le boîtier de tête, on confectionne quatre compartiments à partir d'une peau, et pour le boîtier du bras un seul compartiment à partir d'une peau. Ils doivent être faits à partir d'une seule peau sans utiliser de pièces cousues ensemble. Pour le boîtier de tête, on fait des compartiments de la même taille, aucun plus grand que les autres.

יעשה ארבעה בתים מעור אחד לשל ראש ובית אחד מעור א' לשל יד. וצריכין להיות דוקא מעור אחד ממש. ולא מהני בשנעשו מחתיכות תפורות יחד *) ויעשה כל הבתים של ראש בשוה שלא יהא אחד גדול מחברו:
4. Les rainures entre les compartiments du boîtier de tête doivent descendre jusqu'à la couture, c'est-à-dire à la *titoura*. Si elles ne descendaient pas jusque-là, ce serait encore valable, à condition que les sillons soient suffisamment prononcés pour délimiter nettement les compartiments.

חריץ שבין בית לבית בשל ראש צריך שיגיע עד התפר דהיינו עד התיתורא. ובדיעבד אם לא הגיע עד לשם כשרה ובלבד שיהיו עכ"פ ניכרים החריצים שיהיו ארבעה ראשיה ניכרים לכל:

5. Une minorité de scribes fabriquent les quatre compartiments en les mettant sous presse. Ils les découpent ensuite afin de les mettre au même niveau et les enjolivent pour que l'ensemble est l'air de n'être formé que d'une seule pièce. Pour certains, procéder ainsi est invalide (*Morde' Hai*). Mais pour la majorité des scribes la manière de faire est de placer [les compartiments] sous presse de les ajuster en passant un fil dans les rainures et en tirant vers le bas depuis l'intérieur pour les mettre au même niveau en prenant soin de ne couper, par le dessous, que les côtés des cloisons afin que les compartiments restent rattachés les uns aux autres. On profitera ainsi du fait que les cloisons n'étant pas en place, on ne peut pas appeler l'ensemble un boîtier, puisqu'un sans cloison il ne peut y avoir de compartiments. Cependant, en dessous, même complètement ouverts, les compartiments sont faits d'un seul tenant et puisqu'à l'intérieur et en dessous, ils sont restés reliés et que seuls les côtés sont découpés, il est acceptable de dire que l'ensemble est formé d'une seule pièce de peau.
6. De part une loi reçue par Moïse au Sinaï, les *téfilines* - que ce soit pour le boîtier de tête ou celui du bras - doivent être carrés au niveau des coutures et pour les diagonales. Ainsi, la largeur et la longueur étant égales, les deux diagonales le seront aussi et les Sages ont dit à ce propos que pour un carré d'une unité de longueur, la diagonale en fera environ une et deux cinquièmes. La base et le logement doivent être d'équerre. Pour nos nombreux péchés de nos jours, nous ne prenons pas soin de faire la couture et la *titoura* carré, nous ne nous intéressons qu'au boîtier qu'il Il faudra faire carré. On fera très attention (car il s'agit d'une loi communiquée à Moïse au Sinaï) à ce que ces trois choses que sont le boîtier, les coutures et la *titoura* soient toutes carrées, et si ce n'était pas le cas, [les *téfilines*] seraient invalides. Celui qui les mettrait manquerait non seulement d'accomplir le commandement des *téfilines*, mais dirait des bénédictions en vain. En conséquence, le scribe devra être extrêmement prudent en al matière (et d'apprendre de quelqu'un à la fois compétent et bien informé). Cependant, si la hauteur des boîtiers était supérieure ou inférieure à la largeur, on n'aura pas à s'en préoccuper.
7. Il n'y a pas de mesure particulière pour la largeur, la longueur et la hauteur des boîtiers, mais il faut savoir que les *gaônim* proscrirent une largeur inférieure à deux pouces, *titoura* incluse (*Péri Mégadim*,
- מה שרגילים קצת סופרים שכשעושי את הד' בתים ונותנים אותם בדפוס. חותכין מן העור בין בית לבית כדי שלא יהי נכוץ ובולט ומדפים מקום החתך מבפנים כדי שיהיה נראה מבחוץ שלם יש לפסול (מרדכי) אבל מה שרגילים הסופרים שע"י שמותחים בדפוס החריצים שבין בית לבית ע"י חוט ועי"ז ימשכו צדדי הבית יותר למטה מן אמצע הבית ולכן חותכים למטה צדדי הבית עד שיהיו שווים ונשארו הבתים מחוברים יחד. אפשר להם להתנצל דרוקא בצדדי הבית איכא קפידא דכיון דאין הדופן שלם לא מקרי בית דבית בלא דופן לא הוי בית. משא"כ למטה אפילו היה פתוח לגמרי היה שם בית עליו רק דבעינין שיהיו מעור אחד וכיון שבאמצע גם למטה נשארו מחוברים רק חותכים משני צדדים שפיר הו"ל עור אחד:
- תפילין בין של ראש בין של יד הלכה למשה מסיני שיהיו מרובעים בתפרם ובאלכסון. דהיינו שיהי ריבוען מכון ארכו כרחבו כדי שיהי להם אותו אלכסון שאמרו חז"ל כל אמתא בריבועא אמתא ותרי חומשי באלכסונו בקירוב. וצריך לרבע גם מקום מושבן וגם הבתים. ועכשיו בעו"ה אין משגיחין כ"א על ראש הבתים שיהיו מרובעות ואין משגיחין על התפירות ועל התיתורא. ויזהרו מאוד להשגיח על זה (מחה"ש) כי כל שלשה דברים אלו דהיינו אורך ורוחב הבתים ואורך ורוחב התיתורא והתפירות המה הלכה למשה מסיני שיהיו מרובעי' בריבוע מצומצם ואם לאו הרי הן פסולין. והמניחן לא לבד שהוא בטל ממצות תפילין עוד הוא מברך ברכות לבטלה. ע"כ צריך הסופר להשגיח על זה במאוד מאוד (וצריך ללמוד זאת מסופר מומחה ואומן יד) אבל על גובה הבתים אין להקפיד אם הם יותר או פחות מרחבן:
- אורך ורוחב הבתים וגובהן אין להם שיעור. ומ"מ יש לחוש לדברי הגאונים שאומרים שלא לעשות קטנים מרוחב שתי אצבעות עם התיתורא (פרמ"ג ומחה"ש) וכבר ידוע ומפורסם ?? התפילין הקטנים ביותר כמעט אי אפשר שיהיו הפרשיות כתובות כהלכתן:

MarHatsit aChekel). Nous avons déjà expliqué l'impossibilité d'écrire des sections valides pour les *téfilines* de si petite taille

8. C'est une loi reçue par Moïse au Sinaï de fabriquer dans cuir du boîtier de tête lui-même, une forme de *chin* en relief dans les plis du cuir. Il y en a un sur le côté droit et un autre sur le côté gauche ; celui à la droite du porteur a trois têtes et celui à sa gauche en a quatre, mais en cas d'inversion, [les *téfilines*] ne sont pas invalides. *A priori* « droite » et « gauche » ont ici le même sens pour un gaucher (*Magen Avraham*). Il faut les faire à partir des plis du cuir, et si on les fait à la presse ou encrés sur le boîtier pré-peint, c'est valable.

שי"ן של תפילין הלכה למשה מסיני. דהיינו שיעשה בעור הבתים של ראש כמין שי"ן בולטת מקמטי העור. אחת מימין ואחת משמאל. של ימין המניח של ג' ראשים ושל שמאל המניח של ארבעה ראשים. ואם הפך אינו נפסל. ובאיטר אזלינין בתר ימין ושמאל דעלמא (מג"א) לכתחלה יש לעשותן בקמטין של העור ואם עשאו בדפוס או שכתבן בדיו על הבית הלבן כשר:
9. L'encoche du *chin* - c'est-à-dire la pointe inférieure - doit descendre jusqu'à la couture mais sans s'étendre dans la *titoura* elle-même, a pointe inférieure devant également être visible au-dessus de la *titoura*. Les *youd* du *chin* doivent toucher le bas, de sorte qu'ils rejoignent le corps du *chin*.

תיתורא דתפילין בין של יד בין של ראש הלכה למשה מסיני. והיינו שיש עור למטה לכסות פי הבתים ונראה כעין דף של גשר הנקרא תיתורא. יש שעושין אותה מן העור הבית בעצמו ויש שעושין אותה מעור אחד חזק. מטהורה ומעובר לשמה:
10. La *titoura* des *téfilines*, que ce soit le boîtier de tête ou du bras, répond à une loi reçue par Moïse au Sinaï. On ferme les boîtiers par une pièce de cuir, un peu comme une planche sur un pont, qu'on appelle *titoura*. Il y a ceux qui la confectionne à partir du cuir du boîtier et ceux qui la fabriquent à partir d'une autre pièce de cuir épaisse rituellement tannée.

חריץ של שי"ן דהיינו חודה למטה יגיע עד מקום התפר דהיינו עד התיתורא אך לא למטה כל כך עד שתתכסה מקצתה בתיתורא אלא גם קצה התחתון יהיה נראה על התיתורא. והיודין שבתוך השיני"ן צריכין שיגיעו עד למטה שיהיו מחוברים בגוף השיני"ן:
11. La *maavarta* présente sur le boîtier de tête et du bras répond également à une loi reçue par Moïse au Sinaï. Ainsi, le cuir de la *titoura* devra être plus long d'un côté pour confectionner la *maavarta*. On réduira [la *titoura*] sur les deux côtés afin sa largeur ne soit pas la même que sa longueur, ainsi la *titoura* en elle-même restera carrée. Si on l'appelle *maavarta* c'est parce que la lanière la "traverse" (Il me semble qu'il faudra la faire juste assez large pour la lanière, pour la raison en est donnée au Sk. 7).

מעברתא דתפילין ג"כ בין בשל יד בין בשל ראש הלכה למשה מסיני. והיינו שעור התיתורא יהא ארוך מצד אחד ויעשה בו המעברתא. כיצד. יחתכנה משני צדדים שלא תהא אורכה כמו רוחב התיתורא כדי שיהא ניכר ריבוע התיתורא. ובאותה המעברתא עוברת הרצועה ועל שם כך נקראת מעברתא. (ונ"ל שלא לעשותה רחבה רק כרוחב הרצועה בצמצום מהטעם שכתבתי בס"ק ז'):

12. C'est un commandement que de rendre les boîtiers noirs et on les noircira rituellement. Certains disent qu'il reste valable même s'ils ne sont pas noirs, ou si le noircissement n'a pas été fait rituellement, ou a été appliqué par un non-juif. D'autre disent que les noircir répond à une loi reçue par Moïse au Sinai, tout comme les lanières, et que par conséquent, même *a posteriori*, ils ne sont pas valables s'ils ne sont pas noirs. Il convient donc d'être strict (d'après la plupart des décisionnaires. Voir aussi *Noda béYéhouda Kama*, sec. 1 et dans le *Yéroushalmi* qui adopte la même position).
- הבתים מצוה לעשותן שחורות ושישחירן לשמה. ובדיעבד אם לא השחירן או השחירן שלא לשמה או שהשחירן עכו"ם יש מכשירין. וי"א דבתים שחורים הלכה למשה מסיני כמו רצועות שחורות. ולכן אף בדיעבד פסול כמו ברצועות. וכן יש להחמיר (רוב הפוסקים וע' נוב"ק סי' א' שכן הוא בירושלמי):
13. A propos du noircissement - Si l'on veut se conformer à toutes les opinions, il faut les noircir avec une peinture de teinte noire sans aucun additif. Certains utilisent une sorte de vernis noir qui ne s'écaille pas: on ne peut pas dire que cède soit invalide malgré que quelques minuscules fragments puissent se décoller du cuir. A l'inverse, la laque noire utilisée par certains scribes qui se décolle par lambeaux de tous côtés des *téfilines*, comme une sorte de pellicule noire est invalide ('*Hayé Adam*, et voir le *Michnat Adam*, où le *Beit Meir* est du même avis).
- בענין השחירת התפילין. הרוצה לצאת מידי כל הספיקות ישחיר אותן רק בצבע שחור שאין בו ממש כלל שיהיו שחורים רק בחזותא בעלמא. והמשחירן במין גלאנץ שאי אפשר לקלפו אעפ"י שיכולין להסירו מן העור בפירורין דקין מ"מ אין בדינו לפסול. אבל מה שחדשו קצת סופרים שמשחירין בטיחה שיכולין לקלפה בשלמות מכל הצדדים מן התפילין והיא כמו נייר שחור זהו פסול (כ"כ בס' חיי אדם וע"ש בנשמת אדם שהסכים עמו הגאון בעל בית מאיר):
14. Même si la laque utilisée est très résistante, le scribe doit veiller à ce que les boîtiers soient carrés par eux-mêmes. Et non comme font certains scribes ignorants qui n'y prennent gare et compensent cela par la suite avec une épaisse couche de laque. Ceci est totalement invalide, les boîtiers devant être carrés par eux-mêmes et il n'est pas permis d'utiliser la laque pour les équarrer. On veillera également à ce que la couche de laque ne soit pas plus épaisse que le cuir du boîtier mais plus fine. La laque ne devra pas contenir du broyage d'os d'éléphants, car cela irait à l'encontre de l'obligation d'être "apte à la consommation". (*Noda béYéhouda Kama*, Sm. 1).
- וגם אם הטיחה היא בענין שאין יכולין לקלוף אותה. יזהרו מאוד הסופרים להשגיח שיהיו הבתים מרובעים בעצמן. לא כמו שעושין קצת סופרים בורים שאין משגיחין על ריבוע גוף הבתים רק שמרבעין אותם אח"כ בטיחה זו העבה. וזהו פסול גמור. כי הבתים צריכין להיות מרובעין בעצמן ואינו מועיל מה שהטיח הזה מרבען. גם יזהרו שלא יהיה הטיח הזה עב יותר מעור הבית אלא יהיה דק ממנו. ואסור ליתן לתוך טיח זה עצם פיל שחוק. משום דבעינן מן המותר בפיד (נוב"ק סי' א'):

Chapitre 22 - Mettre les sections à l'intérieur des *téfilines* et coudre les compartiments

הנחת הפרשיות לתוך הבתים ותפירת הבתים. ובו ז' סעיפים

1. Même si l'on a déjà vérifié plusieurs fois chaque section (comme on l'a vu au Sm. 9 § 10), on les vérifiera une fois de plus avec beaucoup de soin avant de les mettre dans les boîtiers, en s'assurant qu'elles sont parfaitement valides. On doit également faire très attention à mettre les sections du boîtier de tête dans le bon ordre - c'est-à-dire, « *Kadech* » dans le compartiment extérieur (le plus à gauche du porteur des *téfilines*), « *Véaya ki...* » dans le second, « *Chéma* » dans le troisième, et « *Véaya im...* » dans le quatrième (le plus à droite). Ainsi, la personne faisant face au porteur les *téfilines*, lirait les passages dans l'ordre apparaissant dans la *Torah* - « *Kadech* », « *Véaya ki...* », « *Chéma* » et « *Véaya im...* ». Si l'on modifie cet ordre, [les *téfilines*] sont invalides Les lois concernant les *téfilines* de Rabbénou Tam seront expliquées plus loin au Sm. 26). Un gaucher suivra ce même ordre, et interprétera les mots « gauche » et « droite » comme tout le monde.
2. Chaque section est roulée de bout en bout et enveloppée d'un petit morceau de parchemin. Pour le Rambam, les envelopper ainsi est une loi reçue par Moïse au Sinäï, mais d'autres ne le pense pas. Donc si l'on omet de les envelopper, ils seront valides *post facto* s'il n'y a pas d'autres *téfilines* disponibles (Ba'H selon l'avis du ToUR). Tout le monde s'accorde à dire que de par la loi reçue par Moïse au Sinäï, [les sections] doivent être enveloppées d'un poil d'une bête rituellement pure. L'usage est d'enrouler un poil autour de la section, ensuite un morceau de parchemin casher et enfin un autre poil. Le poil de queue de veau est généralement utilisé pour expier la faute du veau [d'or], mais en absence de poil de veau, on pourra utiliser celui d'une vache ou un bœuf bien propre. Un brin de ces poils - plus courts qu'un grain d'orge - devra dépasser du boîtier, et sortir de préférence de la section « *Véaya im...* » sur le côté le plus proche de « *Kadech* ».

אעפ"י שכבר קרא כל פרשה ופרשה כמה פעמים (כמ"ש בסי' ט' סעי' י') בכל זאת כשהוא בא להניחם לתוך הבתים צריך לחזור ולקרואם בדקדוק גדול ובעיון היטב אם אין בהן איזה פסול. וגם לדקדק היטב להניח הפרשיות של ראש כסדרן. דהיינו קדש בבית החיצון שהוא לצד שמאל של המניח ואחרי' והיה כי יבאך בבית שני שמע בשלישי והיה אם שמע ברביעי שהוא בית החיצון לצד ימין של המניח. שבאופן זה האדם העומד כנגד האיש שהתפילין עליו אם היה קורא את הפרשיות היה קורא אותן כסדר שהן כתובין בתורה קדש והכ"י שמע והא"ש. ואם שינה פסול (ודני תפילין דר"ת יבוארו אי"ה בסי' כ"ו) ובאיטר אזלי' ג"כ רק בתר ימין ושמאל דעלמא:

יגלול כל פרשה מסופה לתחלתה וכורכה בקלף קטן. להרמב"ם גם כריכה זו (במשלית או בקלף) הלכה למשה מסיני היא ולשאר פוסקים אינה הלמ"מ ולכן אם לא כרכן כשר בדיעבד אם אין לו תפילין אחרים (ב"ח לדעת הטור) ולכולא עלמא הלכה למשה מסיני היא שיכרוך עליו שער מבהמה או חיה הטהורים. ונוהגין לכרוך שער על הפרשה ואהב כורכין על"י קלף כשר וחוזרין וכורכין על"י שער. ונהגו שיהא שער זה של זנב עגל כדי לכפר על עון עגל (שימושא רבה) ואם לא מצא של עגל כורך בשל פרה או של שור. ורוחץ תחלה היטב את השער שיהא נקי. קצת שער זה צריך שיראה חוץ לבתים. וטוב שיצא אצל פ' והיה אם שמע בצד הפונה לפרשת קדש. ויהא פחות מכשעורה:

3. Chaque section est placée verticalement dans son compartiment de sorte que la marge supérieure et la ligne du haut soient en haut du compartiment, et que la marge inférieure soit près de l'ouverture, avec le début de section à la droite du lecteur (c'est-à-dire pour la personne se trouvant face au porteur des *téfilines*), de sorte que s'il les ouvrait et les lisait, elles seraient correctement en ordre.

4. Selon une loi reçue par Moïse au Sinaï, les *téfilines* doivent être cousus avec des tendons de bêtes rituellement pures, comme ceux utilisés pour coudre les rouleaux de *Torah*, comme expliqué au Sm. 17 § 1 et 20.

5. Nous avons déjà vu (Sm.21 § 5) que d'après une loi reçue par Moïse au Sinaï, ils doivent être cousus exclusivement en forme de carré. On ne pourra pas être trop prudent à ce sujet. Si la *titoura* est d'un cuir autre que celui du boîtier, il faudra veiller à coudre les bords du cuir du boîtier lui-même avec la *titoura*, et non la *titoura* seule. Les gens mettent également des carrés de cuir supplémentaires, exactement de la taille de la *titoura*, entre les couches, pour rendre la *titoura* plus substantielle, et ce cuir doit également être cousu avec la *titoura* et les bords du boîtier (*Lévouch*).

6. On fait trois points de chaque côté, douze en tout (en vertu des douze tribus d'Israël), mais si on en fait un peu plus ou un peu moins, - disons dix ou quatorze - ils sont toujours valables. Selon certains, concernant le boîtier de la tête, (et même si les sections sont écrites sur quatre parchemins différents) il devrait y avoir un fil ou une bande entre chacun des compartiments, et il est donc de coutume de passer le fil entre chacun des compartiments de la tête.

7. Selon une opinion, les douze points doivent être faits avec le même fil. Pour certains, s'il se casse, on peut le rattacher (TaZ). Pour d'autre, le renouer n'est d'aucune utilité car cela dénote un fil trop fragile. S'il se brise, on pourra cependant y attacher un nouveau pour finir la couture, et en absence d'autre fil disponible, on s'appuiera sur l'avis permettant de le renouer (*Péri -Mégadim*).

יתן כל פרשה בבית שלה שתהא עומדת זקופה בביתה. ויהיה הגליון העליון דהיינו השורה העליונה למעלה לצד גג הבית והגליון התחתון לצד פה הבתים. והתחלת הפרשה לצד ימין הקורא (דהיינו אדם העומד כנגד האיש שהתפילין עליו) שאם בא לפתח ולקראן יהיו לפניו כהלכתן:

הלכה למשה מסיני שיהיו התפילין נתפרין בנידי בהמה וחיה הטהורים כמו שנתפרין יריעות הס"ת. וכמו שנתבאר בס"י י"ז סעי' א' כ' ע"ש:

כבר כתבנו (בס"י כ"א ס"ה) שהלכה למשה מסיני היא שיהיו התפירות מרובעות בריבוע מצומצם. וצריכין להשגיח על זה במאוד מאוד. אם התיתורא היא מעור אחר לא מעור הבית צריכין לזהר בתפירות שיתפור גם את הקצוות מעור הבית עם התיתורא לא את התיתורא לבדה. ויש מניחין עוד חתיכת עור מרובעת כמדת התיתורא ממש בין הכפלים כדי שתהא התיתורא יותר עבה וחזקה וגם העור הזה תופרין עם התיתורא וקצוות הבית (לבוש):

יתפור בכל צד שלש תפירות שיהיו כולן שנים עשר (כנגד שבטי ישראל) ואם פחת ועשה עשר תפירות כשר וכן אם הוסיף ועשה י"ד תפירות ג"כ כשר. ולפי שיש אומרים שבכל תפילה של ראש (אעפ"י שנכתבו הפרשיות בד' קלפים) צריכין ליתן חוט או משיחה בין בית לבית. לכן נוהגין שבשל ראש מעבירין חוט התפירה בין כל בית ובית:

יש מי שאומר ש"ב תפירות אלו יהיו כולן בחוט אחד. ואם נפסק י"א היכול לקשרו (ט"ז) וי"א דכשנפסק החוט לא מהני קשירה כי אז נראה שהחוט הוא קלוש אבל כשהחוט הוא קצר יכולין לקשור בו חוט אחר לגמור את התפירות (ב"ח) ואם אין לו גידין אחרים יש לסמוך על הסברא הראשונה לקשור חוט שנפסק (פרמ"ג):

Chapitre 23 - Les lanières

דיני הרצועות ובו ה' סעיפים

1. Le cuir des lanières doit également provenir d'un animal, d'un oiseau ou d'une bête rituellement pur. Et c'est encore mieux s'il provient d'un veau (Rabbi A. Monsteim selon le sens expliqué dans le chapitre précédent), et il devra être tanné pour la *mitsvah*. Et si ce n'était pas le cas, [les lanières] seraient invalides, et les noircir pour la *mitsvah* n'y changera rien. [les lanières] sont valables qu'elles soient en peau ou en cuir de parchemin.
 עור הרצועות צריך ג"כ שיהי' מעור בהמה וחיה ועוף הטהורים. וטוב שיהיו מעור העגל (הר"א מזונשהיים כטעם השער שבס"י הקודם) וצריכין שיהיו מעובדין לשמה. ואם נתעבדו שלא לשמה פסולין. ולא מהני מה שמשחירין אותן לשמה. וכשרות בין מעור בין מקלף:
2. Selon une loi reçue par Moïse au Sinai, les sangles doivent être noires à l'extérieur. Il faut être exigeant et veiller autant que possible à ce qu'elles le soient toujours. En présence d'éraflures, on les noircira à nouveau. Il me semble qu'il fasse aussi noircir les bords - à l'endroit der la coupe. Si l'on applique sur le cuir de l'huile *fishteran* - poisson impur - ce n'est pas un problème, car cette huile ne s'intègre pas au pigment noir. Il est essentiel que celui-ci ait une source rituellement pure, et l'huiler ne fait qu'accentuer l'aspect de la peinture et adoucit le cuir, pour le rendre plus souple, on n'aura donc pas s'inquiéter de sa provenance (*Noda beYéhouda ténina*, Sm. 3,4), mais il est de loin préférable de s'assurer d'utiliser une huile casher (voir Sm. 17:4, à propos des pièces rapportées après la couture. Voir aussi Sm. 3 - § 3).
 הלכה למשה מסיני שיהיו הרצועות שחורות מבחוץ. וצריכין לדקדק בזה מאוד שיהיו תמיד שחורות בתכלית השחרות. ואם הוכחו משחרותן יחזיר וישחירן כראוי. ונ"ל דיש לדקדק להשחיר גם החודים דהיינו מקום החתך. אם נמשחו דרצועות בשמן דג טמא שנקרא פישטראהן אין בזה קפידא משום דהך משיחה אינה גורמת עיקר השיחור. ועיקר צבע השיחור נעשה מדבר הטהור. והמשיחה היא רק להצליל הצבע לחזותא ולרכך את העור ליפותו ואין קפידא בזה אם הוא מדבר טמא (נוב"ת סי' ג' ד') ומ"מ נראה דלכתחל' יש לדקדק ליקח שומן כשר (כמש"ל בס"י י"ז ס"ד לענין המטליתים שאחורי התפר. וע"ל סי' ג' ס"ג):
3. Le noircissement [des lanières] doit être fait en toute conscience pour la *mitsvah* et par un adulte juif. Si l'opération n'a pas été faite pour la *mitsvah*, ou exécutée par un non-juif, [les lanières] sont invalides même *post facto*. Et dans ce cas, il ne servirait à rien qu'un juif les noircissent ensuite pour la *mitsvah*. Si l'on n'avait pas d'autres lanières, on devra noircir l'autre côté pour la *mitsvah* (*Péri-Mégadim*), mais idéalement « *leur beauté doit être visible de l'extérieur* » [*MénaHot* 35b]. Pour accomplir la *mitsva* de la meilleure façon, [les lanières] doivent être noires et lisses, (pour ce qui est du cas d'une femme ou d'un enfant réalisant le noircissement sous la supervision d'un homme, on consultera l'Enquête 18).
 צריך שישחירן ישראל גדול בן דעת לשמה. ואם השחירן שלא לשמן או שהשחירן עכו"ם פסולין אפי' בדיעבד. ואפי' אם חזר ישראל והשחירן לשמן לא מהני (דג"מ) ואם אין לו רצועות אחרות ישחיר הצד השני לשמה (פמ"ג) אבל לכתחלה צריכין להיות ונויהן לבר. דהיינו שחור וחלק למצוה מן המובחר (ואם השחירן אשה או קטן וגדול עומד ע"ג ע' חקירה י"ח):

4. Les lanières des boitiers de tête et de bras ne doivent pas être plus étroites qu'un grain d'orge (selon les décisionnaires, et le Melekheth aChamaïm se rapportant au *TanHouma*, en fin de la section Bo). Pour les lanières du boitier de tête gauche, certains disent que celle de droite doit atteindre le nombril, et celle de gauche la poitrine. Pour d'autres, la zone du nombril. D'autres encore pensent que la droite doit descendre jusqu'à l'endroit de sa circoncision et celle de gauche jusqu'au nombril (ToUR et Lévousch). Idéalement, la lanière du boitier de bras doit être suffisamment longue pour la serrer autour du bras et l'enrouler sept fois, atteindre le majeur et l'enrouler trois fois et l'attacher. S'il n'en a pas assez pour les sept tours mais juste assez pour la serrer autour du bras, faire trois tours de majeur et l'attacher, *post facto* ce sera suffisant. Si l'on fait des lanières plus longue encore pour celle de la tête ou du bras ce sera encore mieux.
5. Le nœud des *téfilines* répond à une loi reçue par Moïse au Sinaï. Ainsi, le nœud du boitier de tête doit ressembler à un *dalet*. Certains en font un carré mais c'est incorrect: il doit ressembler à un vrai *dalet*. Il est impossible d'enseigner par écrit comment le réaliser, il faut le voir fait. Celui du boitier de bras doit ressembler à un *youd*, afin de compléter le mot « *Chaddaï* » qui commence par le *chin* sur le boitier de tête. Il ne faut pas faire les nœuds avant de réaliser le *chin* du boitier de tête. Puis on réalisera le nœud en forme de *dalet*, puis le *youd*, selon l'ordre des lettres du Nom. On devra faire ces nœuds pour la *mitsvah*, et non par une femme ou un enfant (*Péri-Mégadim*, et voir Enquête 18).
- שיעור רוחב הרצועות בין של ראש בין של יד לא פחות מאורך שעורה (כ"כ הפוסקים ובספר מלא"ש הביא שכן הוא בתנחומא ס"פ בא) ושיעור ארכו. בשל ראש י"א שלצד ימין עד הטבור ושל שמאל עד החזה. וי"א דשניהן עד הטבור או למעלה ממנו מעט. וי"א של ימין עד המילה ושל שמאל עד הטבור (טור ולבוש) ושל יד לכתחלה כדי שיהדקה על הזרוע ויעשה בה ז' כריכות וימתחה עד האצבע האמצעי ויכרוך ממנה על האצבע שלש כריכות ויקשור. ובדיעבד אפי' אין בה כדי לעשות את ז' הכריכות אלא להדקה על הזרוע ולמתחה עד האצבע ולעשות שם ג' כריכות ויקשור ג"כ סגי. ואם עשאו ארוכות יותר בין של ראש בין של יד שפיר דמי:
- קשר של תפילין הלכה למשה מסיני. דהיינו בשל ראש יהי' הקשר כמין דל"ת. ויש שעושין אותו מרובע ואינו נכון אלא יעשוהו כמין דל"ת ממש. ואי אפשר ללמדו בכתב אלא בראיית העין. ובשל יד עושין כמין יו"ד להשלים אותיות שדי עם השי"ן שבשל ראש. ולא יעשה הקשרים עד לאחר שעשה את השי"ן בבית של ראש ואח"כ יעשה את הדל"ת ואח"כ את היו"ד כסדר אותיות השם. ויש לעשות את הקשרים לשמה ולא ע"י אשה ולא ע"י קטן (פרמ"ג ועיין חקירה י"ח):

Chapitre 24 - Vérification des *téfilines*, et que faire si les *téfilines* ou les sangles ont été endommagées

דיני בדיקת התפילין ואם נתקלקלו התפילין או הרצועות. ובו ו' סעיפים

1. Des *téfilines* supposées valables selon la loi, le sont tant que leurs boîtiers ne sont pas endommagés et ne nécessitent pas de vérification. Il n'y a pas à craindre qu'une lettre se soit peut-être effacée à l'intérieur, ou qu'un trou se soit formé. Il conviendra toutefois de les vérifier tout de même, car parfois ils sont endommagés par la sudation. Si on ne les porte que de temps en temps, il suffira de les vérifier deux fois en sept ans. Il faudra les vérifier s'ils sentent le moisi ou que l'enrobage est endommagé ou s'ils sont tombés dans l'eau. Mais s'il n'y avait personne qui sache les vérifier et les recoudre des *téfilines*, on les mettra tout de même sans vérification afin de ne pas annuler la mitsva des *téfilines*.

תפילין שהוחזקו ככשרות מן הדין כל זמן שחיפיון שלם הרי הן כחזקתן ואינן צריכין בדיקה. ואין חוששין שמא נמחק בתוכן אות או שמא נקבו. ומ"מ נכון לבדקן מפני שמתקלקלין לפעמים מן הזיעה. ואם אינו מניח אותן אלא לפרקים צריכין בדיקה שני פעמים בכל שבע שנים. כי יש לחוש שמא נתעפשו. וכן אם נקרע החיפוי צריכין בדיקה. וכן אם נשרו במים. ומ"מ אם אין לו מי שידע לבדקם ולחזור לתפרן יניחן כך בלא בדיקה שלא יתבטל ממצות תפילין:
2. Si l'extérieur du boîtier s'est déchiré, qu'il s'agisse de celui de la tête ou du bras, celui-ci est invalide (Responsa - Ora'H 'Hayim chapitre 10 Sm. 10), mais si les boîtiers sont extérieurement intacts et que ce ne soient que les cloisons internes adjacentes du boîtier de tête qui soient déchirées, celui-ci est invalide. Mais au cas ou. Ce ne serait pas deux cloisons adjacentes, comme la première et la troisième, celui-ci reste valable, puisqu'il y a entre eux un compartiment intact.

אם נקרעו קצת הבתים מבחוץ בין בשל ראש בין בשל יד (תשו"פ"י א"ח סי' י') פסול אבל אם מבחוץ הבתים שלמים רק שנקרעו בשל ראש מחיצות הפנימיות אם נקרעו כך שני בתים זה אצל זה פסול. אבל אם אינם זה אצל זה כגון ראשון ושלישי כיון שבית אחד שלם ביניהם כשר:
3. Si leur équerrage a été endommagé, ils sont invalides jusqu'à ce qu'ils soient corrigés. Il faut être très attentif à cela.

אם נתקלקל ריבוען פסולין עד שיתקנם. וצריכין להשגיח על זה במאוד מאוד:
4. Si deux points de couture adjacents se sont défaits, ou trois même non continus, [le boîtier] est déclarés douteux et invalide. Aussi longtemps qu'on ne sera pas en mesure de les réparer et en absence d'autres, on les mettra mais sans dire de bénédiction.

אם נפסקו שתי תפירות זו אצל זו או שנפסקו שלש תפירות אפילו זו שלא כנגד זו הרי אלו פסולים מספק. וכל זמן שאי אפשר לו לתקן וגם אין לו אחרים יניחן בלא ברכה:
5. Si les sections se sont déchirées, la règle applicable est la même que celle décrite au chapitre 18 pour un rouleau de *Torah*.

אם נקרעו הפרשיות הדין כמו בס"ת שנתבאר בס"י י"ח (ד"מ רס"י ל"ב):

6. Si les lanières se sont cassées au point qu'elles étaient maintenant plus courtes que la longueur minimale (chapitre 23:4), les nouer ou les coudre ensemble ne sert à rien. Si elles avaient encore la longueur minimale, on pourra les nouer ou les coudre [à d'autres]. Pour certains, les nouer ou les coudre n'est d'aucune utilité pour la partie de la lanières entourant la tête et le bras mais cela peut être fait sur les parties de lanières qui se trouvent plus bas. D'autres disent qu'elles peuvent même être cousues sur la partie entourant la tête et le bras mais non noués, à condition que la couture qui soit faite à l'intérieur et non à l'extérieur. Dans des circonstances pressantes, on pourra s'appuyer sur cet avis plutôt que ne pas faire la *mitsva*. Cependant il me semble qu'il ne faut pas faire de bénédiction sur deux lanières plus courtes que la longueur prescrite, même cousus ensemble. De plus, il faut être rigoureux: les coudre et non les attacher, et si possible avec du tendon. Si une lanières se casse mais reste encore longue mais un tout petit peu moins que la bonne longueur, on pourra accepter de la coudre mais cela nécessitera une enquête (*Péri-Mégadim*) (et voir le Sm. 25 - § 5 où l'on interdit d'inverser les extrémités des lanières).

אם נפסקה רצועה למעלה מן השיעורין שנזכרו בס"י כ"ג ס"ד לא מהני לה לא קשירה ולא תפירה. אבל למטה מן השיעורין האלו מהני להו קשירה או תפירה. וי"א כי רק כמה שמקיף את הראש ואת הזרוע לא מהני קשירה או תפירה אבל למטה מהני וי"א עוד דגם כמה שמקיף את הראש ואת הזרוע קשירה היא דלא מהני אבל תפירה מהני והיא שתהא התפירה לצד פנים ולא לצד חוץ. ובשעת הדחק יש לסמוך גם על המקילים האלו שלא יתבטל ממצות תפילין. אבל לענין ברכה גם על הכשרים לפי הדעה האמצעית אין לברך עליהם. וגם יש להחמיר שלא לקשרן אלא לתפרן. והיכא דאפשר יש לתפרן דוקא בנידון. ואם נפסקה רצועה ברחבה ונשאר ברחבה פחות מכשעורה י"ל דרשאי לתפור בכל מקום וצ"ע גם בזה (פרמ"ג) (וע"ל ס"י כ"ה סעיף ה' דאסור להפוך הקצוות של הרצועות):

Chapitre 25 - Ne pas descendre de sainteté

שאין מורידין מקדושה חמורה לקדושה קלה. ובו ז' סעיפים:

1. Il est interdit d'utiliser le parchemin traité à des fins sacrées pour des choses profanes (la sacralisation est quelque chose de trop important pour pouvoir en changer le statut), à moins d'avoir stipulé cette éventualité dès le début du tannage. Il est également interdit d'en changer l'usage si l'on a commencé à écrire dessus, même si l'on en avait fait la stipulation. Un acte de divorce est un document non sacré.
קלף המעובד לשם קדושה אסור לשנותו לדבר חול (דהזמנה לגוף הקדושה מילתא היא לענין זה שלא לשנותו לחול) אלא א"כ התנה עליו בתחלת העיבוד. ואם כבר התחיל לכתוב עליו שוב אסור לשנותו אעפ"י שהתנה עליו. ונט' הוי דבר חול:
2. Nous avons déjà expliqué au Sm. 2 - § 4 comment traiter un parchemin destiné aux rouleaux de *Torah*, aux *téfilines* et aux *mézouzot*. Si l'on avait commencé à écrire un rouleau de *Torah* et que la feuille devenait invalide, on ne pourra pas écrire des *téfilines* ou des *mézouzot* avec ce qui en reste, car on ne peut pas descendre de sainteté, et puisqu'on a déjà commencé à écrire dessus, c'est comme si l'on avait assigné uniquement à cela (comme au § 6) (voir Noda *beYéhouda ténina* par. 174, et voir Enquête 1 partie 19).
כבר מבואר בסי' ב' סעיף ד' איך לעבד את הקלף שיוכשר בין לס"ת בין לתפילין בין למזוזות. ואם התחיל לכתוב ס"ת ונפסלה היריעה אסור לכתוב על הנוטר תפילין או מזוזה מפני שאין מורידין מקדושה חמורה לקדושה קלה וכיון שכבר התחיל לכתוב עליו הו"ל כאזמני וצר בי' (דלקמן סעי' ו') (ע' נוב"ת סי' קע"ד ועמ"ש אי"ה בחקירה א' אות י"ט):
3. On ne peut pas faire une *mézouza* à partir de parchemin de rouleau de *Torah*, ou de *téfilines*. On ne peut écrire ni *téfilines* ni *mézouzot* sur les marges d'un rouleau de *Torah*. Il est également interdit d'utiliser les marges pour réparer un autre rouleau de *Torah*, ou même pour réparer ce même rouleau, sauf s'il est impossible de le réparer autrement, auquel cas on pourra le réparer avec du parchemin prélevé dans ses propres marges. (voir le *Hatam Sofer* sec. 279).
ספר תורה או תפילין שבלו אין עושין מהן מזוזה. ואין כותבין על גליוני ס"ת לא תפילין ולא מזוזה. וכן אסור לקחת הגליונות לתקן בהן ס"ת אחר. ואפי' לתקן הס"ת עצמו בגליונותיו אסור. אלא אם אי אפשר לתקנו בענין אחר. אז מותר לתקנו בגליונותיו של עצמו (ע' בחתם סופר סי' רע"ט):
4. On ne peut pas transformer les *téfilines* de tête en *téfilines* de bras, même si l'on possède deux *téfilines* de tête et aucune *téfila* de bras; il est même interdit de prendre la sangle d'une *téfila* de tête et de l'utiliser comme sangle pour une *téfila* de bras. Car la *téfila* de tête est d'une sainteté plus élevée que celle du bras et porte de plus le nom *Chaddai*. On peut, cependant, transformer une *téfila* de bras en *téfila* de tête, s'il a quatre compartiments intérieurs. Si quelqu'un possédait de nouveaux *téfilines* qui n'ayant jamais été portés, il pourra transformer le *téfila* de tête en un *téfila* de bras. Son appellation seule n'est pas significative, il pourra la recouvrir d'un morceau de cuir, de sorte que les quatre compartiments ressemblent à un seul.
אם נפסקה רצועה של יד סמוך אל הקשר אסור להפוך ראש האחר למעלה ולעשות שם את הקשר והחתיכה שהי' בו הקשר יקשור למטה. משום שמורידו מקדושתו דמתחלה היה בו הקשר והיו"ד ועתה יעשה בו כריכות (מג"א וע' מחה"ש) ואם אין הרצועה ארוכה כ"כ אזי לא יעשה כ"כ כריכות סביב הזרוע. ואף אם ישליך חתיכת הרצועה שנפסקה וישאר לו די רצועה. נכון ג"כ שלא להפכה אלא לעשות את הקשר במקום שהיתה בתחלה קרובה אל הקשר (פרמ"ג):

5. Si la lanière de la *téfila* de bras se cassait près du nœud, il serait interdit de la retourner et utiliser l'autre extrémité pour faire le nœud. Car cela rabaisserait de sainteté de la partie qui d'habitude formait le *youd* et qui maintenant ne sert qu'à enrouler (Magen Avraham, et voir le *MarHatsit aChekel*). Et même si elle était un peu courte, il sera toujours possible de l'utiliser sans l'enrouler autant autour du bras. Ainsi, même après avoir ôté la partie cassée, la lanière reste utilisable. On ne devra pas donc pas la retourner mais refaire le nœud aussi près que possible de son emplacement d'origine (*Péri-Mégadim*).

אסור לשנות תפילין של ראש לעשותה של יד אפילו אין לו תפילין של יד ויש לו שתי תש"ר. ואפי' ליקח רצועה מהן וליתנה בשל יד אסור משום דשל ראש קדושתו חמורה מפני שרובו של שם שרי בשל ראש. אבל משל יד לשל ראש מותר לשנות. שיעשה לו ד' בתים בתוכו. ואם היו חדשים שעדיין לא הניחם מותר לשנות אפילו משל ראש של יד. דהזמנה לאו מילתא היא וטולה עליהם מכסה עור אחד שיהיו נראים כבית אחד:
6. Une pièce de tissu qui a servi au moins une fois à emballer les *téfilines*, ne pourra pas être ensuite utilisée pour y ranger de l'argent. S'il l'avait destinée à cela sans jamais l'utiliser, ou s'il s'en servait à cette fin mais s'en l'avoir exclusivement destinée à y ranger des *téfilines*, il pourra y ranger de l'argent. Un sac utilisé pour y ranger des *téfilines* ne pourra plus l'être pour autre chose même si l'on en avait préalablement l'intention. La même règle s'applique si l'on a un sac auquel on y ajoutait une partie dans le but d'y mettre des *téfilines* avec l'intention de l'utiliser pour autre chose plus tard, on ne le pourra pas (voir *Magen Avraham* et Enquête 1 sec. 31). Si l'on a stipulé dès le départ qu'il devrait être autorisé à l'utiliser pour quoi que ce soit d'autre, alors on le pourra.

סודר דאזמני' למיצר בי' תפילין לעולם וצר בי' תפילין חדא זימנא אסור למיצר בי' זוזי. אזמני' ולא צר בי' או צר בי' לפי שעה ולא אזמני' להיו' שם לעולם שרי למיצר בי' זוזי. ואם עשה כיס לשם תפילין אפי' צר כי' על דעת לפנותו אסור. וה"ה אם הי' כיס והוסיף בו איזה דבר לשם תפילין וצר בי' על דעת לפנותו אסור (ע' מג"א ועמ"ש בחקירה א' אות ל"א) ואם התנה עליו מתחלה בכל ענין שרי:
7. Une cuir même après avoir été transformé en lanières peut être utilisé à des fins non sacrées, (voir Enquête 1, sec. 41)

עור המעובד לשם רצועות ואפילו נחתך לרצועות מותר לשנותן לחול (ע' חקירה א' אות מ"א):

Chapitre 26 - téfilines Rabbénou Tam

דיני תפילין הרבינו תם. ובו ה"ס

1. Nous avons déjà expliqué, au Sm. 22 -§ 1, l'ordre dans lequel les sections sont insérées dans le boîtier de tête : « *kadesh* », « *véaya ki...* », « *chéma* », « *véaya im...* », et sont également dans cet ordre dans le boîtier de bras. C'est l'opinion de Rachi et du Rambam, et c'est la coutume universelle. Cependant, Rabbénou Tam a une opinion différente, à savoir que « *kadesh* » devrait être à gauche du porteur, puis « *véaya ki...* », « *véaya im...* » dans le troisième compartiment et « *chéma* » dans le compartiment extérieur du côté droit, et dans le même ordre dans le boîtier de bras – « *kadesh* », « *véaya ki...* », « *véaya im...* », « *chéma* ».

כבר מבואר בסי' כ"ב סעיף א' סדר הנחת הפרשיות בשל ראש. קדש. והיה כי יבאך. שמע. והיה אם שמע. וכן בשל יד כך הן מסודרו. וזו היא שיטת רש"י והרמב"ם וכן הוא מנהג העולם. אבל רבינו תם יש לו שיטה אחרת. דהיינו קדש משמאל המניח. ואחריו והיה כי יבאך. ואחריו בבית הג' והי' אם שמע. ובבית הד' שהוא החיצון מצד הימין שמע. וכן בשל יד מסודרות כך. קדש. והכ"י והא"ש.

שמע:

2. Même si la coutume universelle est de suivre Rachi et Rambam, les gens très pieux observent les deux opinions et posent les deux *téfilines*. Leur intention est que les bons soient ceux avec lesquels ils font la *mitsva*, et les autres ne soient considérés que comme des lanières. Car il y a suffisamment de place sur la tête et le bras où poser les *téfilines* à condition que les *titoura* et *maavarta* mesurent moins de deux doigts de largeur; car sur le front il n'y a pas plus de quatre doigts de largeur (*MarHatsit aChekel*). Si l'on ne sait pas situer correctement l'emplacement pour poser les deux paires à la fois, il est de coutume de poser ceux selon Rachi, de faire la bénédiction et de prier avec eux, et ensuite poser ceux de Rabbénou Tam sans bénédiction, et lire le « *chéma* » et « *véaya im...* » (mais il n'a pas besoin de lire la section « *Vayomer* » - *Atéret Zkenim*).

ואף שמנהג העולם כרש"י והרמב"ם. מ"מ ירא שמים יצא ידי שניהם ויעשה שתי זוגות תפילין ויניח שתיהן. ויכוין בהנחתן שבאותן שהן כהלכה יוצא ידי חובתו והאחרות הן כרצועות בעלמא. כי מקום יש בראש להניח שתי תפילין וכן בזרוע. ובלבד שלא יהיו רחבות עם המעברתא והתיתורא יותר משתי אצבעות כי אין מקום בראש כ"א שיעור ארבע אצבעות (מחה"ש) ואם אינו יודע לכוין את המקום ולהניח שתיהן יחד נוהגין שמניחין של רש"י ומברכין עליהן ומתפללין בהן ואחר התפלה מניחין של ר"ת בלא ברכות וקורין בהן פרשות שמע. והיה אם שמע (אבל פ' ויאמר אינו צריך לקרות בהן. עט"ק):

3. Pour Rabbénou Tam aussi, les sections doivent être écrites dans le même ordre que celui de la *Torah*. Ainsi, pour le boîtier de bras, où toutes sont écrites sur un seul parchemin, on laissera suffisamment d'espace pour écrire « *véaya im...* » avant le « *chéma* », puis on écrira le « *chéma* » et ensuite on reviendra pour écrire « *véaya im...* ». À la fin de « *véaya im...* », on laissera un espace de neuf caractères, de sorte que la section du « *chéma* », qui vient après soit *ouverte*, tout comme elle l'est dans la *Torah*. La section « *véaya im...* » qu'on a l'habitude de faire *fermée* pour les *téfilines* de Rachi - comme expliqué au chapitre 20: 7 - le sera également dans les *téfilines* de Rabbénou Tam en laissant un espace de moins de neuf lettres (*youd*) à

ם לר"ת צריכין לכתבן כסדר שהן כתובות בתורה. לכן בשל יד שהן בקלף אחד יניח חלק כשיעור פ' והיה אם שמע ויכתוב מתחלה שמע ואהב והא"ש. וצריך להניח בסוף פ' והא"ש. חלק כשיעור ט' אותיות כדי שפרשת שמע שאחריה תהא פתוחה כמו שהיא פתוחה בתורה. ופרשת והיה אם שמע שאנו נוהגין בתפילין של רש"י לעשותה בסתומה חלוקה כמ"ש בסי' כ' סעיף ז' גם בתפילין דר"ת יעשו כן דהיינו שיניחו בסוף פ' והיה כי יבאך שיעור פחות מט' אותיות (יוד"ן) וכן בתחלת והא"ש ובצירוף יהי' כשיעור ט' אותיות (יוד"ן):

la fin de la section « véaya ki... », et un autre au début de « véaya im... », de sorte que les deux espaces ensemble équivalent à neuf caractères (*youd*).

4. On ne peut pas mettre les deux types de *téfilines* dans un même sac, car l'un d'entre eux n'est pas saint, et il est donc interdit de les mettre ensemble. On aura donc deux sacs marqués de manière à ne pas les interchanger, d'autant plus qu'il est interdit d'échanger les lanières, les boîtiers ou les sections (*Ramah*). On ne peut pas écrire sur les *téfilines* eux-mêmes s'ils sont *Rachi* ou *Rabbénou Tam* et l'on devra trouver une autre manière pour les distinguer. Des différences nettes telles que les tailles des boîtiers ou des lanières ne sont pas inférieures (*ibid.* ch. 38).
5. Si l'on trouve une lanière sans savoir si elle provient de *téfilines Rachi* ou de *Rabbénou Tam*, on supposera dans nos pays qu'il s'agit de lanière *Rachi*, car la grande majorité des gens ne portent que des *téfilines Rachi*. En conséquence, on ne pourra pas le mettre sur de *téfilines* de *Rabbénou Tam*.

לא יניח שתי הזוגות בכיס אחד כי האחת מהן חול ואסור להניחן בכיס של תפילין אלא יעשה שני כיסים וסימן לכל כיס שלא להחליפן וכל שכן שאין להחליף את הרצועה והבתיים והפרשיות (הרמ"ע) ואל יעשה סימנים של אותיות בנופי התפילין להכיר בין של רש"י לשל ר"ת אלא ימציאו להם סמנויות אחרות שיהי' בהן טביעת עין וסימנים מובהקים בגדלן ובקטנן של בתיים או ברצועותיהן וכיוצא לא זולת (שם סי' ל"ח):

אם נמצאה רצועה ואין יודעין אם היא של רש"י או של ר"ת. במדינות אלו שרוב העולם מניחין רק תפילין דרש"י תולין שזו הרצועה משל רש"י ואסורה בשל ר"ת:

Chapitre 27 - Les lois d'écriture des *mezouzot*

דיני כתיבת המזוזה. ובו ח"ס

1. Comment on écrit une *mérouza*. On écrit les deux paragraphes « *chéma* » et « *véaya im chamo...* » sur un folio d'une seule colonne, et on laisse un espace en haut de la largeur d'un demi-ongle, et un espace similaire en bas. Au bord d'attaque on en laisse suffisamment pour l'envelopper quand on l'enroule, et à la fin on n'a rien à laisser du tout au-delà de ce qui entoure les lettres (ChaH).
כיצד כותבין המזוזה. כותבין שתי פרשיות שמע והיה אם שמע על דף אחד ביריעה אחת. ומניח לה ריוח מלמעלה כמו הצי ציפורן וכן מלמטה כחצי ציפורן. ובתחלתה ישייר כדי לגול אותה אחר שתכרך. ובסופה אין צריכין להניח כלל רק כדי הקפת גויל לאותיו (ש"ך):
2. [La *mérouza*] doit être écrite sur une colonne, mais écrite sur deux ou trois, elle reste valide. Si elle est écrite sur deux folios même cousues ensemble, c'est invalide. On a déjà expliqué au chapitre 9 que [les section] doivent être écrites chronologiquement.
צריך לכתבה בדף אחד ואם כתבה בב' או בג' דפי' כשרה. כתבה בשני עורות אעפ"י שתפרן יחד פסולה. וכבר נתבאר בס"י ט' שצריכין לכתבה כסדרן:
3. C'est une mitsva que de *fermer* [la section] « *chéma* » avant de commencer celle de « *véaya im chamo...* ». Toutefois, la coutume étant de commencer « *véaya im chamo...* » à la septième ligne, elle ne pourra pas être *fermée* selon la plupart des gens, sauf selon l'avis du Rambam.
הריוח שבין פרשת שמע לפ' והא"ש מצוה לעשותו פ' סתומה. וכיון שנהגו להתחיל שיטה ז' בוהיה אם שמע אינו יכול לעשותו סתומה אליבא דכ"ע רק לדעת הרמב"ם:
4. Le parchemin nécessite d'avoir été traité pour la *mitsvah*. Selon la plupart des décisionnaires si l'on écrit sur un parchemin qui ne l'a pas été, c'est invalide même post facto. Cependant, si l'attente pour obtenir un tel parchemin empêchait quelqu'un de faire la *mitsvah*, on pourra écrire [la *mérouza*] sur un parchemin ordinaire et la fixer sans dire la bénédiction, et essayer ensuite d'en obtenir un *cashier*.
צריכה עיבוד לשמה. ודעת רוב הפוסקים דאם כתבה בעור שאינו מעובד לשמה אפילו דיעבד פסולה. ומיהו בשעת הדחק שאם ימתין לעור מעובד לשמה תבטל המצוה יכתבנה על עור שאינו מעובד לשמה ויקבענה בלא ברכה וישתדל למצוא אחרת כשרה:
5. Il est d'usage d'écrire [la *mérouza*] sur vingt-deux lignes, avec « *Al aaretz* » sue la dernière et rien d'autre ensuite.
נהגו לעשותה כ"ב שיטין. על הארץ יכתוב בראש השיטה האחרונה ולא יכתוב בה יותר:
6. Toutes les lignes ont la même longueur, de sorte qu'aucune n'est plus longue que la suivante. Si une ligne dépasse de la ligne qui la précède et que la ligne suivante dépasse aussi de la précédente, [la *mérouza*] reste *cashier*. Mais elle ne doit pas être faite en forme de pyramide - étroite en haut et large en bas - ni en queue de poisson - large en haut et étroite en bas - ou arrondie. Si, ne serait-ce qu'un seul côté
כותב כל שטותיה שוות שלא תהא אחת ארוכה מחברתה. ואם האריך בשיטה אחת יותר מבאותה שלפניה ובאותה שתחתיה קיצר יותר מבאותה שלפני פניה כשרה. ובלבד שלא יעשנה כקובה פ"י אהל שהוא צר למעלה ורחב למטה כזה [] או כזנב רחב למעלה וקצר למטה כזה [] או כעיגול ואפי"א עשאה רק מצד אחד כקובה או כזנב פסולה:

était ainsi, [la *mézouza*] serait invalide.

7. On n'ajoutera rien d'autre sur le recto. Au verso, on écrit le nom *Chaddaï* au vis-à-vis de l'espace entre les paragraphes, et sur son boîtier, on fera une ouverture face au Nom, afin qu'il soit visible de l'extérieur. Il est aussi de coutume d'écrire au verso, au vis-à-vis de ה' אלהינו, la séquence כוזו במוכסז, qui sont les lettres suivantes dans l'aleph-bet. On écrit ces lettres à l'envers par rapport aux lettres de la *mézouza*, de sorte que chaque lettre soit en face de sa lettre de remplacement.

מבפנים אסור להוסיף בה מאומה. אבל מבחוץ כותבים השם שדי כנגד הריוח שבין הפרשיות. ובקנה שמשימין אותה בו עושין שם נקב נגד השם שיהיה נראה מבחוץ. עוד נוהגין לכתוב מבחוץ כנגד ה' אלהינו ה' כוז"ו במוכס"ז כוז"ו שהן האותיות הסמוכות להן באלפא ביתא. ויהפוך אלה האותיות מכתובת המזוזה כדי שיגיע כל אות נגד האות שהוא מתחלף בו:

8. Les *mézouzot* d'un particulier doit être vérifiées deux fois en sept ans, et les *mézouzot* des lieux publics (qui n'est pas tellement utilisé) deux fois tous les cinquante ans (voir le RoCH à la fin des *hilkhot téfilines*).

מזוזות היחיד נבדקת שתי פעמים בשבע שנים ושל רבים (שאין להטריח עליהם) נבדקת שתי פעמים ביובל (ע' רא"ש סוף ה' תפילין):

Chapitre 28 - Ecrire et coudre une *méguila* d'Esther

דיני כתיבת מגילת אסתר ותפירתה ובו י' סעיפים

1. La *méguila* doit être écrite à l'encre, sur *gvil* ou du parchemin. Toutes les lignes doivent être tracées, comme pour un rouleau de *Torah*. La peau n'a pas besoin d'être traitée pour la *mitsvah*, bien que certains disent que ce doit être le cas, il conviendra donc d'être rigoureux sur ce point. (*Magen Avraham*).
 2. Les règles pour les formes de lettres, l'entourage de parchemin vierges, et l'interdiction de graver sont identiques à celles d'un rouleau de *Torah*. La coutume est d'ajouter également des marqueurs comme pour un rouleau de *Torah*. Il faut être précis sur les orthographes (bien que cela n'invalide pas *a posteriori*, car si le scribe avait omis certains mots et que le lecteur les récitait de mémoire, la lecture serait valide. Si l'on trouvait un *hé* supplémentaire dans "ליהודים" après le *vav* on se réfèrera su Sm. 12, Sf-k. 2), et le tracé des lignes doit être uniforme. Comme pour un rouleau de *Torah*, on écrira à partir d'une copie et énoncera chaque mot à haute voix avant de l'écrire.
 3. On laissera suffisamment de parchemin vierge au début pour envelopper le rouleau. La coutume est de ne pas utiliser de support ni au début ni à la fin.
 4. Tous les paragraphes sont *fermés*, et ce n'est pas valide si l'un d'eux est fait *ouvert*, bien que certains l'autorisent.
 5. C'est la coutume dans ces pays d'écrire les dix fils d'Aman sur une page particulière, avec "איש" au début de la ligne supérieure et "ואת" à la fin, avec un espace entre-eux. Puis "פרשנדתא" d'un côté et "ואת" de l'autre, et ainsi de suite. Et en bas de la page en dernière ligne "ויוזתא" d'un côté et "עשרת" de l'autre. Il faut allonger le *vav* de "ויוזתא", avec en haut la partie coudée un peu de biais, (*Or Zaroua*, Péri-Mégadim) (et certains disent que le lecteur devrait s'y attarder).
- אין כותבין את המגילה אלא בדיו על הגויל או על הקלף. וצריכה שירטוט לכל השורות כמו ס"ת. ואין העור שלה צריך עיבוד לשמה וי"א שצריך עיבוד לשמה ויש להחמיר (מג"א):
- וכן לענין צורות האותיות והקפת גויל וחק תוכות דינה כמו ס"ת. ונהגו גם לתייגה כמו ס"ת. גם צריכין לדקדק בה בחסרות ויתרות (מיהו בדיעבד אין לפסול משום חסרות ויתרות דאפי' השמיט בה הסופר באמצעה תיבות וקראן הקורא על פה יצא. אם נמצא בתיבת ליהודים ה"א יתרה אחר הוא"ו עיין בסי' י"ב סק"ב) וצריכין לעשות שיטותי שוות. גם צריכין לכתבה מן הכתב ולהוציא כל תיבה מפיו קודם שיכתבנה כמו בס"ת:
- צריכין להניח בתחלה קלף חלק שיעור כדי להקיפה. ונהגין שלא לעשות לה עמוד כלל לא בתחלה ולא בסופה:
- עושין כל פרשיותיה סתומות ואם עשאן פתוחות פסולה ויש מכשירין:
- עשרת בני הזמן מנהג מדינותינו לכתבם בדף מיוחד דהיינו בתחלת הדף איש בתחלת השיטה ואת בסוף השיטה וחלק באמצע. ואח"כ פרשנדתא מצד זה ואת מצד השני. וכן כולם. ובסוף הדף ויוזתא מצד זה עשרת מצד השני. וצריכין להאריך בוי"ו דויוזתא ויהי ראשה כפוף קצת בזקיפה באלכסון למעלה כזה % (ט"ז ופרמ"ג) (וי"א דיאריך בקריאתה):

6. Ecrire les dix fils d'Aman en grosses lettres n'est pas fondamentale car il n'y a pas de tradition faisant autorité à ce sujet. Cependant les scribes ont l'habitude de faire ainsi, la plupart des *méguilot* étant écrites en longues colonnes et que les dix fils n'occupent que onze lignes qu'ils doivent repartir toute la colonne, soit en laissant une grande marge en bas, soit avec de larges interlignes: ils écrivent en grosses lettres pour remplir la page. Bien que la tradition n'impose pas de grandes ou petites lettres dans les autres colonnes, celle-ci est différente, les dix fils étant écrits dans une colonne dédiée. On ne se souciera pas du fait que cette colonne soit écrite en grosses lettres et que toutes les autres le soient en lettres plus petites. Néanmoins, en cas d'utilisation de petits folios, entre choisir un autre format de colonnes ou utiliser une taille d'écriture moyenne semblables à celle des autres colonnes, il sera préférable d'utiliser une écriture moyenne (*Chaaré Ephraïm*, 6:55).
 7. L'habitude prises d'agrandir la première ou la dernière lettre des Nom allusifs ne devra pas être encouragée. Cependant le faire n'invalide pas [la *méguila*] qui pourra être lue en toutes circonstances.
 8. Une *méguila* ponctuée, annotée musicalement, comportant bénédictions ou poèmes liturgiques en première page n'est pas invalide. Mais idéalement, on ne la ponctue pas ni y met les bénédictions (*Lévouch*). Si l'officiant ne connaît pas la mélodie et que personne ne sache la lire, il pourra les écrire ou lire sans mélodie (*Magen Avraham*).
 9. Une *Méguila* écrite de la main gauche, par une femme ou un enfant est invalide selon certains. Pour d'autres disent elle est valide.
 10. Comme pour un rouleau de *Torah*, les folios sont cousus ensemble à l'aide de tendons, avec une marge non cousue en haut et en bas. S'il manque du tendon pour tout coudre, cela reste valable à condition de pouvoir faire 3 points pour chaque couture. «*Triple*» a de nombreuses interprétations qu'il faudra satisfaire: on devra faire 3 points en haut, 3 en bas, et 3 au milieu, et un dans la 4e partie sur chaque côté. Le reste sera coudre avec du fil de lin.
- מה שנוהגין הסופרים לכתוב עשרת בני המן באותיות גדולות אינו מעיקר הדין שהרי לא נמנו במסורה בין האלפ"א בית"א גדולים. אך הסופרים נהגו כן לפי שעל הרוב כותבין את המגילות על דפין ארוכין ועשרת בני המן אינן אלא י"א שיטין וצריכין למלאות בהן את כל הדף וישאר חלק הרבה לבסוף או ריוח גדול מאוד בין שיטה לשיטה לכן כותבין אותיות גדולות למלאות את הדף. ואעפ"י שבדף אחר אין לעשות אותיות גדולות או קטנות כשאנו מקובל מבעלי המסורה לעשותן שאני הכא כיון שעשרת בני המן כתובי בדף מיוחד בפני עצמן אין להקפיד אף שהדפין האחרים כתובים בכתיבה דקה ודף זה בכתיבה גסה. ומ"מ אם אין יריעות המגיל ארוכות ולא יושחת תואר העמוד כשיכתוב בכתיבה בינונית קרוב לכתב של שאר הדפין מוטב לכתוב כתיבה בינונית (שערי אפרים שער ו' סעי' נ"ה):
- ומה שנוהגין מקצת סופרים שבמקום שהשם הקדוש מרומז בראשי תיבות או בסופי תיבות עושים את האותיות ההן גדולות. יש למנוע מלעשות כן לכתחלה. ומ"מ אין מגילה שהיא נקודה או שכתובים בה הטעמים וכן אם כתב בה בדף הראשון הברכות ופיוטים אינה נפסלת בכך. אבל לכתחלה אין מנקדין אותה ואין כותבין בה ברכותיה (לבוש) ואם הש"ץ אינו בקי בנגינה ואין שם מי שיוודע להקרות לו מותרין לכתוב הטעמים במגילה או יקרא בלא טעמים (מנ"א):
- מגילה שכתבה בשמאל או שכתבה אשה או קטן יש פוסלין ויש מכשירין:
- תופרין את היריעות יחד בנידין כמו ס"ת ומניחין קצת שיור בראש היריעות ובסופן כמו בס"ת. ואם אין לו גידין כדי לתפור כולה אם הטיל בה ג' חוטי גידין כשרה ובלבד שיהיו משולשות. ומפני שיש בזה פירושים שונים צריך לצאת ידי כולם. ויעשה ג' תפירות בראשה וג' בסופה וג' אמצעיתה ותפירה אחת בחלק הרביעי מצד זה ותפירה אחת בחלק הרביעי שמצד האחר. והשאר יתפור בחוטי פשתן: